BERTÉ ET LE PATRIOTE

W[illegible] Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXV—No 14 & 15 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 25 JUILLET 1947 PRIX: CINQ SOUS

Le Vatican n'a pas changé d'attitude

Les nombreux commentaires qui ont paru dans la presse américaine et les commentaires faits dans notre propre presse, selon lesquels deux éditoriaux récents, publiés dans l'**Osservatore Romano**, journal de la Cité vaticane, auraient indiqué un changement d'opinion de la part du Vatican envers la Russie soviétique, ont été qualifiés, à Rome, de "grand tapage à propos de bien peu de chose", dit-on dans un rapport de la N.C.W.C.

Le discours de Sa Sainteté le pape Pie XII au collège des cardinaux, le 2 juin, en la fête de saint Eugène, demeure la déclaration officielle du Vatican dans sa politique à l'égard de la situation mondiale, déclare le rapport.

L'auteur des articles éditoriaux, probablement le comte Guiseppe Dalla Torre, ne faisait que commenter la déclaration du pape. Il a essayé de démontrer que, bien que le Vatican demeure toujours opposé au communisme, et bien qu'il puisse y avoir des conflits idéologiques entre les puissances de l'est — la Russie — et celle de l'ouest — les Etats-Unis — il y avait cependant moyen de collaborer dans le domaine pratique.

Pourquoi pas maintenant?

Si la conciliation entre des idéologies divergentes a été possible pendant la guerre, pourquoi serait-elle impossible après la guerre?

Le fait que pendant la guerre la Russie a successivement été l'alliée des deux combattants dans le conflit militaire — quoiqu'elle n'ait pas été avec aucun d'eux au point de vue idéologique — démontre bien que le premier souci de ces pouvoirs réside dans la défense matérielle de leurs propres frontières.

Ces Etats doivent faire face à la réalité, c'est-à-dire qu'ils vivent l'un à côté de l'autre, et qu'ils doivent, par conséquent, se

(Suite à la deuxième page)

Supérieur général des C.S.V.

Le T. R. P. Lucien Pagé, C.S.V., que le chapitre général de sa communauté vient de choisir supérieur général pour les 10 prochaines années. Le nouveau supérieur est originaire de Masson, Qué., et est âgé de 48 ans. Il a fait ses études au collège Bourget, de Rigaud, et a été ordonné le 7 mars 1925. Depuis son ordination, il a toujours exercé son apostolat chez les sourds-muets, d'abord



comme professeur et assistant supérieur, puis comme supérieur depuis 1936. Le T. R. P. Pagé jouit d'une réputation internationale en matière d'instruction et d'éducation des sourds-muets. Il a donné des cours et des conférences dans plusieurs pays d'Europe et en Australie. Le nouveau supérieur général des Clercs de St-Viateur est le 7ème de cette communauté; il succède à feu le T. R. P. Paul-Emile Farly, décédé il y a quelques mois.

La souscription pour Radio-Saint-Boniface dépasse $20,000

Comme nous l'avons annoncé, la souscription pour Radio-St-Boniface a dépassé $20,000.00. Nous nous acheminons vers $21,000.00. Nous espérons atteindre le $25,000.00 avant trop longtemps.

Voici où nous en sommes au 19 juillet 1947:

Reporté	$20,088.67
L. Molgat, Ste-Rose (212.00)	5.00
RR. SS. de la Présentation, Laurier	4.00
Abbé J. Bellavance, Transcona	25.00
Paroisse du Sacré-Coeur de Wpg. ($406.85)	44.30
TOTAL	$20,166.97

Au congrès eucharistique tenu à Ponteix



On estime à plus de 3,000 le nombre de personnes qui assistèrent à la messe qui fut célébrée le dimanche 13 juillet au reposoir érigé non loin de l'église paroissiale à Ponteix. On voit une partie de la foule agenouillée à l'arrivée du clergé. S. Exc. Mgr P. Pocock, évêque de Saskatoon, célébra la Sainte Messe. Les sermons furent prononcés par LL. EE. NN. SS. J. Piquet et F. Carroll.

Canonisation de Grignon de Montfort

VATICAN — Un Français, le bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort, fondateur de deux grandes familles religieuses, les prêtres missionnaires de la compagnie de Marie et les filles de la Sagesse, a été canonisé, samedi, en la basilique de Saint-Pierre de Rome.

Le nouveau saint est aussi le fondateur de l'Institut des Frères de St-Gabriel, dont le but est l'instruction chrétienne de la jeunesse, l'éducation des sourds-muets et des aveugles et la direction d'orphelinats.

Au service de la paix

PARIS — "La jeunesse ouvrière chrétienne est une force mondiale au service des travailleurs et de la paix", a déclaré l'abbé Guérin à son retour de Montréal. "La jeunesse ouvrière, a-t-il poursuivi, est jetée dans la vie sans préparation et abandonnée à elle-même. Partout, la situation des jeunes travailleurs est douloureuse. Il faut en prendre conscience. La jeunesse ouvrière est la grande victime du marasme économique, social et financier. Grâce à la J.O.C. internationale, le destin du monde ouvrier change son orientation. Elle est l'espoir de l'avenir".

Après avoir fait allusion aux prochaines sessions de la J.O.C. française qui se tiendront les 22 et 23 septembre, à Versailles, l'abbé Guérin a déclaré notamment: "Tous les prêtres soucieux de l'avenir de la jeunesse ouvrière et de son éducation seront heureux d'apprendre que le chanoine Cardijn viendra les entretenir des responsabilités du prêtre devant les problèmes actuels de la jeunesse ouvrière."

Lourde responsabilité des Soviets

WASHINGTON — Sans nommer expressément la Russie et ses satellites, le président Truman a dit que les pays "qui ont refusé de se joindre aux autres pour résoudre les problèmes économiques fondamentaux résultant de la guerre doivent porter une lourde responsabilité devant le monde."

La critique de Truman visant les pays qui se sont tenus à l'écart a été faite dans un message de remerciement qu'il a adressé à l'UNRRA pour le travail de secours et de réhabilitation qu'elle a accompli dans le monde.

La guerre est proche, dit Otto Strasser

HALIFAX — Otto Strasser, l'homme qui brisa avec Hitler et s'exila de sa patrie en 1933, vient de déclarer que l'Allemagne et l'Europe sont à la "veille d'une époque de construction", mais que les "Anglo-Saxons" doivent remettre aux Allemands le gouvernement de l'Allemagne avant que l'Europe ne puisse commencer à reconstruire.

Strasser, un Allemand de 49 ans qui a passé les 14 dernières années en exil, et qui vit depuis 4 ans en Nouvelle-Ecosse, a dit aujourd'hui, dans un interview à la Presse Canadienne, que son parti, l'ancien Front Noir devenu le "Ralliement pour la renaissance de l'Allemagne", pourrait sortir l'Allemagne et l'Europe du marasme avec un programme de "solidarité économique", de fédération européenne et de renaissance chrétienne.

Strasser a dit qu'il voulait aider à reconstruire l'Europe sur une base anti-communiste, mais non capitaliste.

Invasion de la Russie

Strasser n'a pas revu depuis huit ans sa femme et ses deux enfants qui vivent présentement en Suisse. Son frère, Gregor, a été a assassiné par la Gestapo. Un autre de ses frères est moine bénédictin et réside aux Etats-Unis.

L'ancien chef du Front Noir espère obtenir la permission des gouvernements britannique et américain de retourner en Allemagne. Pour Strasser l'Europe doit se hâter d'agir. Il a dit: "Nous devons empêcher une invasion de l'est. Je suis convaincu qu'une troisième guerre mon-

(Suite à la deuxième page)

Conseils de Pie XII aux ouvriers des E.-U.

VATICAN — Au cours de l'audience que le Saint-Père a accordée la semaine dernière à un groupe de hauts fonctionnaires et de délégués des Etats-Unis, venant de Genève, où ils avaient pris part à la conférence internationale du Travail, le pape a prononcé en anglais une allocution dont voici l'essentiel:

"Nous sommes certain que vous conviendrez avec nous que toute organisation en faveur des travailleurs sera un organisme sans âme, sans vie et sans fécondité, si sa Charte constitutionnelle ne proclame et ne prescrit pas efficacement tout d'abord, le respect de la personnalité humaine et de tous les êtres, quel que soit leur rang social, et, ensuite, la reconnaissance de la solidarité de tous les peuples dans l'orbite de la famille humaine, créée par la toute-puissance paternelle du Seigneur et, enfin, la nécessité pour la société de placer le bien commun au-dessus de l'intérêt individuel, de façon que chacun soit au service de tous.

Quand les sentiments de l'homme seront corrigés et conformes à ces vérités, les conditions de vie des travailleurs deviendront meilleures, mais aucun pouvoir d'Etat ne sera à même de reformer l'esprit humain: c'est la tâche sacrée de la religion. Et l'Etat, reposant sur la morale et la religion, sera le protecteur et le défenseur le plus sûr de la classe ouvrière."

Départ



M. l'abbé Alex Carter, qui a exercé son ministère à Winnipeg durant une année à titre de chancelier, est retourné, lundi, à la chancellerie du diocèse de Montréal. Son départ sera vivement regretté des membres du clergé et des laïques qui ont été en mesure de connaître et d'apprécier son tact, sa délicatesse et ses nombreuses qualités. M. l'abbé M. Cooney remplace M. l'abbé Carter, comme chancelier, à titre temporaire.

Les lauréats du concours de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba

Grade 12



Mlle Juliette Pelletier, de l'Institut Collégial St-Joseph, de St-Boniface, première dans le 12e grade. Elle reçoit la bourse de $100.00.

Grade 12



Mlle Yvonne Jamault, de l'école de Notre-Dame de Lourdes, seconde dans le 12e grade. Elle reçoit la bourse de $50.00.

Grade 12



Mlle Cécile Péloquin, de l'école Ste-Agathe, Man., remporte le premier prix de rédaction pour le 12e grade.

Grade 11



Mlle Dolorès Radford, de l'Institut Collégial St-Joseph, de St-Boniface, première dans le 11e grade, classe A. Elle reçoit une bourse de $25.00.

Grade 11



Mlle Denise Tellier, de l'école Dubuc, de St-Adolphe, première dans le 11e grade, classe B. Elle reçoit une bourse de $25.00.

Grade 11



Mlle Estelle Joyal, de l'école de Ste-Agathe, remporte le premier prix de rédaction au 11e grade, classe A.

Grade 11



Mlle Aline Trudel, du couvent de St-Malo, remporte le premier prix de rédaction au 11e grade, classe B.

Commerce



Mlle Rita Péloquin, de l'Institut Collégial St-Joseph, première dans le cours de commerce bilingue.

Classification

CLASSE A: Toute classe (non école) comprenant un ou deux grades. (Programme de l'A.E.C.F.M.)

CLASSE B: Toute classe (non école) comprenant trois ou quatre grades.

CLASSE C: Toute classe ayant plus de quatre grades.

Le grade XII est dans la Classe A, quelle que soit l'école.

Il n'y a que deux classes (A et B) au grade XI.

GRADE XII

Bourse de $100.00 offerte par l'Association d'Education:

Juliette Pelletier, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface 90%

Bourse de $50.00 offerte par la Banque Canadienne Nationale:

Yvonne Jamault, école Notre-Dame de Lourdes 88%

Prix de Rédaction offert par le Cercle La Vérendrye—$5.00:

Cécile Péloquin, école de Ste-Agathe 80%

GRADE XI

Prix de $25.00 offert par le Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb de Québec:

Dolorès Radford, Institut Collégial St-Joseph, classe A 95%

Prix de $25.00 offert par l'Association d'Education:

Denise Tellier, école Dubuc, St-Adolphe, classe B 90%

Prix de Rédaction offerts par le Secrétariat de la Province de Québec:

Estelle Joyal, école Ste-Agathe, classe A 90%
Aline Trudel, couvent de St-Malo, classe B 84%

GRADE X

Prix de $10.00 offerts par
L'Union Nationale Française,
La Société des Artisans Canadiens-français de Montréal,
Le Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique.

Marie-Louise Péloquin, école Ste-Agathe, classe A 91%
Céline Houde, école Elie, classe B 92%
Lilianne Bérard, école St-Joseph, St-Joseph, classe C 87%

Prix de Rédaction offerts par le Secrétariat de la Province de Québec:

Ange Fouasse, école Notre-Dame de Lourdes, classe A 92%
Clémence Nadeau, école St-Joachim, La Broquerie, classe B 88%
Lilianne Bérard, école St-Joseph, St-Joseph, classe C 88%

GRADE IX

Prix de concours offerts par M. E. Théoret, Beauharnois, Montréal:

Rose-Marie Marion, Institut Collégial St-Joseph, classe A 97%
Denise Marchand, école St-Claude, classe B 89%
Hélène Mansfield, école Vassar, classe C 76%

Prix de Rédaction offerts par M. Pierre Courtines, Queens College, New-York:

Jeanne Desharnais, couvent de St-Pierre-Jolys, classe A 92%
Jeannette Palud, école Dubuc, St-Adolphe, classe B 91%
Hélène Mansfield, école Vassar, classe C 76%

GRADE VIII

Prix de concours offerts par la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

Henriette Pelland, Institut Collégial St-Joseph, classe A 97%
Flora Gareau, école du Sacré-Coeur, Winnipeg, classe B 93%
Thérèse Brisebois, école South Junction, classe C 85%

Prix de Rédaction offerts par la Société des Artisans Canadiens-français

Denise Goulet, couvent de St-Norbert, classe A 95%
Marguerite Grenier, école St-Joachim, La Broquerie, classe B 90%
Huguette Labossière, école St-Léon, classe C 80%

Prix d'Histoire du Canada (2.50) offerts par le Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb:

Virginie Larocque, école Inverness, Letellier, classe A 100%
Gilberte Emond, école St-Joachim, La Broquerie, classe B 100%
Léo Howson, école Dandurand, Haywood, classe C 90%

GRADE VII

Prix de concours offerts par la Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface:

Lorraine Desjarlais, Institut Collégial St-Joseph, classe A 98%
Irène Larocque, école Centre, Lorette, classe B 91%
Thérèse Brûlé, école Coquart, Ile-de-Chênes, classe C 91%

Prix de Rédaction offerts par l'Union des Cultivateurs de la Province de Québec:

Edna St-Hilaire, école Ste-Anne de l'Eglise, Ste-Anne des Chênes, classe A 95%
Daniel Molgat, école Ste-Rose du Lac, classe B 85%
Dolorès Bérard, école Provencher, Aubigny, classe C 75%

Prix d'Histoire du Canada (2.50) offerts par le Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb:

Louise Préfontaine, couvent de St-Pierre-Jolys, classe A 100%
Hélène St-Pierre, école Centre, Lorette, classe B 100%
André Guigueno, école St-Benoit, St-Claude, classe C 100%

GRADE VI

Prix de concours offerts par les Editions Fides et Granger Frères Ltée:

Lorraine Ayotte, Institut Collégial St-Joseph, classe A 97%
Adrienne Gauthier, couvent de St-Malo, classe B 93%
Yvette Aubin, école St-Pie, Letellier, classe C 90%

Prix de Rédaction offerts par la Librairie Beauchemin Ltée:

Agnès Charette, couvent de St-Charles, classe A 100%
Jean-Louis Rocan, école St-Joachim, La Broquerie, classe B 94%
Cécile Champagne, école Richer, Thibaultville, classe C 87%

Prix d'Histoire du Canada (2.50) offerts par le Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb:

Vernette Aquin, couvent d'Elie, classe A 100%
Ronald Latourelle, école du Sacré-Coeur, Winnipeg, classe B 100%
Lilianne Paradis, école Dunrea, classe C 100%

GRADE V

Prix de concours offerts par l'Association des Commissaires de Langue Française:

Raymond Bacon, école Centre, St-Jean-Baptiste, classe A 99%
Winnifred Tétrault, école du Sacré-Coeur, Winnipeg, classe B 99%
Thérèse Grenier, école Grenier, St-Labre, classe C 97%

Prix de Rédaction offerts par l'Association d'Education:

Gisèle Houde, école Elie, classe A 100%
Colette Dansereau, école Centre, Lorette, classe B 100%
Laura Daignault, école Vassar, classe C 100%

Prix d'Histoire du Canada offert par le Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb:

Patricia Tougas, école Ste-Anne de l'Eglise, Ste-Anne des Chênes 100%

GRADE IV

Prix de concours offerts par l'Association des Commissaires de Langue Française:

Laura Gosselin, couvent de St-Pierre-Jolys, classe B 99%
Ernest Létourneau, école Provencher, St-Boniface, classe A 97%
Elianne Gendron, école Grenier, St-Labre, classe C 92%

Prix de Rédaction offerts par l'Association d'Education:

Rita Lemire, couvent de Ste-Agathe, classe A 100%
Maurice Courteau, école du Sacré-Coeur, Winnipeg, classe B 100%
Doris Payette, école St-Léon, classe C 100%

COURS DE COMMERCE

Prix de concours offert par l'Association d'Education:

Rita Péloquin, Institut Collégial St-Joseph 96%

Restons gaies, toujours amies,

Vive la jeunesse!

Jamais n'connaitrons l'ennui Malgré la vieillesse.

De jeunes voix les chantaient, ces mots et d'autres aussi entraînants — les criaient peut-être. C'est que, ce matin-là voyez-vous, elles s'en allaient en pique-nique, et cela, malgré un ciel de mauvaise humeur. On prend des chances quand on est jeune! Elles étaient plus de trente fillettes du Terrain de jeux de St-Boniface, accompagnées de leurs dirigeantes et de M. l'abbé Szumski, assistant de l'aumônier.

La longue route les conduit au parc Sans-Souci. Que de cris de joie à la vue de la belle plage, du géant champignon rose ornant le parc, du crapeau grognard accroupi auprès du bain d'oiseaux. Mais rien n'égale le plaisir des joyeux ébats dans l'eau limpide du lac Winnipeg! Avant le dîner et au cours de l'après-midi, tout ce petit monde peut en jouir. Les grandes, plus hardies, se lancent vite à l'eau, mais il faut rassurer, entraîner les petites. Elles prennent peu de temps tout de même à s'habituer. L'heure du repas venue, cependant, c'est lentement, très lentement qu'elles sortent de l'eau.

Mais les beaux sandwichs préparés par les mamans, les délicieux desserts ont tôt fait d'attirer ces jeunes estomacs affamés. Les chansons et les rires se joignirent pour faire du dîner et du souper une véritable fête de famille à laquelle se joignit Prince, le cheval de notre gentille hôtesse, Mme Callède.

Au début de l'après-midi, M. l'abbé Szumski avait intéressé le groupe par le récit d'événements dont il avait été témoin au congrès marial d'Ottawa. Ensuite vinrent les courses et les jeux dont les gagnantes étaient récompensées par des prix . . . succulents! Imaginez-vous qu'il y eut même une course imaginaire! Après le bain, le jeu des "couleurs"; elles ont couru dans les branches, elles ont sauté dans l'herbe haute, les fillettes. Puis elles se sont cachées. Quel plaisir!

Une courte prière avait commencé la journée; aussi avant le bain nous nous mettions sous la protection de notre Mère du ciel. C'est sans doute en voyant ces minois recueillis que M. le Soleil, ému, changea d'idée et brûla généreusement les épaules et les dos! Il ne pouvait consentir à voir son ardeur surpassée!

Au retour, Denise me dit: "Ah! je n'ai jamais eu tant de plaisir!"

Ghislaine LACERTE.

PARIS — Soixante mille marins et pêcheurs se sont mis en grève pendant 24 heures pour appuyer les revendications en cours, en ce qui concerne la revalorisation des pensions des marins et des veuves de guerre.

Aucun navire français ou étranger n'a pu entrer ou sortir des ports français ce jour-là.

Au Manitoba

N.-D. de Lourdes

Deuil au monastère des Chanoinesses

Le jeudi 17 juillet, pendant la retraite annuelle de nos religieuses, la mort visitait le couvent de notre paroisse. La Rév. Soeur Marie Raphaël du St-Sacrement (née Flavie Baril) rendait sa belle âme à Dieu, après une longue maladie endurée avec patience et édification. Sa mort fut l'écho de sa vie fervente et généreuse.

Entrée chez les Chanoinesses en 1915, Sr M. Raphaël fit sa profession religieuse le 10 juillet 1917. Au cours des 30 années de sa vie religieuse, elle se distingua par son grand esprit de foi, sa piété éclairée, son amour de la vie intérieure et cachée en Dieu. Elle fut appelée à remplir diverses charges dans sa communauté, économe générale, supérieure à Gravelbourg, à Lebret, et supérieure générale de la communauté, de 1936 à 1943.

Cette digne religieuse enseigna comme aide laïque à St-Léon, en 1914, puis comme religieuse. Elle a servi la cause française et religieuse.

Ses funérailles eurent lieu le 19 juillet. Le service funèbre fut célébré par son cousin, le R. P. A. Champagne, C.I.C.R., curé de la paroisse, assisté par le R. P. R. Chaput, O.M.I., comme diacre (son neveu), et par le R. P. E. Champagne (son cousin), comme sous-diacre.

Les porteurs furent ses 2 frères, MM. Jérémie et Flavien Baril, MM. O. Gour, J.-B. Pantel, L. Delaquis et P. Charrière.

Ses 2 soeurs, Mmes A. Chaput (Maria) et Tougas (Héloïse), ainsi que sa belle-soeur, Mme F. Baril, assistaient aux funérailles.

Nous offrons à la famille, à ses nombreuses nièces religieuses et à son neveu, le R. P. Chaput, ainsi qu'à la communauté des Chanoinesses nos plus profondes sympathies.

Prise d'habit

Le 20 juillet, à 2 heures de l'après-midi, une belle cérémonie religieuse de vêture, réunissait de nombreux parents et amis à l'église. Mlle Marie Antoinette Gousseau revêtait les livrées des fiancées du Christ et inaugurait, par sa prise de voile, sa formation de future religieuse.

Mlle Gousseau, soeur de Sr M. du Sacré-Coeur, chanoinesse, a pris en religion le nom de Sr Marie-Léon de l'Eucharistie.

Nous souhaitons à l'heureuse élue des grâces de choix dans le beau champ de l'apostolat, ouvert à ses nobles ambitions.

Visiteur

M. le docteur Hubert Delaquis, de l'Hôtel-Dieu de Montréal, est en vacance chez ses parents, M. et Mme Louis Delaquis.

La Ligue "sud-centrale"

Voici le résultat de nos équipes aux piques-niques de la dernière semaine:

A Treherne, le 17 juillet, le 1er prix de $45.00 fut décerné à l'équipe de N.-D. de Lourdes; le 2ème, de $25.00, à celle de Holland, le 3ème, de $15.00, à celle de Cypress River.

Le 20 juillet, 4 de nos équipes, celles de St-Claude, de Holland, de Cypress River et celle de N.-D. de Lourdes, furent invitées au pique-nique de St-Alphonse. Le 1er prix, de $40.00, fut gagné par N.-D. de Lourdes, et le 2ème, de $25.00, par Cypress River.

Ste-Agathe

Décès

Malade depuis plus de 8 ans, Mme Victoria Alarie (née Joyal) est décédée le mercredi soir 16 juillet, à l'Hospice Taché, où elle demeurait depuis plus de 15 mois. Résignée à la volonté divine, malgré la longueur de sa maladie, on pourra attribuer à la défunte cette simple parole: " Elle a tant souffert qu'elle ne doit pas être loin du ciel."

Pendant sa vie, Mme Alarie fit une grande place au dévouement. Elle passa sa jeunesse à se dévouer à la "vieille maison" et éleva avec un soin tout maternel sa nièce, Eva (Mme J. L'Heureux). Elle fut toujours prête à soigner les malades et rendit ainsi aux paroissiens d'innombrables services difficiles à énumérer, mais qu'ils ne sauraient oublier. Elle fut marraine de 14 enfants de la paroisse et fut longtemps présidente des Dames de Ste-Anne. Sensible à la sympathie qu'on lui témoignait, Mme Alarie a toujours voué une profonde gratitude envers les soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, qui lui prodiguèrent des soins à différentes époques de sa maladie.

Mme Alarie naquit à Ste-Agathe, le 16 mars 1886, et y a toujours vécu. Elle épousa en première noce M. Louis Lemoine, et en seconde, M. Joseph Alarie.

Lui survivent, outre son mari, M. J. Alarie, sa nièce, Mme J.-L. L'Heureux, de St-Boniface, ainsi que 7 frères et 2 soeurs.

L'intérêt spécial et le respect que la défunte pratiquait envers les communautés religieuses, surtout celles des Oblats, fut démontré une dernière fois par son désir de faire chanter son service par un membre de cette communauté. Le R. P. Albert Joyal, O.M.I., officia et fut assisté par les RR. PP. Armand Joyal et G. Nogues, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. L. Brassard assistait au choeur.

Les porteurs furent: MM. Ed. Dumesnil, Antoine Alarie, Mathieu et Roger Lemoine, Antoine Dorge et Arthur Gobeil, tous neveux de la défunte. Le deuil fut conduit par MM. Gérard Joyal et L.-D. Nolette.

Religieuses gratitudes aux bonnes Soeurs Grises et à M. l'Aumônier de l'Hospice Taché, qui ont si bien préparé la malade à comparaitre devant son Juge.

Mariage

Le 19 juillet, le R. P. L. Brassard bénissait le mariage de M. Paul Mailhot avec Mlle Félixine Ouimet. M. John Ouimet servait de témoin à sa fille, tandis que M. A. Tétrault accompagnait son cousin à l'autel.

Les demoiselles d'honneur furent Mlles Rose et Jacqueline Mailhot, et les garçons d'honneur, MM. Jean-Léon et Cyrille Ouimet.

Pendant la messe, M. Adélard Ouimet chanta l' "Ave Maria" de Schubert, et M. Marcel Rémillard, le "Panis Angelicus" de César Franck. A la fin de la messe, Mlle Marie Péloquin chanta la "Prière Nuptiale" de Boyer. Mlle Hélène Joyal touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, il y eut une réception dans la salle paroissiale. Puis les nouveaux époux partirent pour Kenora. Ils résideront à Gravelbourg.

En Saskatchewan

Mistatim

Ici et là

Le vendredi 18 juillet allaient à l'exposition de Melfort: les familles G. Leblanc, J.-H. Simoneau et John Lutz, M. et Mme C. Simoneau, M. et Mlle Corneillier, et M. G.-E. Rondeau. M. Carl Lutz a gagné un 1er et un 2ème prix avec son cheval de course, "May West".

Le dimanche 20 juillet a eu lieu la première communion des enfants préparés par notre prêtre missionnaire et de deux religieuses hongroises de Stockolm.

En visite chez M. et Mme G. Leblanc, leurs neveux et nièces de Zénon Park et M. et Mme Parent.

M. et Mme Jos. Héroux et leur fille, Bernadette, de Peasane, rendaient visite à la famille G. Leblanc et J.-H. Simoneau, récemment.

Mme J. Waldo (Aurore Leblanc) est en convalescence chez ses parents.

Le dimanche 27 juillet aura lieu un pique-nique au profit de l'église. Cordiale bienvenue à ceux qui voudront y assister.

Mgr Stepinac ne faillit pas



D'après un rapport reçu par le K.I.P.A., agence de la presse catholique suisse, Mgr Stepinac a récemment été soumis à un traitement encore plus sévère, dans sa prison yougoslave.

L'archevêque n'a pas le droit de recevoir de visite, excepté en de rares occasions, déclare le rapport. On fait attendre les visiteurs longtemps, et on ne leur permet ensuite que de dire quelques mots, et seulement en présence des gardes qui interrompent fréquemment la conversation. En plus, ces visites ne sont permises que le dimanche, alors que le prisonnier doit demeurer dans sa cellule toute la journée. Il n'a aucune communication avec le monde extérieur et ne peut plus garder de livres de prières ou autres livres de lecture.

Ses rations ont été réduites au minimum. Le seul privilège qu'on lui accorde — à part celui de dire sa messe tous les jours — c'est de prendre une marche d'une heure, chaque jour, dans la cour de sa prison.

En dépit de tout cela, le moral de l'archevêque est excellent. Il ne se plaint pas, bien qu'il semble pâle et fatigué. Il a des paroles d'espoir et d'encouragement pour ses visiteurs, disant que toutes les souffrances ont leur fin et leur récompense au ciel.

Il ne doit pas être oublié.

Depuis que Mgr Stepinac a été condamné par Tito à 16 ans d'emprisonnement, des assemblées de protestation ont été tenues un peu partout dans le pays.

Mais la presse et le public se fatiguent vite de voir un nom qui, selon toutes les apparences, a été retranché pour de bon. Mais si les catholiques de ce pays faisaient cela dans le cas de Mgr Stepinac, ils joueraient en plein le jeu de ceux qui ont condamné le prélat de Zagreb.

Radio-Saint-Boniface

CKSB (1250 kics)

VENDREDI 25 JUILLET
- 7.30—Marches militaires
- 7.35—Les lurons de 1250
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Chansonnette du Jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Club des Ménagères
- 10.00—Echo rural
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Emission consacrée aux malades
- 11.30—Disques
- 12.00—Marché aux bestiaux
- 12.05—Intermède
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes françaises
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Gaieté du bon vieux temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Nos disques en revue
- 6.00—En Valsant
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Musique choisie
- 7.30—Tropicana
- 7.45—Pot pourri musical
- 8.00—Questionnaire de la jeunesse
- 8.30—Neuvaine à Ste-Anne
- 8.55—Voix de Québec
- 9.00—Voix du pays
- 9.30—Rêverie
- 9.45—Intermède musical
- 9.50—Nouvelles
- 10.00—Sur demande spéciale
- 10.30—Fin des émissions

SAMEDI 26 JUILLET
- 7.30—Marches militaires
- 7.35—Les lurons de 1250
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Chansonnette du Jour
- 9.15—Variétés
- 9.30—Club des Ménagères
- 10.00—Echo Rural
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Concert léger
- 11.15—Dans un tour de valse
- 11.30—Les plus beaux disques
- 12.00—Musique populaire
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Musique de Sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—A l'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—Les Vedettes
- 5.45—Nos disques en revue
- 6.00—En Valsant
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique populaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Concert promenade
- 7.30—Au music hall
- 7.45—Musique sud-américaine
- 8.00—Musique du bon vieux temps
- 8.15—Concert Léger
- 8.30—Neuvaine à Ste-Anne
- 8.45—Intermède musical
- 9.00—Veillée du samedi
- 9.30—D'Artéga présente
- 9.45—Intermède
- 9.50—Nouvelles
- 10.00—Sur demande spéciale
- 10.30—Fin des émissions

DIMANCHE 27 JUILLET
- 5.00—Orgue
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Concert léger
- 5.30—Notre Français sur le vif
- 5.45—Concert populaire
- 6.00—En Valsant
- 6.30—A l'Opéra
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Nos jeunes au clavier
- 7.30—Baptiste aux Champs-Elysées
- 8.00—Heure religieuse
- 8.30—Nos classiques
- 8.45—Commentaires des nouvelles
- 9.00—Fin des émissions

LUNDI 28 JUILLET
- 7.30—Marches militaires
- 7.35—Les lurons de 1250
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Chansonnette du jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Mélodies
- 10.00—Echo Rural
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Emission consacrée aux malades
- 11.30—Disques
- 12.00—Marché aux bestiaux
- 12.05—Intermède
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Gaieté du bon vieux temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Nos disques en revue
- 6.00—En Valsant
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—D'Artéga présente
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Musique de choix
- 7.30—Tropicana
- 7.45—Concert populaire
- 8.00—Pat Pender
- 8.15—Music Hall
- 8.30—Concert léger
- 8.45—Intermède musical
- 8.55—Nouvelles
- 9.00—Musique populaire
- 9.30—Rêverie
- 9.45—Intermède mus.
- 9.55—La voix du Québec
- 10.00—Sur demande
- 10.20—Nouvelles - température - l'heure
- 10.30—Fin des émissions

MARDI 29 JUILLET
- 7.30—Marches militaires
- 7.35—Les lurons de 1250
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Chansonnette du jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Mélodies
- 10.00—Echo Rural
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert Léger
- 11.30—Disques
- 12.00—Marché aux bestiaux
- 12.05—Intermède
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Gaieté du bon vieux temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—La Bonne chanson
- 5.45—Nos disques en revue
- 6.00—En valsant
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique populaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Musique de choix
- 7.30—Studio G-7
- 8.00—Variétés françaises
- 8.30—Concert populaire
- 8.45—Amérique latine
- 8.55—Nouvelles
- 9.00—Music Hall
- 9.15—Collines parlementaires
- 9.30—Céleste et Valentin
- 9.45—Musique
- 9.50—Nouvelles
- 9.55—La voix du Québec
- 10.00—Sur demande
- 10.20—Nouvelles - température - l'heure
- 10.30—Fin des émissions

MERCREDI 30 JUILLET
- 7.30—Marches militaires
- 7.35—Les lurons de 1250
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Chansonnette du jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Mélodies
- 10.00—Echo Rural
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—D'un coin à l'autre du Canada
- 11.15—Concert léger
- 11.30—Disques
- 12.00—Marché aux bestiaux
- 12.05—Intermède
- 12.15—En pracourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Gaieté du bon vieux temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Nos disques en revue
- 6.00—En Valsant
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique populaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Musique de choix
- 7.30—Amérique latine
- 7.45—Pot pourri musical
- 8.00—Talents de Chez-Nous
- 8.15—Music Hall
- 8.30—Concert léger
- 8.45—Intermède
- 8.55—Nouvelles
- 9.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 9.30—Rêverie
- 9.45—Intermède mus.
- 9.55—La voix du Québec
- 10.00—Sur demande
- 10.20—Nouvelles - température - l'heure
- 10.30—Fin des émissions

JEUDI 31 JUILLET
- 7.30—Marches militaires
- 7.35—Les lurons de 1250
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Chansonnette du jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Mélodies
- 10.00—Echo Rural
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert léger
- 11.30—Disques
- 12.00—Marché aux bestiaux
- 12.05—Intermède
- 12.15—Mélodies Hambleys
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Gaieté du bon vieux temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—La Bonne chanson
- 5.45—Nos disques en revue
- 6.00—En Valsant
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique populaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Musique choisie
- 7.30—Amérique latine
- 7.45—Concert Léger
- 8.00—Variétés françaises
- 8.30—Concert populaire
- 8.55—Nouvelles
- 9.00—Musique
- 9.30—Céleste et Valentin
- 9.45—Intermède mus.
- 9.55—La voix du Québec
- 10.00—Sur demande
- 10.20—Nouvelles - température - l'heure

Le Vatican n'a pas changé d'attitude

(Suite de la première page)

demander si le triomphe de leurs idées particulières vaut le risque de tout perdre dans un conflit.

La paix, non la guerre

"Si de tels Etats, continue l'**Osservatore Romano,** peuvent faire abstraction de leurs différences idéologiques pour résoudre des problèmes pratiques, et si avec un peu de bonne volonté ils peuvent réaliser les multiples avantages qui leur reviendront, alors la paix et non la guerre serait inévitable."

Les récents commentaires de l'**Osservatore Romano,** qui ont été provoqués par les éditoriaux de certains journaux, démontrent que ces interprétations sont tout à fait erronées, spécialement en ce qui regarde un changement d'opinion du Vatican à l'égard du communisme.

"Les lecteurs sont en mesure de juger par eux-mêmes", dit le journal du Vatican.

Mon Guide au Cinéma

Michigan Kid	I
It happened in Brooklyn	I
Late George Apley	I
Two Years before the Mast	I
The Time, the Place, the Girl	II
Humoresque	III
The Man I Love	III
Fun on a Weekend	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général.
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés.
III—A rejeter parce que condamnable en partie.

Exode allemand vers la zone américaine

BERLIN — Tandis que les pays européens font leur choix entre le plan Marshall et le plan Molotov, des dizaines de mille Allemands qui se trouvent du "côté Molotov" de la clôture essaient de s'enfuir de la zone russe dans la zone américaine.

Cet exode se poursuit malgré tous les efforts de la propagande russe qui présente la zone anglo-américaine comme "le paradis de la faim" et "la colonie de Wall Street".

C'est en vain que les Américains et les Britanniques protestent que leurs zones, bondées de 40,000,000 d'Allemands, ne peuvent en tenir davantage, surtout depuis que la sortie russe de la conférence de Paris a apparemment scindé l'Europe et l'Allemagne par le milieu. En avril dernier, la police américaine de la frontière a refoulé 41,879 personnes qui voulaient s'introduire illégalement dans la zone américaine et elle a arrêté, en outre, 2,818 personnes qui s'étaient introduites illégalement. On ne sait combien ont réussi à passer les lignes.

Il existe plusieurs raisons à cette fuite vers l'ouest:

1) les Allemands de la zone russe ont dit à des journalistes en tournée que "même si nous avions quelques calories de moins par jour, nous aurions la liberté de l'esprit sous les autorités américaines et anglaises".

2) En certaines sections de la zone russe, particulièrement en Saxe où il y a des mines d'uranium, les Allemands sont assujettis à la conscription du travail.

3) Nombre d'Allemands cherchent à éluder le service militaire dans l'armée russe. Le **Neue Zeitung,** journal officiel allemand de l'administration militaire américaine, a rapporté récemment que les Russes recrutent des officiers et des pilotes allemands pour leurs services armé. Les pilotes sont prévenus que s'ils prennent la fuite, leurs familles perdront leurs cartes de rationnement ou seront détenues comme otages.

Conférencier

M. Louis F. Budenz, qui fut autrefois rédacteur-gérant du **Daily Worker** et qui retourna à l'Eglise catholique en 1945, sera l'orateur principal à l'heure catholique du NBC au mois d'août.

La guerre est proche, dit Strasser

(Suite de la première page)

diale est inévitable. Il y a 80 chances sur cent que les Russes occuperont l'Allemagne occidentale et l'Europe d'ici les sept prochains mois, si ce n'est d'ici les trois prochains. La doctrine Truman et le plan Marshall sont des remèdes inadéquats et tardifs, mais il y a une chance d'entreprendre la lutte. L'Autriche et la Tchécoslovaquie sont actuellement des champs d'escarmouches pour une autre guerre. Des deux côtés on veut obtenir l'aide de l'Europe pour la guerre qui vient. Les Anglo-Saxons, un jour, viendront nous prier de réarmer".

Strasser a prétendu que les Alliés avaient établi une véritable dictature dans les zones d'occupation. "Les Anglo-Saxons, a-t-il dit, ne tolèrent que les partis "orthodoxes" et ne souffrent point de partis d'opposition." Strasser ne s'oppose point à l'occupation militaire des Anglo-Saxons tant que durera l'occupation russe, mais voudrait que le gouvernement de l'Allemagne soit remis aux Allemands.

Faisant allusion à la guerre future, Strasser a dit que la Russie occuperait l'Europe avec la rapidité de l'éclair, que l'Angleterre aurait à jouer le rôle de Vichy et que l'Espagne et la Turquie deviendraient des bases militaires pour les Etats-Unis et le Commonwealth britannique.

IL FAUT ENCORE $4,833.03 POUR QUE CKSB APPARTIENNE AUX MANITOBAINS!

Si vous n'avez pas encore donné, faites-le sans tarder; si vous avez déjà donné, contribuez de nouveau. L'oeuvre en vaut la peine!

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 617.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

En marge d'un congrès

La loi de 1907 serait ultra vires

Lors du récent congrès de la "Saskatchewan Catholic School Trustees Association", la question de l'éducation secondaire (high school) et la position des écoles séparées ont été é diées par les délégués.

S'appuyant sur les conclusions d'un rapport d'aviseurs légaux, qui ont étudié la question des districts d'éducation secondaire, les délégués ont exprimé l'opinion que la loi de 1907 relative aux "high schools" est ultra vires, parce qu'elle neutralise les droits des catholiques dans l'enseignement des hauts degrés de l'éducation, l'enseignement des écoles séparées étant restreint aux degrés un à huit, soit à l'éducation primaire.

Le Congrès appuie son opinion sur le fait que l'Acte d'incorporation de la Saskatchewan en province en 1905 stipule, section 17, que rien dans cet acte n'affecte les droits ou privilèges dont jouissaient les écoles séparées d'après la loi des Territoires du Nord-Ouest. Or, cette loi assurait aux catholiques le droit à la haute éducation et une équitable répartition des taxes. Cependant, la loi de 1907, au préjudice des écoles séparées catholiques, établit des districts pour "high schools" non confessionnelles et ordonne que les taxes soient versées à ces institutions. Ce qui, en pratique, met les catholiques dans l'impossibilité d'avoir des écoles de hautes études ou secondaires et de les maintenir, puisqu'ils ne peuvent prélever des taxes à cet effet. Pour cette raison, la loi de 1907 et les stipulations de la loi des octrois scolaires (Schools Grants Act) seraient invalides, parce qu'elles ne sont pas conformes à la teneur des lois de 1901, exprimées dans les ordonnances 29 et 30, auxquelles fait allusion la section 17 de l'Acte d'incorporation de la Saskatchewan.

La position des écoles séparées

S. Exc. Mgr P. Pocock, évêque de Saskatoon, a situé la position des écoles séparées et des autres écoles qui ne font pas partie des grandes unités scolaires, dans son discours aux délégués. Ces écoles sont dans une position défavorable en regard des écoles qui sont dans les grandes unités. La distribution des octrois serait tout le fond du problème. Les écoles des grandes unités recevraient davantage et partant seraient dans une position financière plus favorable. Cette distinction ou différence dans la distribution est injuste, puisque les fonds consacrés en octrois scolaires proviennent de tous les contribuables de la province et ont été augmentés par l'argent reçu du gouvernement fédéral. Bien que ce soit l'intention de tout gouvernement, le gouvernement provincial actuel y compris, de seconder d'une manière impartiale et équitable la bonne éducation, la chose devient impossible lorsque l'on fait une distinction entre les écoles des grandes unités et celles qui n'en font pas partie. Mgr Pocock ajoute que l'Acte d'incorporation de la Saskatchewan stipule que dans la distribution des octrois l'on ne fasse de distinction défavorable aux écoles séparées. Conséquemment, toute loi subséquente qui fait ou permet une telle distinction ou différence est ultra vires.

Si la tendance actuelle continue, dit Mgr Pocock, et si l'on augmente les octrois scolaires aux grandes unités scolaires au détriment des simples écoles et des écoles séparées, et si, par ailleurs, les frais d'éducation continuent leur courbe ascendante, les contribuables des écoles en dehors des grandes unités et des écoles séparées se verront dans l'impossibilité de maintenir de telles écoles. Naturellement, cette tendance a pour effet d'attirer les écoles publiques dans les grandes unités, mais dans les circonstances les écoles séparées ne peuvent entrer dans la grande unité. Tout d'abord, il faut conclure une entente au sujet des taxes. Or, quels termes favorables peuvent obtenir les contribuables d'une école séparée du bureau d'une unité composée de plusieurs écoles? Leur position est certes désavantageuse. En outre, les commissaires des écoles séparées doivent jouir d'un haut degré d'autonomie relative à l'administration, à l'embauchage des instituteurs, au choix des livres; ensuite ils doivent conserver le droit de pouvoir exclure de l'école ceux qui ne lui appartiennent pas.

Mgr Pocock demande au gouvernement de régler ce problème d'une façon satisfaisante. Il croit comprendre que l'on dresse présentement un projet qui permettrait aux écoles séparées d'entrer dans la grande unité tout en gardant leur autonomie et qui leur accorderait les mêmes avantages que ceux des écoles publiques. Mgr Pocock souhaite la réalisation d'un tel projet.

L'autonomie que demande Mgr Pocock est tout simplement l'ensemble des droits que possèdent les parents dans l'éducation de leurs enfants. De par leur mission sacrée, les parents ont le droit de choisir le genre d'éducation qu'ils désirent pour leurs enfants. Ce droit est imprescriptible, qu'il s'agisse des contribuables des écoles séparées ou des écoles publiques, des simples écoles ou des écoles consolidées ou groupées dans les grandes unités. Pour exercer ce droit convenablement, les parents doivent jouir de la liberté de choisir leurs écoles, de nommer et d'embaucher les maîtres, de connaître et approuver les livres de classe, etc.

Dans les circonstances actuelles, les parents ne possèdent pas cette autonomie. Le fait est qu'avec l'inauguration des grandes unités scolaires, ils n'exercent plus ce droit. Les attributions des commissaires d'écoles se résument actuellement à celles de concierges. Une telle situation est de nature à nuire à l'éducation. Le gouvernement, par sa législation, éloigne de l'éducation des hommes qui lui aideraient efficacement dans cette tâche difficile. Des intelligences bien douées déclinent les fonctions de petits commissaires, parce que le simple rôle de balayeurs d'école ou de charroyeurs d'eau leur répugne; les commissaires locaux, quelles que soient leurs aptitudes et leurs qualifications, ne peuvent seconder le gouvernement comme ils le devraient et le pourraient, pour la simple raison qu'ils n'ont à peu près rien à voir ou à dire dans l'administration des écoles. Pour obtenir un concours plus efficace des commissaires, le gouvernement devrait rendre l'exercice de leur droit plus facile. Un pas dans la bonne direction serait de leur permettre d'embaucher les instituteurs et institutrices. Une telle faculté, que nous sachions, ne nuirait en rien à l'administration des grandes unités et intéresserait davantage les commissaires locaux à leurs écoles respectives.

I. V.

Pour les ligues de décence

Un congrès international du cinéma catholique vient de se tenir à Bruxelles. Parmi les conclusions adoptées par les congressistes, il en est une qui demande que tous les pays suivent l'exemple des Etats-Unis et établissent la Légion de la décence. Cette ligue a été créée au Canada il y a déjà quelques années dans divers diocèses: Québec, Ottawa, Toronto. On n'a pas oublié la remarquable conférence du regretté cardinal Villeneuve à ce sujet. En octobre dernier, S. Exc. Mgr Charbonneau l'établissait à son tour dans le diocèse de Montréal, et, devançant les voeux du congrès de Bruxelles, il insistait pour que la Légion ait surtout un caractère positif, pour que tout en mettant en garde et luttant contre le mauvais film, elle s'efforce surtout d'aider et de propager le cinéma honnête.

La menace communiste

La menace communiste a été longtemps considérée comme un mythe au Canada, surtout dans les milieux politiques. Aujourd'hui, grâce à de récents événements, on peut dire que l'accord est à peu près complet sur la réalité de cette menace. Mais là où les divergences subsistent, c'est dans la manière de combattre cette menace en particulier pour l'Etat. Les uns ne parlent que de répressions, d'autres veulent s'en tenir aux réformes économiques et sociales. Il serait sage de consulter sur ce point le document magistral de Pie XI, l'encyclique Divini Redemptoris. Le devoir de l'Etat y est nettement tracé.

1—"Les Etats mettront donc tout en oeuvre pour empêcher qu'une propagande athée, qui bouleverse tous les fondements de l'ordre fasse des ravages sur leurs territoires. Car il ne saurait y avoir d'autorité sur la terre, si l'autorité de la Majesté divine est méconnue, et le serment ne tiendra pas s'il n'est pas prêté au nom du Dieu vivant . . .

2—"En outre, l'Etat ne doit rien négliger pour créer ces conditions matérielles de vie, sans lesquelles une société ordonnée ne peut subsister, et pour fournir du travail, spécialement aux pères de famille et à la jeunesse. A cette fin, qu'on amène les classes possédantes à prendre sur elles, vu l'urgente nécessité du bien commun, les charges sans lesquelles ni la société humaine ne peut être sauvée, ni ces classes elles-mêmes ne sauraient trouver le salut. Mais les mesures prises dans ce sens par l'Etat doivent être telles qu'elles atteignent vraiment ceux qui, de fait, détiennent entre leurs mains les plus gros capitaux et les augmentent sans cesse, au grand détriment d'autrui.

3—"Que l'Etat lui-même, songeant à sa responsabilité devant Dieu et devant la société, serve d'exemple à tous les autres par une administration prudente et modérée . . .

4—"Mais en même temps l'Etat doit laisser à l'Eglise la pleine liberté d'accomplir sa divine et toute spirituelle mission pour contribuer puissamment par là à sauver les peuples de la terrible tourmente du moment présent . . . Agir autrement, et prétendre quand même arriver au but, avec des moyens purement économiques et politiques, c'est être victime d'une dangereuse erreur. Quand on exclut la religion de l'école, de l'éducation, de la vie publique, quand on expose à la dérision les représentants de l'Eglise et ses rites sacrés, est-ce que l'on ne favorise pas ce matérialisme dont le communisme est le fruit?"

Répression des mouvements subversifs, mesures économiques et sociales, appel aux forces spirituelles: voilà donc les grands moyens indiqués par Pie XI et que son successeur Pie XII préconise à son tour dans la lutte contre le communisme.

Initiative socialiste rejetée en Suisse

Au cours de cette année, le peuple suisse est appelé à se prononcer sur deux questions importantes, dont le président de la Confédération, M. Philippe Etter, a dit, dans son message du nouvel an, qu'elles pourraient avoir "des grandes répercussions sur la vie intérieure de la Suisse". La première consultation populaire, qui a eu lieu récemment, portait sur l'initiative dite "du droit au travail". Il s'agit d'un texte comportant une série de dispositions visant à créer des bases légales pour une économie planifiée et pour la nationalisation des industries-clés. L'Union syndicale suisse, qui groupe 400,000 adhérents, s'était prononcée en faveur de ce projet, mais de nombreux travailleurs craignaient une centralisation à outrance et une "étatisation dangereuse pour leur liberté". La majorité du peuple suisse les a suivis, et l'initiative socialiste a été repoussée par 536,551 voix contre 243,506.

La prédication dans les rues



Cinq à six cents personnes ont assisté chaque soir aux prédications qui furent données dans les rues de la ville d'Orange au Texas. Les sermons furent prononcés par des religieux de 5 communautés différentes sous la direction des Pères Joséphites. On voit au micro le R. P. Donald Jacobs, S. S. J., le directeur de ces prédications.

Billet du vendredi

GABRIELLE ROY à la Société Royale

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Gabrielle Roy, auteur du roman **Bonheur d'Occasion**, est la première femme admise à la section II, ou de littérature française, de la Société Royale du Canada. On l'y reçut officiellement et solennellement à la dernière réunion générale de celle-ci, tenue à Québec à la fin de mai. Une autre candidature féminine, soumise l'année dernière, n'avait pas recueilli la majorité des suffrages, comme il est de règle dans une élection. Pour sa part, Gabrielle Roy l'emporta haut la main, à cause de la valeur réelle de son oeuvre et de sa qualité d'écrivain créateur. Il y a cinq ou six ans, les représentants de la littérature créatrice, poètes, romanciers et dramaturges, se trouvaient assez rares à la section II de la Société Royale, et l'on tend à corriger de plus en plus. Avec raison d'ailleurs, car la littérature créatrice est la plus représentative de l'esprit et des traditions culturelles d'un pays, celle qui permet d'espérer avec le temps une littérature nationale. Clément Marchand, poète et conteur, élu en même temps que Gabrielle Roy à la Société Royale, est comme elle un artisan de la littérature créatrice, et son choix est heureux. Depuis 1940, la Société s'est adjoint encore le dramaturge Léopold Houlé, les romanciers Léo-Paul Desrosiers, Harry Bernard et Félix Savard. Si dans le passé la section II n'accepta jamais de femmes parmi ses membres, il n'en est pas de même des autres. Ainsi, celle de chimie, mathématiques et physiques élut en 1946 Mlle Helen S. Hogg, de Toronto; celle de géologie, Mlles Madeleine A. Fritz, également de Toronto, en 1942, et Alice Evelyn Wilson, d'Ottawa, en 1938; celle de biologie, Mlle Margaret Newton, de Victoria, en 1942.

★

Aucun roman canadien, depuis qu'il existe au Canada des romans, ne connut succès pareil à celui de cette jeune fille qu'est Gabrielle Roy. Non seulement son tirage en français atteint 15,000 exemplaires, mais le livre a été traduit et publié en anglais aux Etats-Unis, présenté comme livre du mois par le **Literary Guild of America**, ce qui assurera une vente de plus de 700,000 exemplaires. Les droits d'adaptation cinématographique furent aussi acquis, pour la modeste somme de $75,000. Gabrielle Roy peut dire que tous les bonheurs lui arrivent à la fois. Elle le mérite et personne de ses amis, connus ou inconnus, ne songe à la jalouser. Même la publicité prend pour elle des formes spéciales. Ne vit-on pas ces dernières semaines un curé dénoncer son livre en termes énergiques, lui reprochant de peindre Saint-Henri, où se déroule l'intrigue de son roman, "comme un lieu de taudis, de misère et de fumée". Un roman comme **Bonheur d'Occasion** n'a rien d'un ouvrage de géographie ou de sociologie. Il ne prétend pas donner une photographie rigoureusement exacte de l'endroit où il se situe. Il présente certains aspects physiques, moraux et sociaux d'un milieu, tant par les descriptions que par le truchement des personnages, et l'on ne saurait exiger plus. Si Gabrielle Roy connaît la gloire, elle est elle-même assez peu connue. On ne la voit guère. Elle se mêle peu aux groupes littéraires. Elle vit dans une ombre relative, en marge de son oeuvre. Et il en est habituellement ainsi des écrivains qui travaillent beaucoup. Ils n'ont pas le temps de se disperser, de s'amuser, de sacrifier aux exigences de la vie mondaine. En notre pays surtout, où la carrière littéraire se doit doubler de l'exercice d'un second métier, — sans lequel l'homme de lettres ne pourrait assurer la subsistance de sa famille.

★

Rex Desmarchais, lui-même romancier, obtenait récemment une entrevue de Gabrielle Roy, au cours de laquelle il la questionna longuement sur sa personne et son oeuvre. Elle lui répondit avec obligeance et l'amabilité simple des gens bien nés. Dernière d'une famille de huit enfants, elle vit le jour à Saint-Boniface, capitale française, si l'on peut dire, du Manitoba. Son père, qu'elle ne connut qu'âgé, était fonctionnaire du gouvernement fédéral, chargé de l'établissement de colons sur les terres de l'Ouest canadien. Après ses études primaires dans sa ville natale, elle s'inscrivit à l'Ecole Normale de Winnipeg, y obtint son brevet d'institutrice et enseigna ensuite, pendant six ou sept ans. Elle s'occupa aussi de théâtre, fit partie du Cercle Molière, au temps de ses plus beaux succès. Entre-temps, elle économisait l'argent qu'elle gagnait et partit un jour pour l'Europe, séjourna en Angleterre et en France, de 1937 à 1939. De retour au pays, elle donna au **Bulletin des Agriculteurs** de grands reportages, qui lui permirent de manger comme tout le monde, et elle commença de travailler à son roman. Elle observa de près ses personnages, mais elle ne vécut jamais elle-même à Saint-Henri, quoi qu'on ait prétendu à ce sujet. Elle écrivit son livre à Montréal, en Gaspésie et à Rawdon, où elle passe de longs mois chaque année. C'est par hasard, raconte Mlle Roy, que **Bonheur d'Occasion** tomba sous les yeux de l'éditeur américain Hitchcock, de la maison **Reynal & Hitchcock.** Sa soeur venait souvent à Montréal, où elle visitait une famille que connaissait elle-même Gabrielle Roy. Elle aimait les livres français, elle lut **Bonheur d'Occasion** et le reste se devine. Mlle Roy n'est qu'à ses débuts dans la vie littéraire. Elle prépare déjà un autre roman, qui se déroulera dans les Laurentides, et vraisemblablement dans la région de Rawdon. Mais il faut dire qu'elle se montre, sur ce sujet, très réticente.

L'ILLETTRE.

(reproduction interdite)

PRIX NOBEL AU PRESIDENT

BUENOS-AIRES — On vient de former une commission spéciale dont le but est de préparer la nomination du président Peron, d'Argentine, comme candidat au prix Nobel de la Paix. Ce serait en récompense de son discours de "déclaration de paix" radiodiffusé dans le monde le 6 juillet.

La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

La moitié de l'Europe ne jouit d'aucune liberté. Les Etats-Unis adoptent une attitude ferme à l'égard de la Russie.

Le seconde moitié de l'année 1947 est entamée. Juillet est déjà presque terminé. Et la situation internationale, loin de s'améliorer, s'aggrave de semaine en semaine. Je garde en mémoire la sombre prédiction de Pie XII: "L'année 1947 sera bénie ou elle sera maudite." Elle sera bénie, avait dit le Saint-Père, si les grandes puissances parviennent à s'entendre et à établir un ordre mondial basé sur la justice et l'esprit de bon voisinage. Elle sera maudite, si les nations, au lieu de s'entraider, posent en rivales et divisent les Etats d'après les exigences d'une politique égoïste. Je suis attentivement les informations internationales. Je vois le monde glisser vers un partage dangereux. Je suis convaincu que si l'on continue ainsi que l'on ne pourra indéfiniment éviter le cataclysme que tous redoutent. On me pardonnera donc de revenir de nouveau sur la parole du pape.

Partage de l'Europe

Le partage de l'Europe est chose accomplie. Moscou a réussi, par des pressions directes, à empêcher les pays qui sont dans sa sphère d'influence, à participer à la conférence de Paris, conférence convoquée à la demande de Londres et de Paris pour étudier le Plan Marshall et l'offre de secours qu'il comporte. L'absence de plusieurs pays de la conférence est une cause de déception profonde. On avait espéré jusqu'à la dernière minute que la Tchécoslovaquie participât aux entretiens. La Tchécoslovaquie est un pays fier, robuste, résistant aux misères inhérentes à sa position géographique. Et cependant, elle a dû baisser pavillon devant les ordres de Moscou, non cependant sans avoir fait connaître au monde entier que si elle ne se faisait pas représenter à Paris, c'était à la demande formelle de Moscou.

Plus de liberté

Tous les autres pays de l'Europe orientale, ou de ce qu'on est convenu d'appeler ainsi depuis quelques mois, sont dans le même cas que la Tchécoslovaquie. C'est dire que près de la moitié de l'Europe n'est plus libre. On avait assisté, avec une impassibilité digne d'une meilleure cause, au partage de la Finlande, de la Pologne. On avait toléré que la Russie rayât complètement de la carte de l'Europe les trois Etats baltes et les absorbât d'un seul coup de mâchoire, comme la bête de la jungle avale sa victime. Maintenant on fait déjà le sacrifice du vaste territoire allemand occupé par les Russes. Spectacle inouï. Nous avons fait la guerre pour libérer les peuples de l'esclavage, fruit de la dictature. Et voici ce qui résulte d'un conflit qui a duré six ans, qui a fait des millions de victimes, qui a semé la ruine dans presque tous les pays du continent européen!

Camps de concentration allemands et russes

L'un des premiers gestes des Alliés en envahissant l'Allemagne fut d'ouvrir les portes des immondes camps de concentration dans lesquels les Nazis tenaient emprisonnés, non seulement les prisonniers de guerre, mais les prisonniers politiques des pays conquis, voire de l'Allemagne elle-même. Et pourtant, on sait qu'une douzaine de millions de prisonniers militaires et politiques attendent la mort dans les camps de concentration de la Russie et des pays qui vivent sous la botte de Moscou. Ces choses sont connues de Londres et de Washington, sans parler de Paris. La situation de l'Europe, la menace à la liberté, les misères publiques, la brutalité politique sont pires maintenant qu'elles ne le furent jamais en 1938 et 1939, voire aux plus affreuses années de la guerre.

Nouveau conflit

Or, tout ce qu'on a à offrir au monde, en guise d'espoir, c'est la perspective d'un nouveau conflit au cours duquel deux blocs de nations se rueront l'un contre l'autre, avec le désir féroce de s'exterminer si l'adversaire ne cède pas promptement. Les Etats-Unis, reconnaissant l'erreur d'une politique de concessions (il y avait certes des concessions à consentir à la Russie, des concessions de haute politique, mais on a été jusqu'à sacrifier la liberté des peuples pour satisfaire le vaste appétit de Moscou), durcissent leur attitude, montrent le poing, font des menaces. Le Plan Marshall ayant été refusé cavalièrement par la Russie et par ses satellites, Washington n'aidera dorénavant que ceux qui veulent coopérer à une politique européenne et mondiale inspirée par un désir dont certains aspects ne manquent pas de grandeur.

Fermeté de M. Truman

Aujourd'hui les relations entre Washington et Moscou sont tellement tendues que M. Harry Truman a déclaré récemment qu'il ne participerait à aucune autre conférence des Trois Grands, à moins que Staline et Attlee ne se rendent à Washington. La rebuffade ne s'adresse pas, il n'est pas besoin de le souligner, à M. Attlee, mais bien uniquement à Staline. M. Truman a fait cette importante déclaration, qui marque un changement définitif et total dans les relations des grandes puissances, à l'occasion du deuxième anniversaire de Potsdam, à laquelle M. Truman avait lui-même pris part. "M. Truman, disait l'information de presse, croit qu'il est inopportun et incompatible avec le régime politique américain, que le chef d'Etat participe à des négociations secrètes en temps de paix. Il attribue une bonne partie des troubles qui prévalent aujourd'hui dans le monde aux accords du président Roosevelt".

Condamnation de MM. Churchill et Roosevelt

Condamnation catégorique de la politique de concessions pratiquée par M. Roosevelt. L'histoire donnera raison à M. Truman. M. Roosevelt, vieilli et atteint par la maladie, n'était pas de taille à lutter personnellement contre Staline et Churchill. Il était d'ailleurs trop porté à verser dans un wilsonnisme idéologique. Churchill a également une grande part de responsabilité dans les maux qui accablent aujourd'hui l'humanité. M. Truman n'a pas fait mention de Winston Churchill, par amitié envers un allié. Mais la vérité est la même, pour M. Churchill comme pour M. Roosevelt. Il ressort de cette déclaration de M. Truman que les Etats-Unis se passeront dorénavant de la Russie. Ils aideront l'Europe qui veut se relever, que la Russie y consente ou non. La paix sera conclue avec le Japon, que Moscou le veuille ou non. Au surplus, la Russie ne compte pour presque rien dans l'occupation du Japon et des territoires japonais. Par une politique ferme, mais empreinte d'humanité, les Etats-Unis veulent se concilier les bonnes grâces du Japon qui demeure une puissance considérable et capable, pour peu qu'on le lui permette et qu'on lui aide, de prendre la Russie en revers en cas d'une guerre russo-américaine.

En Grèce

Autre preuve de fermeté. Pour envahir la Grèce et y causer des troubles incessants, la Russie et ses sympathisants dans les Balkans viennent d'organiser une brigade internationale, qui a ses quartiers-généraux en Albanie: on dit même que des bataillons sont entraînés dans le sud de la France. Cette brigade internationale ressemble comme une soeur de la fameuse brigade internationale, organisée par les Rouges, pour prêter main-forte au gouvernement républicain d'Espagne. Des navires de guerre américains et britanniques mouillent dans les eaux grecques. Il est fort possible que des officiers alliés dirigent des opérations militaires mineures dans le nord de la Grèce. Là, comme ailleurs, les Etats-Unis n'entendent point céder davantage.

Ou la Russie finira par céder, ou ce sera la guerre. Telle est l'alternative qui se précise de plus en plus. Souhaitons que la Russie comprenne, avant qu'il ne soit trop tard, qu'elle ne peut pas reprendre à son compte le jeu d'Hitler. Un jour vient où un tel mépris des droits des autres peuples conduit inévitablement au choc des armes.

A la Chambre des Communes. . .

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Par Etienne PARENT

La redistribution des sièges électoraux cause un émoi à la Chambre. La session aura été fructueuse pour les Canadiens français.

La troisième session du XXe Parlement s'est terminée dans la nuit de jeudi et vendredi. Il était environ une heure du matin lorsque M. le juge Patrick Kerwin de la Cour suprême, qui remplaçait le gouverneur général, est allé proroger les deux Chambres dans la salle du Sénat. Les députés avaient siégé plus de douze heures, jeudi, et dix heures, les huit jours précédents, pour disposer des derniers projets de loi et voter les nombreux crédits qui restaient. Et comme la chaleur avait été accablante pendant ces derniers jours, les députés étaient fourbus et ne demandaient qu'à s'en aller. Ce furent de véritables réjouissances dans les couloirs du Parlement lorsqu'il fut acquis que la session prendrait fin au moins dans le cours de la nuit. La session avait duré 115 jours.

Redistribution des sièges électoraux

Les dernières semaines furent marquées par un débat sur la redistribution des sièges électoraux et un autre débat sur la radio. Le débat sur la radio aurait pu être beaucoup plus long et acharné s'il ne s'était produit à l'avant-dernière heure, car les propriétaires de postes privés qui réclament une commission indépendante et distincte de la Société Radio-Canada avaient fait une vigoureuse campagne qui avait recueilli de nombreuses sympathies. Les conservateurs et les créditistes, tenants de l'entreprise privée, se rangent sur cette question du côté des postes privés tandis que les socialistes se font les défenseurs de la radio d'Etat et que les libéraux, pour la plupart, se font les défenseurs du régime actuel.

Accords fiscaux avec les provinces

La loi qui autorise le gouvernement fédéral à conclure des accords fiscaux avec les provinces, par contre, n'a provoqué qu'un très bref débat. Cette mesure qui peut modifier toute l'économie de la Confédération n'a même pas donné lieu à un vote enregistré. M. René Hamel, député de St-Maurice—Laflèche, a été le seul à marquer sa dissidence en réclamant le vote. Les conservateurs ont reproché au gouvernement ses procédés dans ses négociations avec les provinces, mais ils ne sont pas allés jusqu'à condamner la mesure proposée par le ministre des finances, M. Douglas Abbott. Quelques députés québécois, MM. Georges Héon, Hamel, John T. Hackett, Liguori Lacombe, Wilfrid Lacroix, ont été les seuls à dénoncer cette atteinte à l'autonomie provinciale. Les conservateurs étaient apparemment divisés entre gens de l'Ontario, qui appuyaient M. Drew, et gens de l'Ouest, qui, comme M. Bracken lui-même, approuvaient en bonne partie les propositions fédérales aux provinces.

Indécision des conservateurs

Pendant toute la session qui vient de se terminer d'ailleurs, les conservateurs ont affiché cette indécision qui a permis au gouvernement King de mener à sa guise les affaires du pays en dépit de sa faible majorité en Chambre. Les socialistes ont fait une politique plus cohérente, mais ils semblent se contenter pour le moment de faire de la propagande à la tribune parlementaire en attendant le moment opportun pour tenter la conquête électorale du pays.

Les Canadiens français et le fonctionnarisme

Pour les Canadiens français, la session aura été fructueuse puisqu'elle a vu l'adoption d'une nouvelle carte électorale qui devrait augmenter leur représentation et surtout, parce qu'elle a été marquée d'un premier grand succès dans la bataille pour une meilleure représentation dans le fonctionnarisme. A la suite des représentations et des démarches des députés ministériels de langue française auprès du premier ministre et des membres du cabinet, nous avons obtenu que l'on reconnaisse explicitement que nous étions victimes d'une injustice, nous avons même obtenu la nomination d'un ministre, M. Joseph Jean, particulièrement chargé d'opérer la réforme qui s'impose. Le comité de cinq députés créé par le caucus libéral québécois pour mener cette campagne a fait prolonger son mandat et il a décidé de poursuivre son travail pendant l'intersession. Le comité a d'ailleurs décidé de s'adjoindre des députés libéraux de langue française des autres provinces.

Equilibre à établir

Il y a énormément à faire pour rétablir l'équilibre entre les deux groupes ethniques dans le fonctionnarisme fédéral, mais nos représentants se sont enfin résolument attelés à la besogne et leurs efforts devraient commencer à donner des résultats dès les prochains mois.

La piscine Notre-Dame

Une piscine, construite par une paroisse catholique, ouverte à la population, c'est un événement qui peut surprendre.

Certains diront: "Les temps changent . . ."

De fait! Il y a dix ans, peu d'enfants allaient se baigner. De nos jours, grandes personnes et enfants fréquentent les piscines; bien des enfants courent les rivières.

Il y a 10 ans, les amusements attiraient moins l'ensemble de la population: moins d'argent à dépenser, moins d'agitation et de mouvement.

De nos jours, la question des amusements prend une place des plus importantes: ainsi, les citoyens de Winnipeg ont voté un demi-million pour la construction des centres récréatifs, quittes à payer plus de taxes.

Evidemment, il y a du changement, de la variété, dans les habitudes du monde.

Et l'Eglise doit voir à ce que toute la vie, dans la famille, au travail, dans les amusements, soit vécue de manière à gagner le ciel. L'Eglise doit voir à christianiser toute la vie des fidèles; pas seulement les heures passées à l'église, mais toutes les heures de leur vie.

Dans les 15 premiers siècles du christianisme, plus qu'aujourd'hui peut-être, alors que la religion inspirait toute la vie, que la foi compénétrait toutes les activités, l'Eglise organisait les loisirs, les amusements des fidèles. Chez les païens, aux premiers temps du christianisme, le bain occupait une grande partie des loisirs. L'Eglise avait ses piscines et s'employait à christianiser cet amusement si sanitaire.

Et voici qu'en 1947, dans le milieu où nous vivons, la question des amusements, des loisirs, prend de plus en plus d'importance: nous avons le devoir, catholiques, de nous mettre au pas.

Oh! il ne s'agit pas de dire: "Amusons-nous! Amusons-nous!" Mais il s'agit, pour nous, de savoir nous amuser chrétiennement. Autant que possible, dans la famille, avec la famille, du moins, chez nous, dans notre milieu. Puis, pas d'excès.

"Quoi que vous fassiez, que vous mangiez ou que vous buviez, faites tout pour la gloire de Dieu".

Or, s'il est un milieu où l'on puisse gâter notre jeunesse, tout en l'amusant, en l'attirant beaucoup, c'est certes les piscines.

La piscine Notre-Dame réalisera toutes les exigences du département de la Santé. J'ai demandé au docteur P. L'Heureux de nous surveiller de près, de nous aider. Et il le fait avec un zèle pour lequel nous devons le remercier.

La piscine comportera des cabines privées, des douches, toutes les commodités possibles.

Et les jeunes, élèves de nos écoles, à l'âge de l'adolescence jusqu'à 16 ou 17 ans, ne seront pas mélangés, garçons et filles ensemble. L'Eglise, connaissant très bien les problèmes profonds des jeunes, à cet âge difficile, condamne l'éducation mixte. Et l'expérience de ceux qui ne suivent pas l'Eglise prouve qu'elle ne se trompe pas.

Nos jeunes auront la possibilité de se baigner, l'avant-midi, l'après-midi et presque pour rien. Mais il y aura des cabines qu'ils devront utiliser, ils auront des heures spéciales pour eux et pour elles.

Et les parents qui permettront à leurs jeunes de fréquenter des lieux où il n'y a pas de cabines, où il y a mélange des sexes, en porteront la responsabilité devant Dieu.

La piscine Notre-Dame sera publique: mais tous sauront qu'elle est la propriété d'une paroisse de catholiques canadiens-français.

Il importe d'insister encore sur les principes qui doivent nous diriger tous. Vivre en état de grâce, rendre sa vie méritoire aux yeux de Dieu, ça ne se fait pas seulement à l'église, à l'heure des exercices paroissiaux: ça se fait 24 heures par jour. Et notre religion doit nous inspirer, nous dicter notre manière d'agir, partout: dans les affaires, dans les amusements, dans la politique et ailleurs.

On vient à l'église, on reçoit les sacrements pour puiser la lumière et la force de vivre en état de grâce, une fois sorti de l'église, chacun dans son milieu.

Et un curé ou un prêtre qui ne verrait pas plus loin que les quatre murs de son église, ne serait pas pratique; il serait étroit. Et les fidèles qui voudraient que leurs prêtres s'en tiennent à l'église et à la sacristie, ne comprendraient ni leur religion ni leurs intérêts.

Si les prêtres ne voulaient pas que les fidèles s'amusent, ceux-ci auraient raison de dire: "Ils ne sont pas humains, il ne nous comprennent pas."

Mais si le prêtre s'oppose seulement aux manières non chrétiennes de s'amuser; s'il fait de son mieux pour que tous s'amusent chrétiennement, les laïques doivent en remercier Dieu.

Et alors, pourquoi craindre l'influence du prêtre dans les amusements?

Et ceux qui organisent des manières non chrétiennes de s'amuser, et ceux qui voudraient éloigner des amusements toute influence du prêtre, ne font pas l'oeuvre de Dieu.

Voilà des réflexions qui se présentent tout naturellement à l'esprit, à l'occasion de l'ouverture prochaine de la piscine Notre-Dame, mais qui s'appliquent à tous les amusements.

Léo BLAIS, ptre.

Recherches sur la vieille route St-Paul au Fort Garry

La Société historique de St-Boniface voudrait faire le tracé de la vieille route qui reliait St-Paul au Fort Garry. Il y eut plusieurs routes, mais il s'agit de celle qui passait à l'est de la rivière Rouge et qui traversait la frontière, à environ 10 milles à l'est d'Emerson et la rivière Rouge. Nous avons retrouvé les traces très visibles de la route à la frontière. La route devait continuer et traverser la rivière aux Roseaux à ce que l'on appelait "Les Rapides", puis elle devait continuer vers ce qui est aujourd'hui St-Malo et St-Pierre, à quelque part entre ces paroisses et la rivière Rouge.

Nous serions reconnaissants à tous ceux — surtout parmi les anciens — qui se souviendraient d'en avoir entendu parler, de communiquer avec la Société historique de St-Boniface. Il serait intéressant, si on est pour construire une route nouvelle à l'est de la rivière Rouge, de savoir où passait la vieille route traditionnelle suivie par tant de missionnaires, pionniers et traiteurs.

Veuillez communiquer avec la Société historique de St-Boniface, archevêché, St-Boniface, Man.

(Communiqué)

Elle sera canonisée



La Bienheureuse Catherine Labouré, qui sera canonisée le dimanche 27 juillet à Rome. On sait que la Bienheureuse reçut la médaille miraculeuse de la Très Sainte Vierge.

Elle faisait partie de la communauté des Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul.

Le Canada français: sujet de concours

LONDRES — L'Over - Seas League a annoncé un concours de dissertations auquel peuvent participer les écoliers britanniques de 16 à 19 ans. Le sujet traité doit être "Les Canadiens français et la nation canadienne: origine du problème et sa portée actuelle". Le premier prix est un voyage au Canada. Le texte de la composition doit être remis avant le 31 janvier 1948. Le deuxième prix sera un voyage à Malte et le troisième une excursion à Gibraltar. Les dirigeants de la Ligue espèrent que ces concours encourageront les Britanniques à s'intéresser davantage aux pays du pays du Commonwealth et de l'Empire.

Radio-Saint-Boniface

M. Henri Pinvidic, nouvel annonceur

Radio-Saint-Boniface a retenu les services d'un nouvel annonceur, en remplacement de M. Bertrand Potvin qui a quitté le poste il y a déjà plusieurs semaines. Le nouvel annonceur est M. Henri Pinvidic, figure bien connue dans le monde du théâtre et que nos radiophiles ont entendu souvent à CKSB et dans nos concerts à la campagne.

M. Henri Pinvidic est né au Manitoba et habite St-Boniface. Il est bien connu dans plusieurs de nos centres également. On se plaît à reconnaître la belle tonalité de sa voix et ses autres qualités culturelles qui en font un excellent annonceur.

M. Pinvidic est embauché en permanence. Comme on le sait, on a également engagé, pour la saison d'été, deux étudiants, MM. Lane et Cloutier, comme annonceurs-substituts. Ces deux jeunes, qui font très bien, retourneront vraisemblablement à leurs études une fois la saison des vacances terminée.

Ligue des radiophiles

La Ligue des radiophiles est rendue à 1,600 membres environ. le numéro a été entièrement composé par les membres du personnel. Il y a aussi des photographies Nous tenons à rappeler que c'est la condition de l'abonnement à la revue **Chante-Clair**, et que l'abonnement donne droit à toutes les publications de CKSB.

Chante-Clair

Avez-vous vu le numéro de juillet de **Chante-Clair?** Comme toujours la toilette en est très soignée et il contient des détails extrêmement intéressants sur le poste et le personnel. Cette fois, le numéro a été entièrement composé par les membres du personnel. Il y a aussi des photographies très bien réussies. **Chante-Clair** fait honneur au poste et à toute la population franco-manitobaine.

Excursion à la "Chute d'Argent"

Dimanche dernier, le 20 juillet, le poste a offert à tous les artistes qui avaient pris part à nos concerts de l'hiver et du printemps, une sortie, en reconnaissance des services qu'ils nous ont rendus comme émissaires de bonnes relations entre le poste et ses amis. On avait choisi comme endroit pour l'excursion la "Chute d'Argent" de la rivière Winnipeg. Vingt-six de nos artistes avec quelques membres du personnel ont répondu à l'appel. Les excursionnistes se sont bien amusés. Ils ont visité, grâce à l'obligeance de M. l'abbé McDougall et de M. Arthur Leclerc, la paroisse de St-Georges et les environs, et tous sont revenus à St-Boniface enchantés de leur voyage.

Merci encore une fois à tous nos artistes qui ont montré beaucoup de dévouement à l'endroit du poste au cours de ces intéressantes randonnées.

Nouveaux programmes, changements d'heure

On annonce que CKSB donnera deux nouvelles séries de "nouvelles"; la première à 10 h. du matin, et la deuxième à 9 h. moins 5 du soir. "La voix du Québec" sera renvoyée à 10 h. moins 5 du soir, au lieu de 9 h. moins 5; ces changements seront pour le mois d'août seulement, car plus tard il se fera d'autres ajustements. On donnera aussi à 10 h. 20 du soir, un résumé des nouvelles de la journée.

AVIS

M. le docteur J.-N. Rousseau, pédicure, désire annoncer à ses clients qu'il est de retour à son bureau, à 157, avenue Provencher, St-Boniface.

Petites Notes

M. et Mme Vic. Feuillatre font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils à l'hôpital de St-Boniface. Il fut baptisé sous les noms de Joseph-Hervé-Pierre. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Neault, grands-parents de l'enfant.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Andrée Marcoux, fille de feu M. et Mme André Marcoux, d'Ottawa, et soeur de Mme Dr J.-N. Rousseau, de St-Boniface, avec M. Charles Schwartz, de St-Boniface.

La date du mariage sera annoncée plus tard.

* * *

M. le docteur et Mme J.-N. Rousseau sont de retour d'un voyage de deux mois et demi dans la Gaspésie et les Provinces Maritimes.

Remerciements

La famille Joseph Laforme, de 262, rue Dumoulin, tient à remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, par offrandes de messes, de fleurs, de bouquets spirituels, à l'occasion du décès de M. Joseph Laforme.

M. et Mme Joseph L'Heureux désirent remercier les Révérendes Soeurs Grises de l'Hospice Taché, ainsi que Mme Eugène Carbonneau, qui ont prodigué de si bons soins à Mme Joseph Alarie, née Victoria Joyal, pendant les derniers jours de sa maladie.

Les familles Joyal et L'Heureux remercient bien sincèrement tous ceux qui ont offert des marques de sympathie, soit par messes, visites, prières, bouquets spirituels, fleurs, assistance aux funérailles, lors du décès de Mme Joseph Alarie.

Décès

MME ALPHONSE ROBERT

Le dimanche 20 juillet est décédée Mme Alphonse Robert (Elisabeth Blais), à sa demeure, 519, rue Ritchot. Elle avait 70 ans. Née au Lac St-Jean, P.Q., elle vivait au Manitoba depuis 1911.

Survivent à la défunte quatre fils: Roméo et Joseph, de St-Vital, Paul, de St-Boniface, et René, de Norwood; deux filles: Florida (Mme A. Couture), de Saskatoon, Sask., et Dolora (Mme G. Gauthier), de l'Abitibi, P.Q.

Le service eut lieu le mercredi 23 juillet, en la cathédrale de St-Boniface, à 9 heures.

Agissaient comme porteurs: MM. Magloire Lacroix, E. Letienne, J. Tremblay, J. Dufault, M. Gydé et H. Couture.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la rue Archibald.

La maison Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

L'accès de Rennes refusé à de Gaulle

RENNES — Le conseil municipal de Rennes, au cours d'une réunion privée n'est pas revenu sur sa décision prise mardi de refuser au général de Gaulle l'accès de la ville de Rennes, où l'ex-président du gouvernement provisoire voulait prononcer un discours.

Le maire, M. Milon, s'est de nouveau heurté à la coalition socialiste communiste. A l'issue de cette réunion le maire et trois de ses adjoints radicaux-socialistes ainsi que sept conseillers municipaux ont donné leur démission.

DES MISSIONNAIRES AVIATEURS

On a fondé dans la province d'Illinois aux Etats-Unis un organisme dont le but est de préparer des missionnaires aviateurs et de fournir des appareils aux missions. Bien que fondé récemment cet organisme a déjà décerné des diplomes de missionnaire-aviateur à 22 prêtres de diverses congrégations et à 8 prêtres séculiers qui iront pratiquer leur apostolat au Brésil.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

De retour dans l'Est



M. le docteur Joseph Brunet, qui était de passage au Manitoba, au mois de juin, en visite chez ses parents de St-Jean-Baptiste, Fannystelle, St-Boniface, etc., est reparti pour l'Est le 15 juillet dernier.

Fils de M. et Mme Georges Brunet, de St-Jean-Baptiste, le docteur Brunet est né dans cette même paroisse le 12 octobre 1915, et y fit ses études primaires. En 1929, il commença son cours classique au collège de St-Boniface, où il fit de brillantes études. Il obtint son baccalauréat ès Arts de l'Université du Manitoba en 1937. La même année, il se rendit à l'Université Laval de Québec, où il commença son cours en médecine. En juin 1943, il reçut son diplôme en médecine, et en octobre suivant, il obtint son L.M.C.C.

Pendant quatre ans, il fut dans le service de chirurgie sous le professeur Paquette, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, à Québec.

M. le docteur Brunet est le frère de M. l'abbé Albert Brunet, curé de Fannystelle.

Saint-Malo

M. et Mme Napoléon Lafournaise font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille à l'hôpital de Steinbach.

L'enfant fut baptisée sous les noms de Marie-Gabrielle-Yvette. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Neault, oncle et tante de l'enfant.

AVIS

Les prix des clichés ont été considérablement augmentés récemment.

L'échelle suivante est maintenant en vigueur: un cliché de la largeur d'une colonne coûte un minimum de $2.16; un de deux colonnes, $4.05; un de trois colonnes, $5.95, et un de quatre colonnes, $7.83.

On comprendra que dans ces circonstances il nous est absolument impossible d'accepter de faire paraître gratuitement les photos qu'on nous envoie. Par conséquent, nos lecteurs sont invités à nous faire tenir en même temps que la photo qu'ils veulent faire paraître dans le journal, l'argent requis pour défrayer les frais du coût de fabrication du cliché.

LA DIRECTION.

Saint-Léon

Décès

Le jeudi 10 juillet, la mort ravissait aux siens Mme René Rondeau, âgée de 23 ans. Elle est décédée à la demeure de ses parents, M. et Mme Mastaï Fortier, de Somerset.

Mme Rondeau (Rita Fortier) naquit à Somerset, le 7 novembre 1923. Le 28 octobre 1941, elle épousait, à St-Léon, M. René Rondeau.

Malade depuis deux ans, elle accepta avec patience et résignation la dure épreuve que Dieu lui envoya. Depuis plusieurs mois, elle était sous les soins constants de sa famille, qui lui donna tous les soulagements possibles.

Les funérailles eurent lieu à St-Léon, le 12 juillet. La levée du corps fut faite par le R. P. Simon Nivon. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé E. Lavoie, de Somerset. Les RR. PP. Nivon et Chenette agissaient comme diacre et sous-diacre.

La dépouille mortelle fut conduite par M. Richard Rondeau. Les porteurs étaient: MM. Marcel et Lucien Rondeau, Bernard Martel, Martial Lussier, Benoit Fortier, Roland Landry.

La bannière des Dames de Ste-Anne escortait le cortège funèbre. Norma Lussier et Roland Lesage portaient les fleurs. Mmes Gérard Lussier et Clément Labossière firent la quête.

Outre son époux, Mme Rondeau laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Mastaï Fortier, et une soeur, Emma.

Remerciements

Les familles Rondeau et Fortier remercient toutes les personnes qui leur ont aidé et témoigné des sympathies. Elles apprécient beaucoup aussi les honoraires de messes et offrandes de fleurs faites à l'occasion de leur récent deuil.

Sandy Bay

Mariage

Le mardi 15 juillet, le R. P. J. Lambert, O.M.I., unissait par les liens sacrés du mariage M. Georges-Henri Pelletier, de St-Boniface, avec Mlle Jeanne Winter, de Avonhurst, Sask. Les témoins furent M. et Mme N.-S. Roy, de Sandy Bay.

La cérémonie religieuse fut suivie d'une réception à l'école résidentielle de Sandy Bay.

La nouvelle cathédrale de Varsovie



S. E. le cardinal Auguste Hlond, archevêque de Varsovie, signe un parchemin qui sera placé dans la pierre angulaire de la cathédrale de Varsovie qui remplacera celle qui a été détruite au cours de l'insurrection de Varsovie.

Letellier

Le pique-nique des Chevaliers de Colomb a eu lieu dimanche; il a réuni une foule nombreuse qui a suivi avec grand intérêt les parties de balle-au-camp, et a applaudi Mlle Mona Smith, de Lorette, qui a accompli des tours intéressants avec son cheval.

Les comptoirs de rafraîchissements et les amusements divers furent bien achalandés. M. C.-E. Huot, de St-Boniface, avait bien voulu prêter son concours. Résultats des parties de balle: Letellier 9, Halbstat 4, Altona 10, Emerson 0, Letellier 7, Altona 4; Letellier retint le premier prix et Altona remporta le second. Arbitre: Elphège Jubinville; juge des buts: Norbert Parent.

Les résultats financiers furent satisfaisants; nous avons une nouvelle preuve de ce que la bonne volonté, la coopération et la bonne entente peuvent accomplir.

Décès

La triste nouvelle nous est parvenue dimanche matin de la mort de Mme William Hopkins, (Jeanne Saurette) de Los Angeles, tuée accidentellement samedi soir dernier dans un accident d'automobile. Nos sympathies à la famille Saurette. Mlle Aurore Saurette est retournée immédiatement par avion.

M. Rodolphe Beaucage, frère de Mme Léon Bruyère, est décédé subitement à Authier, P.Q. Mme Bruyère est partie immédiatement pour assister aux funérailles.

Nos malades

Notre ami, M. Jos. H. Empson, a été victime d'un accident récemment; il fit une chute d'un échafaudage; après quelques jours à l'hôpital de Drayton, N. D., il revint chez lui, mais il est immobilisé pour quelque temps.

M. Ern. Jutras a dû être transporté de nouveau à l'hôpital de St-Boniface, où son état inspire des craintes; sa fille, Mme F. Gallant, de Moose Jaw, s'est rendue à son chevet.

De retour

Quatre autres de nos congressistes sont revenus de l'Est; ce sont MM. A. Dupuis et Théophile Lemay; Mlles Jeannine et Françoise Bruyère. M. Hercule Leclair reviendra plus tard.

Départ

M. Achille Plamondon et sa famille nous quittent pour aller demeurer à Cordova, Man., où il sera contremaître de section pour le Canadien National. Il nous fait peine de voir partir cette excellente famille; M. Plamondon a rendu des bons services à notre chorale; les enfants ont donné le bon exemple à l'école par leur politesse et leur application; nous leur disons: Au revoir et bonne chance!

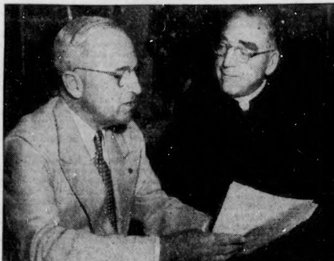
Lorette

Mme Francis Desmarais est récemment revenue d'un voyage qu'elle fit dans la province de Québec. Elle eut le plaisir de rencontrer plusieurs cousins et cousines.

Elle fut l'invitée de sa fille aînée, Sr Thérèse du Carmel (Laetitia), supérieure au collège St-Guillaume, l'Epiphanie, ainsi que de la plus jeune de ses filles, Sr Thérèse Françoise (Victoire), au collège St-Clément, de Beauharnois.

Elle se rendit à St-Hyacinthe, accompagnée de ses deux filles religieuses pour rendre visite à sa nièce, Sr Lucie du Sauveur, fille de M. et Mme Sauveur Desrosiers, de Ste-Geneviève. Mme Desmarais est revenue enchantée de son voyage.

Rapport au président



Mgr Edward-J. Flanagan, fondateur et directeur de "Boys Town", communique à M. Truman, président des Etats-Unis, les impressions qu'il a recueillies au cours de son voyage au Japon.

2,500 religieux allemands ont perdu la vie pendant la guerre

FRANKFURT — Sur les 12,141 membres des ordres religieux qui ont été enrégimentés pendant la guerre, 2,428 ont perdu la vie au front. Le nombre de religieux encore détenus comme prisonniers de guerre s'élève à 1,164, dont 304 prêtres, 178 clercs, 492 frères et 10 élèves. 1,161 religieux manquent à l'appel.

Le nombre de victimes de la persécution nazie est le suivant: En tout, 590 religieux ont été jetés en prison ou dans des camps de concentration: sur ce nombre, 48 sont morts. De plus, 126 ont perdu la vie à la suite de raids ou d'autres périls. Sauf ceux qui manquent à l'appel, les pertes totales des religieux allemands — excluant par ailleurs les missions — s'élèvent à 2,602.

Une 5e colonne slave aux Etats-Unis

Washington — Le Comité de la Chambre des représentants chargé de s'enquérir des agissements antiaméricains est à faire une enquête sur des plaintes affirmant que le gouvernement yougoslave de Tito, dominé par les communistes, entretient aux Etats-Unis une "cinquième colonne".

Le président du comité, J. Parnell Thomas, un républicain du New-Jersey, a révélé que des témoins déjà entendus "en secret" ont déclaré que le maréchal Tito donne l'impulsion à une 5ème colonne "activement" à l'oeuvre parmi les Américains d'origine slave. M. Thomas a fait savoir que Mladen Giunic Zorkin a déjà fait partie du service diplomatique yougoslave à Londres. Il a déjà aussi appartenu à l'armée de Yougoslavie.

D'autre part, Edward J. Rees, président du Comité du service civil, a annoncé que ce comité va ouvrir la discussion de son projet de loi, dont le but est l'établissement d'une Commission spéciale indépendante qui serait chargée de faire expulser du service civil les fonctionnaires fédéraux déloyaux envers l'Etat.

Mgr Frings opposé à la socialisation

Son Eminence le cardinal Frings, archevêque de Cologne, s'est élevé contre la socialisation des mines de la Ruhr dans un discours prononcé à Oberhausen après le congrès des ouvriers catholiques de Westphalie. Selon le **Neues Deutschland** (journal sous licence soviétique), le cardinal a déclaré que la socialisation ne saurait améliorer la situation. Les mineurs ne feraient que changer de maitres.

Le cardinal qui parlait à l'occasion du 70e anniversaire de la mort de l'évêque Kettler, théoricien du catholicisme social, a ajouté que toute organisation corporative doit avoir pour but: l'abolition de la lutte des classes, afin de ne pas devenir un prolétaire. Le cardinal a demandé la constitution de chambres économiques où les patrons et les ouvriers auraient les mêmes droits.

Le **Neues Deutschland** affirme que, dans les milieux politiques d'Allemagne occidentale, ce discours du cardinal est considéré comme une "immixtion du radicalisme du catholicisme traditionnel dans la vie politique."

— C'est en Asie méridionale qu'on a tout d'abord cultivé le melon nommé cantaloup.

Mlle Françoise Bruyère, de Letellier, se classe première

Lors d'un récent concours de rédaction et d'affiches, organisé par le "Manitoba Cancer and Research Institute", quelques étudiantes canadiennes-françaises remportèrent des honneurs.

Rédaction

Grades XI et XII: Premier prix: Mlle Françoise Bruyère, du couvent de Letellier.

Grades IX et X: Mention honorable: Mlle Ange Fouasse, école Notre-Dame de Lourdes.

Affiches

Deuxième prix décerné à Mlle Gisèle Lavergne, de St-Pierre; mention honorable méritée par Mlles Claire Genest, de St-Pierre, Liliane Hamonic, de La Rochelle, et Irène Tessier, de St-Pierre.

Grades VII et VIII: Mention honorable méritée par Mlle Marguerite Marginet, école St-Urbain, de Bruxelles, et André Hardy, de Grande-Clairière.

Une guérison miraculeuse à Lourdes

LOURDES — La petite Sally Ann O'Leary, de Pittsburg, a pu marcher après un premier bain dans la piscine de Lourdes.

La petite Sally Ann O'Leary a traversé l'Atlantique en avion pour aller demander à la Vierge de la guérir de la paralysie.

Après un premier bain dans la piscine proche de la grotte, son état s'améliora considérablement. Elle peut quitter maintenant sa chaise roulante pendant un moment, alors qu'elle ne pouvait jusqu'alors se lever quelques instants sans jamais être parvenue à faire quelques pas.

Une arme secrète de Goebbels mise en service

PARIS — Au bord d'une piscine montmartroise encadrée de verdure, la dernière "arme secrète" de Goebbels a été mise en service. Le secret en a été percé, pendant l'occupation, par des techniciens français qui ont réussi à reconstituer l'appareil et même à l'améliorer, à la grande surprise des spécialistes allemands.

C'est un phonographe sans disques: le magnétophone. Il servait, à la fin de la guerre, aux innombrables émissions de la propagande allemande. Il a l'avantage de rendre tous les sons, même aux plus hautes fréquences. Il remplace les disques par un film plastique, plus fin qu'un papier à cigarettes.

Les mélomanes sont enthousiasmés des résultats obtenus grâce à lui et l'on estime que le magnétophone va boulverser la technique de l'enregistrement. L'appareil est encore trop cher pour être vulgarisé. Outre les studios d'enregistrement qui l'inaugurent ces jours-ci à Montmartre, seuls, la B.B.C., Radio-Luxembourg, Radio-Monaco et la radio française possèdent des magnétophones.

LES AUMONIERS MILITAIRES

OTTAWA — S'il n'y a pas d'aumônier catholique de l'armée dans un camp les autorités peuvent avoir recours au service d'un aumônier de la marine ou du C.A.-R.C. des environs, à la suite d'un ordre venu récemment du quartier général de l'Armée à Ottawa. De même les aumôniers de l'armée doivent assurer le service religieux aux aviateurs et aux marins stationnés dans les environs si on leur en fait la demande.

Chronique des Anciens du Collège de Saint-Boniface

Le grand ralliement

Oui! c'est bien le dimanche 27 juillet qu'a lieu le grand ralliement des Anciens au collège de St-Boniface. Tous les anciens élèves viendront de tous les coins du Manitoba pour passer une journée des plus agréables à leur Alma Mater. Ils sont assurés d'avance d'une cordiale bienvenue.

Comme c'est la première réunion du genre, il faut que ce soit un grand succès. Et ce succès sera sûrement réalisé si tous les Anciens y mettent autant d'enthousiasme qu'en mettent les organisateurs.

Programme

Le programme sera de nature à plaire à tous. Dès le matin, à 10 heures (heure avancée), les Anciens viendront s'inscrire. Et leur famille aussi. Car la réunion du 27 est une réunion mixte. Les dames et les enfants doivent être de la fête.

A 10 h. 30, une messe sera dite dans la chapelle du collège aux intentions de tous les Anciens. Le R. P. M. Caron dirigera les cantiques que tant de générations d'élèves ont chantés autrefois et chantent encore.

A la salle académique, on donnera le détail du programme de la journée. Puis ce sera le dîner champêtre où chaque famille se réunira. Ce dîner aura probablement lieu à l'ombre des vieux arbres du vieux collège.

L'après-midi sera vraiment consacré aux sports. Là encore, les organisateurs veulent que tous les Anciens participent aux différents jeux. N'oublions pas qu'à 4 heures aura lieu la fameuse partie **Anciens** vs **St-Pierre!** On attend avec impatience cette joute que les Anciens entendent bien gagner.

A 6 heures, souper à l'intérieur du collège. Pour la modique somme de 25 sous, on pourra satisfaire sa faim.

Le soir, veillée récréative organisée par les Anciens. Il est entendu que MM. Armand LaFlèche et Léo Rémillard répéteront le deuxième acte d'**Un tour au paradis**, de Sacha Guitry. Nos deux acteurs sauront nous faire rire pendant une demi-heure. D'autres Anciens seront au programme. On parle d'un Wilfrid Décosse, de Somerset, et d'un Fernando Champagne, de St-Norbert, mais attendons à dimanche. Une comédie française "Les affaires sont les affaires" sera déroulée sur l'écran.

Cette soirée est sous la présidence du R. P. Recteur du collège. Tous les Anciens se feront un devoir de venir saluer le R. P. Georges Desjardins qui s'intéresse grandement à eux et qui désire le progrès de leur association.

Sur ce, je vous quitte, chers Anciens. Au nom de notre aumônier, au nom des organisateurs, je vous souhaite la plus cordiale bienvenue le dimanche 27 juillet, à 10 heures (heure avancée).

E. PELLETIER, sec.

Pertes des catholiques à Nagasaki

NAGASAKI — Dans la seule ville de Nagasaki, centre catholique par excellence, la bombe atomique a tué instantanément 10,000 fidèles, ce qui représente 10% environ de la population catholique du Japon. Le clergé japonais a perdu 2 administrateurs apostoliques, 5 prêtres, 10 séminaristes, et les communautés religieuses de femmes ont vu disparaître 60 de leurs membres. Dans les bombardements par les B-29, 50 églises, 25 couvents, 30 dispensaires ou institutions diverses furent détruits, et plus de la moitié des écoles dans les villes importantes. On est saisi d'une immense pitié envers ce pays de 70 millions d'habitants, quand on songe qu'il n'a que 474 prêtres, soit un prêtre pour 148,000 âmes. Selon l'Agence **Fides**, le Japon serait actuellement le pays le plus dépourvu de prêtres.

Pèlerinage diocésain à Ste-Anne-des-Chênes

C'est le dimanche 27 juillet, en la solennité de la fête de sainte Anne, qu'aura lieu, à Ste-Anne-des-Chênes, le pèlerinage annuel du diocèse. S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, assistera au trône à la messe solennelle. Le sermon de circonstance sera donné par Son Excellence lui-même.

La Messe solennelle sera chantée en plein air, à 10 h. 30. A 1 h. 30 des prières spéciales seront récitées, à la suite desquelles il y aura bénédiction des Malades, Bénédiction du Saint-Sacrement, et Vénération de la Relique de sainte Anne.

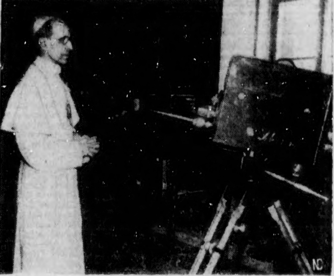
L'horaire des exercices sera d'après l'heure solaire.

Des messes basses seront célébrées dans l'église, à 7 h. 30 et à 9 h. Au cours de la matinée, deux confesseurs, au moins, se tiendront à la disposition des fidèles. Et la sainte communion sera distribuée sur demande.

La salle paroissiale sera ouverte aux pèlerins. Ils y trouveront sandwichs et rafraichissements.

G.-H. LETOURNEAU, C.Ss.R.

Pie XII et la télévision



Sa Sainteté le pape Pie XII fut témoin récemment d'une démonstration d'un appareil de télévision, dirigé par le "RADIO CORPORATION OF AMERICA". On voit sur cette photo le Très Saint-Père qui est lui-même photogaphié par l'appareil de la télévision. Il put quelques minutes plus tard, voir sa photo sur l'écran.

L'imprimerie au service des missions dans l'Ouganda

OUGANDA — La Mission de l'Ouganda, au nord-ouest du lac Victoria-Nyanza, possède une modeste imprimerie, créée, il y a 40 ans déjà, par un Père Blanc alsacien, Mgr Stricher, un des pionniers de la Mission. Telle quelle, cette imprimerie a rendu bien des services. De ses presses sont sortis des livres de piété, des manuels scolaires et un journal bimestriel intitulé **Munno**: Ton Ami.

On sait que, durant la dernière guerre, l'Afrique Orientale a fourni 250,000 recrues. Sur ce nombre, 30,000 étaient originaires de l'Ouganda, dont la moitié environ catholiques. Vingt trois Pères Blancs les accompagnaient en qualité d'aumôniers militaires. Or ces soldats ont couru le monde. Ils sont allés au Caire, à Jérusalem; ils ont combattu en Birmanie et certains sont arrivés jusqu'au Japon. Mais des livres de piété et, en même temps, le journal **Munno** plein de nouvelles de l'Ouganda dans la langue du pays, les ont suivis partout, aux frais du Gouvernement anglais. Une fois même, le directeur de l'imprimerie, se trouvant à court de papier, fit un appel aux autorités. Celles-ci lui procurèrent aussitôt 2 tonnes de papier du Kenya, suivies bientôt de 15 autres tonnes expédiées d'Angleterre avec droit de propriété, reconnaissant ainsi les services rendus par l'imprimerie et sa coopération à l'effort de guerre en soutenant le moral des troupes de l'Ouganda.

Le Directeur de l'imprimerie, le R. P. Cabana, P.B., a été élu récemment Vicaire Apostolique de l'Ouganda et du Canada, sa patrie, est arrivé à Rome. De là il se rendra à Alger où il assistera au Chapitre Général, pour regagner ensuite sa Mission. Il est suivi d'une linotype moderne, acquise au Canada, qui va révolutionner la presse missionnaire. A l'imprimerie transformée, dont un Père Blanc spécialiste prendra la direction, cinq Vicariats ont déjà promis leur clientèle: deux des Pères Blancs, un des Missionnaires de Vérone, un des Pères de Mill-Hill et, celui de Masaka, confié au clergé noir. (Fides)

LES MARCHES

le 22 Juillet

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$14.75—$15.25
Bons	13.00— 14.50
Moyens	11.00— 12.50
Ordinaires	10.00— 10.50
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$15.00—$15.50
Bons	13.00— 14.50
Moyens	11.50— 12.50
Génisses	
De choix	$13.00—$13.50
Bonnes	11.50— 12.50
Moyennes	10.00— 11.00
Veaux engraissés	
De choix	$14.50—$15.00
Moyens	11.50— 12.50
Vaches	
Bonnes	$9.75—$10.25
Moyennes	8.50— 9.50
Taureaux	
Bons	$10.00—$10.75
Ordinaires	8.50— 9.50
Bouvillons de boucherie	
Bons	$11.00—$12.00
Moyens	9.50— 10.50
Ordinaires	8.50— 9.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$10.00—$11.00
Ordinaires	8.50— 9.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 8.00—$ 9.00
Ordinaires	7.00— 7.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$13.50—$15.00
Ordinaires et moyens	8.50— 13.00
Agneaux	
Bons	$15.50—$15.50
Ordinaires	8.00— 12.00
Moutons	
Bons pesants	$ 6.50—$ 7.00
Ordinaires	3.00— 5.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crèmerie, la liv	.51
Oeufs	
A gros, la douz.	.32
A moyens, la douz.	.30
Grade B	.27
Grade C	.23

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	65	65	65	65	65	65
C.W. No 3	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 1	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 2	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 3	65	65	65	65	65	65
Sur voie net	65	65	65	65	65	65
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	93	93	93	93	93	93
C.W. No 3 6 rangs	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 1	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 2	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 3	93	93	93	93	93	93
Sur voie net	93	93	93	93	93	93
SEIGLE—						
C.W. No 2	351.2	361.2	363.2	361.6	360.2	360.6
C.W. No 3	346.2	356.2	358.6	356.6	356.2	355.6
C.W. 2 rej.	280	282.2	285	287.4	294	293.4
C.W. No 4	285	292.2	295	297.4	304	303.4
Ergot	260	267.2	270	272.4	279	278.4
Sur voie net	300	307.2	310	312.4	319	318.4
AVOINE—						
	65	65	65	65	65	65
	65	65	65	65	65	65
	65	65	65	65	65	65
ORGE—						
	93	93	93	93	93	93
	93	93	93	93	93	93
	93	93	93	93	93	93
SEIGLE—						
Juillet	351	361	363.6	361.4	360	360.6
Octobre	266	267.2	270	273.4	279	278.4
Décembre	246⅝	248	251⅛	252¾	255⅝	256.6

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Val Marie

Une famille bien connue de Val Marie vient d'être plongée dans le deuil par la mort de Mme Léon Cornet, décédée le 9 juillet et inhumée le 11, à la résidence de son fils, Pierre Cornet, à l'âge de 76 ans.

En Mme Léon Cornet disparait une de ces belles figures chrétiennes, femme de bien et dévouée à toutes les oeuvres.

Les funérailles eurent lieu le 11 juillet à 10h. M le curé chanta la grand'messe et était assisté des enfants de choeur suivants, amis de la famille: René Dumonceau, Raymond Lebel, Jean-M. Couture, René et Raymond Pinel et Fred Kroetz. Le choeur de chant fut sous la direction des Révérendes Soeurs du couvent et de l'hôpital, et pendant la messe, Mme J. Grégoire, de Lisieux, rendit un magnifique cantique bien approprié.

Le porteur de la croix était M. Noël Dudragne et les porteurs: MM. Geo. Duey, Louis de Montigny, Jos Chalifoux, Eugène Toupin, Eugène Tanter et Valère Dumonceau.

La regrettée défunte laisse dans le deuil ses deux fils, Pierre et Jean Cornet; ses petits-enfants Irène, Suzanne et René, ses deux belles-filles, Mmes Pierre et Jean Cornet.

Willow-Bunch

Mme Léon Desailly, de Duparquet, P.Q., était en visite chez son père, M. Edmond Lespérance.

M. et Mme W. Latour, et leur fils, Laurent, sont allés passer la fin de semaine à Régina, en visite chez des parents et amis.

M. J.-A. Mathieu, M. et Mme Charles Mathieu ainsi que Mlle M. Mathieu et M. I. Granger, sont revenus de la Colombie-Britannique.

Nous sommes heureux de revoir parmi nous M. Eddy Dionne, qui est revenu de l'hôpital de Moose Jaw.

Les familles Grégoire et Benoit allèrent à Gravelbourg, dimanche dernier, pour rendre visite à M. Antonio Grégoire.

M. et Mme Léopold Sylvestre sont allés visiter leur fille, Mme Hornung, à Davidson.

Dollard

Mme Désiré Stevenot a eu la visite de ses deux fils venant de Victoria. Après avoir passé quelques jours près d'elle, ils sont repartis avec leur soeur, Alice.

Le lundi 14 se réunissaient chez Mme A. Coderre un grand nombre de personnes à l'occasion d'un shower en l'honneur de Mlle Thérèse Fontaine. Après une soirée des plus agréables, Mlle Fontaine remercia en termes émus toutes les personnes qui lui offrirent de si beaux cadeaux.

Le mariage de Mlle Thérèse Fontaine avec M. B. Weiss aura lieu le 17 et les nouveaux époux partiront pour Great Falls.

Zenon Park

Mariages

Le mercredi 3 juillet, M. l'abbé Armand Arès bénissait le double mariage de Mlles Hélène et Cécile Poulin, filles de M. et Mme Napoléon Poulin, de cette paroisse. Mlle Hélène épousait M. Gérard Chabot, de cette paroisse, et Mlle Cécile, M. Laurier McCrea, fils de M. et Mme Clement McCrea, de New Westminster, C.-B. M. Napoléon Poulin accompagnait sa fille, Hélène, tandis que M. Damase Chabot était témoin pour son fils. M. Phydime Poulin, grand-père de Cécile, accompagnait sa petite-fille, et M. Clement McCrea était témoin pour son fils.

Les filles d'honneur étaient: Mlle Alice Poulin, soeur des mariées, et Mlle Ramona Roy, cousine des mariées. Les garçons d'honneur étaient M. Armand McCrea, frère du marié, et M. Adélard Chabot, frère de l'autre marié.

La grand'messe fut chantée par MM. Aimé Arès, Henri et Raymond Poulin. La Rév. Sr Marie-Alphonse touchait l'orgue.

Au dîner, servi chez les parents des mariées, on remarquait parmi une foule d'au-delà de 70 personnes: M. l'abbé Armand Arès, le R. P. Leconte, M. le vicaire Desrosiers et M. l'ecclésiastique Bourgault; M. et Mme Napoléon Poulin, parents des mariées, M. et Mme Phydime Poulin, de Dollard, Sask., leur fille, Noëlla, également de Dollard, Mlle Jeannette Poulin, de Moose Jaw, M. et Mme Joseph Poulin, Mlle Béatrice Poulin, M. Wilfrid Poulin, tous de Prince-Albert; les frères et les belles-soeurs et soeurs des mariés; M. et Mme Léopold Poulin, M. et Mme Henri Poulin, M. et Mme Raymond Poulin, Mlles Alice, Carmelle et Lorraine Poulin, M. Alphée Poulin, M. et Mme Damase Chabot et leurs fils, Ernest, et son épouse, et Léopold, et son épouse, de Carrot River; leurs gendres, M. Norman Larmant et son épouse (née Jeannette Chabot), M. Armand Perreault et son épouse (née Marguerite Chabot), M. Philippe Brisebois et son épouse (née Albertine Chabot); Mlles Rollande, Rita, Clémence et MM. Adélard, Lucien et René Chabot; M. et Mme Josaphat Chabot, d'Arborfield, Sask., et Mme Isaïe Chabot.

M. Clément McCrea et son fils, Armand, de New Westminster, C.-B.; M. et Mme Emile McCrea, de Steen, Sask.; M. et Mme Laurence McCrea, de Crooked River, Sask.; M. et Mme John Stonehouse, de Jordan River, Sask.; Mme Maurice McCrea, de Crooked River, Sask.; M. et Mme Raymond Courteau; M. et Mme Charles Leblanc; les oncles et tantes des mariées, MM. et Mmes Charles, Joseph et Onésime Roy; et les parents, Mme Louis Renault, Mlles Gabrielle Moyen, Bella Goyer et Marie-Claire Roy.

Au souper, servi chez M. Damase Chabot, on remarquait, en plus des nombreux invités déjà mentionnés, M. et Mme Charles Leblanc, M. et Mme Théodore Perreault, M. et Mme Maurice Beauchesne, M. Maurice D'Aoust, Mlles Léa Goyer et Irène Chabot.

C'était une vraie fête pour la famille Poulin, car non seulement célébrait-on un double mariage, mais aussi, on eut la chance de photographier la famille, et quatre générations, c'est-à-dire MM. Phydime, Napoléon, Léo et Fernand Poulin.

Ici et là

Il y eut deux concerts donnés sous l'habile direction du R. P. M. Dussault, P.S.M., de St-Brieux, Sask.

Nous avons aussi eu le plaisir d'entendre les "Troubadours du collège Mathieu", de Gravelbourg. C'était leur première visite ici et tous espèrent les revoir encore l'an prochain.

De passage dans cette paroisse: M. et Mme Phidime Poulin et leur fille, Noëlla, de Dollard, Sask., en visite chez M. et Mme Napoléon Poulin; M. et Mme Joseph Poulin et leurs enfants, Béatrice et Wilfrid, chez M. et Mme Eugène Beauchesne; M. et Mme Arthur Pelchat, de St-Lambert, P.Q., chez M. et Mme Louis Leblanc.

M. et Mme Joseph Fortier et leurs enfants, Paul et Anna, et Mlle Lucienne Marchildon, sont allés récemment à Winnipeg.

Au Congrès de Ponteix

Les membres du clergé qui assistèrent à la messe



Un clergé nombreux assista aux différentes cérémonies qui se déroulèrent à Ponteix à l'occasion de la tenue du congrès Eucharistique. On voit sur cette photo quelques-uns des évêques et des prêtres qui prirent part à la messe célébrée le dimanche, entre autres, LL. EE. NN. SS. J. F. Carroll, R.-M. Duprat, O.P., J.-M. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, F. Pocock, évêque de Saskatoon, Nosseigneurs L. Lussier, curé de Ponteix, J. Reibel, curé de Shaunavon, etc.

Dumas

Confirmation

Ont été confirmés par S. Exc. Mgr G. Murray, le vendredi 18 juillet: Georges Filteau, Walter Wypowicz, J. Hyde, Aimé Dumonceau, Roger Deneve, Edouard Lamontagne, René Jacques, Maurice Duchesne, Fernand Lemoine, Patricia Lamontagne, Suzanne Filteau, Aldéa Lamontagne, Olive Dumenceau. Représentaient le parrain et la marraine: M. et Mme B. Ritchot.

Baptêmes

Louise-Marie-Yvonne, fille de M. et Mme Léo Loiselle. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Loiselle, de Bellevue, Man.

Sandra-Corliss-Marie, fille de M. et Mme David Rollin. Parrain et marraine, M. et Mme J. McDonald.

Delmas

Blais—Cadrin

Le samedi 12 juillet, à 9 h. 30, le R. P. Guy Michaud bénissait le mariage de Mlle Gertrude Cadrin, fille de M. et Mme Eugène Cadrin, de Meota, paroisse de Cochin, avec M. Bernard Blais, fils de M. et Mme Charles Blais, de cette paroisse.

Les pères respectifs des nouveaux époux servaient de témoins, tandis que Mlle Judith Cadrin, soeur de la mariée, venue de Winnipeg tout spécialement pour cette occasion, était fille d'honneur. M. Edouard Blais, frère du marié, était garçon d'honneur. La petite Carmen Hamel, âgée de 3 ans, nièce de la mariée, agissait comme page, tandis que MM. Robert Roy et Charles Hamel, beaux-frères des mariés, étaient huissiers.

Le R. P. Guy Michaud chanta la grand'messe, assisté du R. P. Roussel, comme diacre, et de son frère, le R. F. Martin Michaud, comme sous-diacre. Le R. P. Léo Auclair, curé de Fairholme, et ami des familles Cadrin, était au choeur.

Une messe en parties fut très bien exécutée par les jeunes filles de l'école du village. A l'Offertoire, Mlle Jeannine Lavoie chanta l'Ave Maria de Schubert. Mlle Lorraine Richard touchait l'orgue.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe, à traine relevée, en satin nylon blanc imprimé de dessins soulevés, boucles et plumes d'autruche. Son long voile, qui était retenu par une coiffure genre hollandais, était enjolivé d'appliqués de satin. Son bouquet était formé de glaïeuls blancs et corail. Elle portait au cou une petite croix d'or, cadeau du marié.

La fille d'honneur avait revêtu une toilette turquoise de même modèle que celle de la mariée; seules ses manches et traine courte différaient. Sa coiffure consistait en un halo de fleurs naturelles et son bouquet se composait de roses Talisman.

La mariée et la fille d'honneur avaient confectionné elles-mêmes chacune leur toilette.

Le cadeau de la mariée à sa soeur était un compact à poudre en or. Le garçon d'honneur reçut un briquet Ronson du marié.

A l'issue de la messe, les nouveaux époux, ainsi qu'une soixantaine d'invités, se rendirent chez M. et Mme Charles Blais, parents du marié, pour prendre quelques rafraîchissements et ensuite se rencontrèrent tous chez Mme Charles Hamel, soeur de la mariée, où un succulent dîner les attendait.

Plus tard, les nouveaux époux partirent en automobile pour Edmonton, où ils visiteront les deux soeurs religieuses du marié, et ensuite pour une courte vacance à Banff, Alta.

Pour le voyage, la mariée avait revêtu un joli costume brun avec accessoires rose pâle.

A leur retour, M. et Mme Blais résideront au village de Delmas.

Les arches érigées à Ponteix



Cinq arches avaient été érigées à différents endroits dans le village de Ponteix pour représenter les cinq vicariats forains du diocèse de Gravelbourg. On voit sur cette photo l'une de ces arches.

La messe au reposoir



Le Saint Sacrifice fut célébré au reposoir par S. Exc. Mgr F. Pocock, devant une foule de plus de 3,000 personnes. On voit ici les officiants et une partie du clergé.

Meyronne

Au congrès eucharistique

Le 13 juillet, un nombre imposant de congressistes de la paroisse et de la mission de Ste-Elisabeth, organisés par M. le curé Moquin, prenaient place dans le train spécial, formé de huit wagons. Ils allaient tous prendre part aux cérémonies de la troisième et dernière journée du congrès eucharistique de Ponteix.

Pique-nique paroissial

M. le Curé et les Dames de l'Autel invitent leurs amis au pique-nique qui aura lieu sur le terrain de l'église, après la messe de neuf heures, le dimanche 27 juillet. De bons repas et des rafraîchissements seront servis. Il y aura divers amusements.

Ici et là

Mlle de Repentigny, de Ponteix, a passé quelques jours chez Mme E. Brisebois.

Renald Brisebois, collégien de Gravelbourg, est allé avec les Cadets St-Pierre camper pour deux semaines.

M. Laurier Chabot était en vacances chez M. et Mme Raymond Girardin.

Mme S. Dorgan, de Waterliet, E.-U., et Mlle L. Pelletier, tante et cousine de M. le curé Moquin, sont en visite au presbytère.

M. Charles Van Elslande, attaché ces derniers temps à la Banque de Toronto de Laflèche, a accepté une promotion à McLelland, Alta, et est venu voir ses parents, M. et Mme Charles Van Elslande. Nos meilleurs voeux de succès l'accompagnent.

M. l'abbé D.-M. Dugas, curé de Maple Creek, était en visite chez les familles Louis et Raymond Girardin.

M. et Mme Paul Bouvier ont passé quelques semaines à St-François-Xavier et Elie, Man., chez leurs parents.

Les Dames de l'Autel

Les dernières élections ont donné les résultats suivants: présidente, Mme Arthur Thuot; secrétaire, Mme Thomas Hayes; conseillères, Mmes Ulric Monnette, Raymond Girardin, Joseph Bouvier et Adolphe Lalonde.

ETUDIANTS POLONAIS DANS LES COLLEGES IRLANDAIS

NEW-YORK — Quinze étudiants polonais ont été enrôlés à l'Univerté de Cork, en Irlande, grâce au fond d'aide "Cardinal Newman" de la Grande Bretagne. Ce fond permet également aux scientistes polonais de passer quelque temps dans les universités anglaises et irlandaises, et leur aide à se trouver du travail.

Wolseley

Première communion

Depuis deux semaines, nos enfants poursuivent des leçons de catéchisme, sous la direction de nos religieuses. Dimanche dernier, plusieurs reçurent pour la première fois Jésus-Hostie, tandis que d'autres firent leur communion solennelle.

Ici et là

M. Norman Rainville est de retour à Wolseley après avoir passé trois semaines à Meyronne, remplaçant le gérant de banque.

MM. et Mmes Eloi et Emile Tourigny se rendirent chez leurs parents à Storthoaks. MM. et Mmes Maurice et Gaston Tourigny, en route pour Sudburry, Ont, les accompagnaient.

MM. Jean Dureau et Johnny Pompadiuk, de Sarnia, Ont., après avoir passé leurs vacances ici, ont maintenant accepté des emplois à Régina.

Mme Emile Dureau et ses filles, Denise et Lorraine, ont passé la fin de semaine chez Mme Melançon, à Broadview.

M. Henri Tourigny est de retour chez lui après avoir passé quelques jours à l'hôpital local.

M. et Mme Angus Peters et leurs enfants, ainsi que M. Roméo Tourigny, de Storthoaks, visitaient leurs parents.

Mlle Léona Dureau, étudiante au collège de Régina, a passé la fin de semaine chez ses parents.

Mlles Simone et Jeanne Coueslan sont de retour à leurs emplois, à Régina.

Mme Emile Souchotte demeure chez ses parents à Grayson, pendant l'absence de son mari, parti faire les battages aux Etats-Unis.

6,865 étrangers s'y sont opposés

OTTAWA — Dans un rapport lu aux Communes, le secrétaire d'Etat Colin Gibson a déclaré que 6,865 étrangers demeurant au Canada ont refusé de se joindre aux forces armées durant la guerre.

Ces étrangers, s'ils étaient citoyens de pays neutres, durent signer une entente selon laquelle ils ne seraient jamais naturalisés sujets britanniques.

Vêtements de sport interdits au Japon

TOKIO—Le général Douglas MacArthur a interdit aux Américaines le port de vêtements de sport en public, sauf lorsque ces Américaines participeront à des jeux sportifs. Les hommes devront aussi surveiller leur accoutrement.

Radville

Le R. P. F. Delaye, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg, était en vacances ici chez ses parents.

Après avoir pris part à une série de concerts dans plusieurs endroits de la province, MM. Euclide et Armand Bourassa sont de retour chez eux.

M. Napoléon Durand, de Willow-Bunch, est arrivé l'autre jour pour agrandir l'établissement de tailleur pour Mme R. Legault.

M. et Mme Théodore Labossière sont partis pour un voyage à Montréal, Ste-Anne de Beaupré et autres endroits de la province de Québec.

M. le Dr Beaudoing, de Val Marie, est arrivé pour demeurer parmi nous. Il sera sans doute en charge de notre hôpital, qu'on a commencé à construire le 21 juillet.

MM. Emile Fradette et Fils ont le contrat pour creuser le soubassement du nouvel hôpital.

M. et Mme Alex. Corbin sont revenus d'un voyage en Alberta et en Colombie-Britannique.

M. Donat Brasseur, de Willow-Bunch, est arrivé ici pour prendre l'emploi de mécanicien au garage Bourassa et Fils.

MM. Henri Durand, Paul Mondor et Gérard Lavallée, de Willow-Bunch, étaient ici dimanche dernier, pour affaires.

MM. Raymond Dionne et Roger Fradette nous quittaient dernièrement pour aller aider aux moissons dans le sud des Etats-Unis.

M. et Mme Eugène Vérot, Mme R. Legault et M. Alfred Martin sont de retour d'un voyage de deux semaines dans le Texas et le Kansas, où MM. Vérot et Martin ont des camions et moissonneuses en marche.

M. et Mme Edgar Bouvier et la famille sont en vacances au lac Carlyle, ces jours-ci.

M. et Mme Carl Lindberg, d'Edmonton, Alta, ont passé quelques jours ici chez leurs cousin et cousines, M. Albert Galarneau, Mmes L. Demers et C. Fradette.

Le dimanche 10 août, nous aurons le bonheur d'avoir parmi nous M. le docteur J.-A. Roy, président général de l'A.C.F.C., qui viendra rencontrer le groupe de langue française de Radville.

On demande à nos Canadiens français de Souris Valley, Ste-Collette et Radville de s'y rendre en aussi grand nombre que possible.

Meadow Lake

Baptêmes

Allen-Joseph, né le 18 juin, fils de M. et Mme Vital Poitras.

Marie, née le 20 juin, fille de M. et Mme Victor Aubichon.

Lynn, née le 21 juin, fille de M. et Mme George Stark.

Charles, né le 30 juin, fils de M. et Mme Louis Lanoue.

Irène, née le 5 juillet, fille de M. et Mme Edouard Carter.

Cécile, née le 5 juillet, fille de M. et Mme Arthur Gervais.

Tous ces baptêmes ont été célébrés par le R. P. Cloutier, en l'église de Meadow Lake.

Ici et là

MM. Simon Lizée et Maurice Bouillet sont en vacances dans leurs familles ici. Ils ont terminé leurs examens au collège d'Edmonton.

Mlle Léa Forcier a quitté Meadow Lake pour se rendre à Calgary, Alta, où elle rendra visite à sa soeur.

Mlle Thérèse Vachon est actuellement en vacances chez sa mère, Mme Vachon, après avoir passé ses examens au couvent de Duck Lake.

M. P. Perry est retourné dans sa famille qui habite aux Etats-Unis, après avoir passé ses vacances chez son oncle, le R. P. Gaudet.

Le R. P. Gaudet est parti faire sa retraite.

Mlle Joan Stook, qui était en vacances dans sa famille, est retournée reprendre son entraînement à l'hôpital St-Paul de Vancouver, C.-B.

Mlle Jeanne Poitras a repris son poste à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon, après avoir passé quelques semaines chez ses parents, M. et Mme T. Poitras.

M. et Mme Léon Sergent, accompagnés de Mme Martin Gran, firent un voyage d'agrément à Saskatoon.

Mlles Anita Pelletier et Doreen Carter viennent d'arriver du couvent de North Battleford pour passer leurs vacances dans leurs familles.

Les membres de l'A.C.F.C. ont tenu leur réunion mensuelle, le 6 juillet, en la salle paroissiale.

Bibliothèque française

Une bibliothèque française est mise à la disposition des Canadiens français amateurs de bonnes lectures. L'A.C.F.C. a entrepris cette oeuvre publique et un de ses membres se met gracieusement, chaque dimanche, à la disposition des lecteurs.

L'abonnement à la bibliothèque est de 25 sous par famille, et par année.

Mariage

Le mariage de M. Paul Vachon avec Mlle Dorothy Martin fut célébré à Meadow Lake, le 10 juillet, par le R. P. Cloutier.

Le chanoine Cardijn aux Etats-Unis

NOTRE-DAME Indiana — M. le chanoine Joseph Cardijn, de Bruxelles, Belgique, fondateur du mouvement des jeunes ouvriers catholiques (YCW) et aumônier de la section belge et internationale, Patrick Keegan, président national du YCW, et Mgr Luigi Ligutti, directeur de la National Catholic Rural Life Conference sont parmi les principaux orateurs de la 5e semaine d'études annuelle de l'Action catholique. Les assises auront lieu du 4 au 8 août, à l'Université Notre-Dame.

Le chanoine Cardijn et M. Keegan sont actuellement aux Etats-Unis, après avoir assisté au congrès international des jeunes ouvriers catholiques, à Montréal, il y a quelques semaines.

Ferland

Baptêmes

Né le 29 juin, Joseph-Eugène-Raoul, fils de M. et Mme Raoul Morin. Parrain et marraine, M. et Mme Adonias Morin, grands-parents de l'enfant.

Née le 10 juillet, Marie-Juliette-Mireille, enfant de M. et Mme Joseph Couture. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Couture, oncle et tante de l'enfant.

Née le 6 juillet, Marie-Constance-Denise-Paulette, enfant de M. et Mme Paul Fauchon. Parrain et marraine, M. et Mme Nicholas Zerr, grands-parents de l'enfant.

Ici et là

Mlle Binet, de Ponteix, passe quelque temps chez sa grand-mère, Mme C. Fauchon.

Mlle Guy, de Val Marie, est en visite chez sa mère, Mme Georges Lacasse.

M. et Mme Florent Morin, de l'Alberta, sont en visite ici, ces jours-ci.

M. et Mme Joseph Morrissette et leurs deux filles sont partis pour un voyage d'un mois en Colombie-Britannique.

Mlle Pauline Fournier est allée passer quelques jours à Dollard.

M. le Curé et plusieurs paroissiens sont allés au congrès eucharistique qui eut lieu à Ponteix les 11, 12 et 13 juillet derniers.

Mme Alphonse Dion est partie pour quelques mois de repos au sanatorium, au Fort San, Sask.

La grande unité est à faire construire une aile à l'école du village pour les grades supérieurs. M. Antonio Fournier est le gérant des travaux.

M. et Mme Antonio Fournier, ainsi que M. et Mme Noé Chabot, sont partis passer quelques jours aux "sources d'eau chaude", à Malta, au Montana.

Lebret

Plusieurs Religieuses du Couvent de Notre-Dame des Missions, se sont rendues à Régina pour leur retraite annuelle après avoir passé quelques semaines à enseigner le catéchisme dans les missions éloignées.

Mlle Rose-Alma Desrosiers est revenue après avoir passé une semaine chez elle, à Grayson.

M. Frances Decorby est malade à l'hôpital de Balcarrès.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Charbonneau était en promenade chez sa soeur, Mme Albert Paquin.

Coderre

Plusieurs des nôtres assistaient au Congrès Eucharistique de Ponteix les 11, 12 et 13 juillet.

M. J.-B. Gaucher est revenu enchanté d'une belle promenade à Montréal et autres parties de la province de Québec. Il a aussi assisté au Congrès Marial d'Ottawa.

M. et Mme Willie Gaucher, de Westminster, C.-B., visitent leurs nombreux parents à Coderre. Dans le courant de la semaine ils visitaient leurs deux filles Religieuses de Jésus-Marie à Gravelbourg.

M. Napoléon Perras est revenu d'une promenade chez ses parents à Montmartre.

M. et Mme Jean-Roch Vachon de Ste-Anne de Prescott, Ont., ont passé quelque temps chez leur oncle, M. le curé J.-A. Vachon. Ils retournaient lundi dernier, par les grands Lacs.

M. et Mme Archille Poisson sont en vacance pour une quinzaine à Calgary, Banff et Edmonton.

M. Paul-A. Nadeau, de St-Victor, rendait visite à sa soeur, Mlle Cécile Nadeau, dernièrement.

Les travaux de construction à la maison de M. E.-B. Coderre avancent rapidement, sous l'habile direction de M. Armand Gaucher.

M. et Mme Henri Dion, de Glentworth, visitaient M. le curé dimanche dernier.

Mme Charles Arguin, de l'hôpital de Gravelbourg, passe quelques jours chez sa fille, Mme B. Gaucher.

Mme T. Boisclair est revenue de l'hôpital de Moose-Jaw, et est en voie de guérison.

Baptême

M. et Mme Raymond Le Brun sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Adèle-Evelyn. Parrain et marraine, M. et Mme Lambert Alix, oncle et tante de l'enfant.

Marshall veut plus d'immigration

WASHINGTON — Le secrétaire d'Etat, George Marshall, a demandé au Congrès d'approuver sans retard un projet de loi permettant l'entrée aux Etats-Unis de 400,000 personnes déplacées, sur une période de quatre années. Marshall a déclaré que les autres pays surveillent les Etats-Unis, afin de voir "si nous mettons en pratique ce que nous enseignons".

Contrôle russe en Tchécoslovaquie

PRAGUE — De l'avis des économistes, des accords commerciaux entre la Russie et la Tchécoslovaquie détourneraient au bénéfice de Moscou la moitié des exportations de ce dernier pays.

Le premier ministre Klement Gottwald, (communiste), a expliqué au gouvernement pourquoi la semaine dernière après une visite à Moscou, il demanda au cabinet de retirer son appui de la conférence de Paris où le plan Marshall était à l'étude. Gottwald déclara qu'il avait parlé au premier ministre Staline et qu'il était clair qu'il n'y avait pas autre chose à faire.

Les chefs et les journaux communistes condamnent le plan Marshall, en disant que son but principal est de consolider la moitié de l'Allemagne, qui est antisoviétique, et de créer un empire économique américain.

Le peuple tchécoslovaque se rend maintenant compte que le pays est sous le contrôle de la Russie et qu'il est inutile d'espérer de l'aide de l'Ouest. Les expéditions de blé américain cesseront. Aussi, les Tchécoslovaques sont-ils visiblement déprimés.

SITUATION DEVENUE EXTREMEMENT SERIEUSE

LAKE SUCCESS — Trygve Lie, secrétaire général des Nations-Unies, a rapporté que la situation est devenue "extrêmement sérieuse" dans les pays auparavant secourus par l'UNRRA. C'est là le résultat d'une réponse désappointante des Nations-Unies, au plan qui devait procurer des secours à ces pays.



L'oeuvre principale des religieux de la Trappe

La semaine dernière, nos lecteurs ont lu dans notre journal l'annonce de la consécration de l'église couventuelle des RR. PP. Trappistes de Notre-Dame des Prairies, à St-Norbert. Cette fête si imposante et unique pour un monastère comme le nôtre, nous procure l'occasion de parler de l'oeuvre principale des religieux de la Trappe et des fruits extraordinaires de sanctification que l'Eglise met à leur disposition par l'ensemble des cérémonies religieuses qui s'y déroulent. Les fidèles qui nous entourent n'ont pas besoin de longs discours pour se convaincre de l'utilité des ordres religieux. Depuis cent ans, l'Eglise de St-Boniface s'est organisée surtout par le zèle ardent des RR. PP. Oblats de Marie Immaculée. Et si aujourd'hui on rencontre dans un si grand nombre de paroisses des couvents où des âmes d'élite pratiquent les conseils évangéliques en aidant le clergé dans sa mission de salut des âmes, il n'est personne qui n'admire pas leur courage et leurs vertus. Cependant, il est certain que Dieu destine certaines âmes à un apostolat plus fécond encore: celui de la prière et de la pénitence. C'est cette vérité que le Saint-Père Pie XI aimait à redire quand il écrivait ces paroles: "Ceux qui s'acquittent assidûment du ministère de la prière et de la pénitence, contribuent bien davantage au développement de l'Eglise et au salut du genre humain que ceux qui cultivent par leurs travaux apostoliques ce champ du Seigneur."

Prière pour soi et pour le prochain

Toute la vie des Pères Trappistes est une réalisation de ce beau programme de vie. Prière pour soi et pour le prochain, pénitence pour soi et pour obtenir des grâces de conversion pour les pécheurs. Cela veut dire que l'âme du moine, qui est un temple vivant de Dieu, ne peut être agréable à la sainte Trinité qu'en chassant loin d'elle les démons jaloux de son bonheur comme la sainte Eglise chasse les démons des lieux de prière, en vertu du pouvoir qui lui a été donné sur eux.

Vertu du temple consacré

Dans les cérémonies qui se dérouleront sous nos yeux, nous verrons avec admiration énumérées les marques de la puissance d'intercession dont cette église jouit auprès de son divin Epoux, en appelant dans l'église qui sera consacrée la présence sanctifiante de la sainte Trinité, car comme le dit saint Thomas: "Le temple saint et l'autel consacré acquièrent une vertu spirituelle qui les rend propres au culte divin, afin que les fidèles entrant dans cette enceinte se sentent pénétrés d'une dévotion plus grande, et soient mieux disposés aux choses divines." Alors se réalise pour eux la promesse du Seigneur: "Mes yeux seront ouverts et mes oreilles attentives à la prière de celui qui m'invoquera en ce lieu, parce que j'ai choisi ce lieu et que je l'ai sanctifié, pour que mon nom y soit à jamais, et que mes yeux et mon coeur y demeurent attachés tous les jours."

Promesses du Sauveur

Parmi nos lecteurs, plusieurs connaissent les promesses du Seigneur à Salomon qui eut la mission de bâtir le temple que son Père, le saint roi David, désirait élever au Seigneur. Lorsque cette merveille d'art et de piété fut accomplie, le roi en fit la dédicace pendant sept jours avec tout Israël. Lorsqu'il eût achevé la maison du Seigneur et la maison du roi et tout ce qu'il avait résolu de faire pour la maison du Seigneur et pour son propre palais et que tout fût en état de prospérité, Dieu lui apparut pendant la nuit et lui dit: "J'ai entendu ta prière et j'ai choisi ce lieu pour moi et pour être une maison de sacrifice . . ."

Que cette parole est douce pour le coeur des enfants de Notre-Dame des Prairies! Que de souvenirs émouvants elle évoque chez nos anciens! Nous allons en rappeler quelques-uns car, en toute vérité, s'est réalisée pour notre lieu cette promesse divine, faite à son peuple choisi: "Elle transformera la solitude en jardin du Seigneur, elle y fera ... la joie et l'allégresse, au milieu des hymnes d'action de grâces et de la louange divine."

Transformation des lieux

Depuis que le R. P. Louis de Bourmont, premier supérieur de cette maison, fut établi ici comme supérieur en 1893, cette solitude où personne n'avait habité, où personne n'avait donné un coup de pioche au sol pour le faire produire, est devenue une école du service divin. De Lallier couvert de saules et de bois plus élevés, "notre bien" s'est transformé en un beau jardin. Nos frères nous ont appris à faire régner la joie et l'allégresse au milieu des hymnes sacrées, et aujourd'hui nos trente élus du ciel se joignent à nous pour louer Dieu et le remercier de nous donner une église consacrée qu'ils ont aidé à bâtir et où ils ont habité en préparant leur éternité.

Réalisation d'une promesse

Lors de la bénédiction de la première pierre, en 1903, le prédicateur du jour disait au pontife qui faisait cette fonction, que: "La pierre qu'il plaçait serait une pierre vive, une pierre choisie, et que bientôt le représentant du Christ reviendrait y répandre l'huile sainte sur l'autel où le Roi de gloire qui est le Christ et qui est la pierre angulaire de l'Eglise, serait établi dans ce lieu pour verser par le sacrifice de l'autel toutes les grâces qu'Il a méritées aux hommes, sur le rocher de Golgotha." Ce moment est venu et les successeurs des Taché et des Langevin, héritiers de leur piété, de leur zèle et de leur affection pour Notre-Dame des Prairies apportent en ce jour à notre communauté, avec les bénédictions sans nombre de la consécration de leur église, l'espoir d'une nouvelle prospérité.

On trouvera ailleurs le récit des événements et des développements qui ont conduit cette oeuvre au point où nos visiteurs la contempleront en ces jours.

La piété et l'affection des prêtres qui nous visiteront, les prédicateurs que nous entendrons feront connaître autour d'eux ce qu'ils savent de la vie contemplative et de notre maison. Les quelques articles que nous publierons avant les fêtes sont destinés à entretenir nos lecteurs des cérémonies si instructives, si belles et si rares de la consécration d'une église.

Pour les anciens du pays, il faut remonter à l'année 1887 pour remémorer les joies de S. Exc. Mgr Taché, O.M.I., qui fit consacrer par Mgr l'archevêque de Montréal les trois plus belles églises de son immense archidiocèse: celle de la cathédrale de St-Boniface, celle de la paroisse de St-Norbert et celle de Ste-Marie de Winnipeg, devenue cathédrale de l'archidiocèse.

Première consécration

Avant l'ère chrétienne, nous trouvons trois consécrations de lieux en l'honneur de Dieu. La première se fit environ 1760 ans avant la naissance de Jésus-Christ dans une plaine de la Mésopotamie, en Syrie. Comme les paroles de l'Introït de la messe de la fête de ce jour sont tirées du récit de cette première consécration, nous exposons le fait d'après le livre sacré: "Jacob étant venu en un certain lieu, comme il voulait s'y reposer, après le coucher du soleil, il prit une pierre qui était là et la mit sous sa tête, et s'endormit au même lieu; alors il vit en songe une échelle dont le pied était appuyé sur la terre, et le haut touchait le ciel; et les anges de Dieu montaient et descendaient le long de l'échelle. Il vit aussi le Seigneur, appuyé sur le haut de l'échelle, qui lui dit: Je suis le Seigneur, le Dieu d'Abraham votre père et le Dieu d'Isaac: je vous donnerai la terre où vous dormez . . . Jacob s'étant éveillé après son sommeil, dit ces paroles: 'Le Seigneur est vraiment en ce lieu-ci, je ne le savais pas,' et il ajouta: 'Que ce lieu est terrible! C'est véritablement la maison de Dieu et la porte du ciel.' Jacob se leva donc, le matin, prit la pierre qu'il avait mise sous sa tête et l'érigea comme un monument, répandant de l'huile dessus pour la consacrer au Seigneur. En mémoire de ce qui venait de lui arriver, il donna à ce lieu le nom de Béthel, c'est-à-dire maison de Dieu."

La seconde consécration

La seconde consécration se fit par ordre du Seigneur quand le peuple de Dieu se dirigeait vers la terre promise, sous la conduite de son chef, Moïse. Après avoir ordonné à ce dernier de consacrer prêtres Aaron et ses enfants et après lui avoir prescrit d'ériger un autel, d'y faire un tabernacle et tout ce qui devait servir au culte du Seigneur, Dieu dit: "Vous oindrez le tabernacle du témoignage et l'arche du testament, la table avec ses vases, le chandelier et tout ce qui sert à son usage . . . et tout ce qui est nécessaire pour le service et le culte qui s'y doit rendre. Vous sanctifierez toutes ces choses et elles deviendront saintes et sacrées." C'est la seconde consécration de l'habitation de Dieu sur la terre lorsque son peuple l'honorait sous la tente que le Seigneur avait ordonné de construire pour faire reposer l'arche d'alliance et les tables de la loi. Ceci se passait 1,500 ans avant la venue du Messie.

Le roi David

Le saint roi David, qui habitait un palais de cèdre, se prit à considérer que lui, mortel, était mieux logé que le Roi du ciel qui rendait ses oracles sous la tente richement ornée qu'il avait fait dresser avec son peuple, et il désira bâtir un temple magnifique au vrai Dieu. Dieu lui fit savoir que parce qu'il était un guerrier, Il ne lui confierait point cette mission, mais que son fils, Salomon, le roi pacifique, en serait chargé. Nous lisons, en effet, au deuxième livre des Rois cette parole qui confirme cette promesse: "Et lorsque vos jours seront accomplis et que vous serez endormi avec vos pères, je mettrai sur votre trône après vous votre fils, qui sortira de vous. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et je rendrai le trône de son royaume inébranlable à jamais." Cette promesse était faite 1,014 ans avant Jésus-Christ.

Salomon

Quatre ans après son couronnement, Salomon commença la construction du temple de Jérusalem. Les travaux durèrent sept ans. La sainte Ecriture nous donne tout en détail: les activités du roi et les richesses accumulées pour rendre hommage au Seigneur. Un détail va nous en donner la preuve; il est tiré du troisième livre des Rois: "Salomon avait soixante dix mille manoeuvres qui portaient les fardeaux, et quatre vingt mille manoeuvres qui taillaient les pierres sur la montagne. Le Seigneur manifesta son plaisir à Salomon en disant: 'J'habiterai au milieu des enfants d'Israël, et je n'abandonnerai point mon peuple d'Israël.'" Et nous voyons encore une autre marque de la munificence du roi: "Il n'y avait rien dans le temple qui ne fût couvert d'or. Il couvrit aussi d'or le pavé du temple, au-dedans et au-dehors."

La dédicace de ce temple fut célébrée l'année suivante, qui était une année de jubilé. Après les cérémonies accomplies par les prêtres, le Seigneur manifesta sa présence par une nuée qui remplit la maison du Seigneur. Alors Salomon dit: "Le Seigneur a dit qu'il habiterait une nuée." Et le roi dit au Seigneur: "J'ai bâti cette maison afin qu'elle vous tienne lieu de demeure et que votre trône y soit à jamais. Est-il donc croyable que Dieu habite véritablement sur la terre? Car si les cieux et le ciel des cieux ne vous peuvent comprendre, combien moins cette maison que j'ai bâtie."

Dédicaces de sanctuaires

Il n'y eut donc que trois dédicaces de sanctuaires consacrés à Dieu pendant 4,000 ans. Ces trois consécrations rappellent les trois principales manifestations de Dieu au peuple choisi d'où devait naître le Messie. Une partie des rites liturgiques de la consécration de nos églises avec les prières qui les accompagnent, sont modelés et tirés des rites et des prières dont les patriarches, les rois et les prophètes ont usé pour leur mission de consécrateurs. Pendant mille ans, Dieu sera adoré en esprit et en vérité dans le temple de Jérusalem où on offrira des prières et des sacrifices en faveur des hommes. C'était le saint des saints, le lieu le plus saint de la terre.

A Bethléem

Passons maintenant à Bethléem et là, dans l'étable abandonnée, située près de la ville, voyons ce qui s'y est passé la nuit de Noël, il y a 1947 ans. Le Verbe de Dieu, seconde personne de la sainte Trinité, revêtu de notre nature humaine, apparait sur les genoux de la Vierge Marie, sa mère, qui le réchauffe sur son sein maternel. Dieu est visible sur la terre: les anges invitent les bergers auprès de son berceau. Les gentils, dirigés par l'étoile, viennent l'adorer. Pendant 30 ans, il va vivre inconnu au milieu des hommes. Pendant trois ans, il va prêcher son Evangile duquel le monde tire tout le bien qu'il possède. Il va former son Eglise, composée d'abord d'un petit nombre de fidèles qui croient à sa parole et qui la mettent en pratique. Puis, poussant jusqu'au bout l'excès de son amour, il va trouver le moyen de vivre au milieu de nous dans son Eucharistie. Lorsqu'il l'institua, il voulut que cet acte sublime s'accomplit dans un cénacle très bien orné. C'est la seule fois qu'il parut réclamer quelque honneur pendant sa vie mortelle. Il prévoyait que les fidèles s'ingénieraient à lui prouver leur amour et leur foi par les monuments splendides où ils se réuniraient pour l'adorer dans son sacrement.

Les Catacombes

Durant trois siècles, les chrétiens ne purent lui offrir que les catacombes pour demeure. Mais l'amour et la foi des millions de martyrs de cette première période de l'Eglise préparait le triomphe des 1,800 cathédrales d'aujourd'hui et des centaines de mille églises particulières, où près de quatre cent mille prêtres le font descendre chaque jour pour le donner à des millions de fidèles. Notre-Seigneur s'appelait le bon Pasteur quand il parcourait les bourgades de la Judée. Il a choisi un successeur de ses apôtres pour consacrer notre église. Il disait qu'il était la porte par laquelle il fallait passer pour entrer dans sa bergerie: si quelqu'un entre dans sa bergerie, il y sera nourri par lui. Tout ce que nous verrons dans les cérémonies de nos fêtes nous le rappellera et disposera nos âmes à jouir plus pleinement des bienfaits de sa présence parmi nous, car elle est vraie cette parole d'un pieux auteur: "Les chrétiens sont beaucoup moins déraisonnables de croire à la présence de Dieu dans l'Eucharistie que les Juifs ou les apôtres, sous sa forme humaine d'ouvrier ou de prédicateur et même de thaumaturge."

La fête de la consécration de l'église est sûrement la fête du temple matériel qui va recevoir les onctions sacrées qui le rendront plus digne de loger Notre-Seigneur, mais elle est aussi la fête des âmes de ceux qui habitent jour et nuit ce temple matériel pour y chanter ses louanges. L'âme du moine, l'âme du prêtre sont des temples vivants de la sainte Trinité. Mais la fête de la dédicace de l'église est surtout la fête de Notre-Seigneur lui-même qui, par sa vie mortelle, a mérité la vie surnaturelle aux âmes et par sa présence dans nos tabernacles continue à intercéder pour nous et à distribuer aux hommes toutes les grâces de sanctification et de salut aux membres de l'Eglise militante et souffrante pour en composer son Eglise triomphante.

But des fêtes de la consécration

Ce premier article est un peu long. Puisse-t-il servir à raviver la foi et l'amour envers Notre-Seigneur pour ceux qui le liront. C'est là que tendent toutes les manifestations religieuses qui se dérouleront dans notre monastère pendant neuf jours. Nous terminons ce premier article par le souhait du psalmiste: "Approchez-vous de Dieu et vous serez éclairés." Venez à nos fêtes et vous serez édifiés par la foi de ceux qui consacrent leur vie au service du Seigneur, et vous puiserez une force nouvelle pour confesser votre foi devant le monde parce que vous aurez vu les effets de la présence de Dieu dans l'église de Notre-Dame des Prairies, dans l'âme des moines et de nos visiteurs et dans la sainte Eucharistie que vous aurez vue et adorée dans notre belle église.

N. B.—La semaine prochaine, on commencera le commentaire des cérémonies de la consécration.

Vue partielle de l'Eglise de la Trappe



Truman gardera une attitude énergique

WASHINGTON—Le président Truman est toujours inflexiblement opposé, a-t-on appris, à la tenue d'une autre conférence des Trois grands à moins que Josef Staline et Clement Attlee n'acceptent de venir conférer avec lui aux Etats-Unis.

C'est ce qu'on a divulgué au 2e anniversaire de l'infortunée conférence de Potsdam, une réunion des trois grands à laquelle prenait part pour la première fois le président Truman.

M. Truman et ses conseillers croient qu'il est inopportun et incompatible avec le système américain que le chef de l'Etat participe à des négociations secrètes en temps de paix. Ils attribuent une bonne partie des troubles, qui prévalent aujourd'hui dans le monde, aux accords secrets du président Roosevelt.

Après deux années de vaines négociations et disputes, les accords de Potsdam sont en voie d'être mis au rancart, soit en pratique, soit formellement, bien que chacune des grandes puissances prétende toujours adhérer aux principes généraux de ces accords.

Les autorités américaines admettent que les Etats-Unis et l'URSS sont actuellement engagés dans une lutte diplomatique et économique totale. Les relations russo-américaines se sont détériorées à un rythme alarmant et pourraient bien, dans un avenir très prochain, s'aggraver encore.

L'écart de plus en plus marqué

Voici en quelques lignes les développements qui démontrent le fossé de plus en plus large qui se creuse entre les Etats-Unis et la Russie:

Washington a proposé de passer outre les accords de Potsdam dans la préparation du traité de paix avec le Japon et de tenir une conférence préliminaire des 11 pays intéressés à ce traité le mois prochain, soit à Washington soit à San-Francisco. Les Russes ont indiqué leur opposition à un tel projet mais n'ont pas encore répondu officiellement.

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont entrepris de reconstruire rapidement l'ouest de l'Allemagne en un puissant Etat industriel pouvant suffire à lui-même. De fait, la nouvelle politique adoptée par les Etats-Unis à l'endroit de l'Allemagne étend à l'ouest de ce pays le "plan Marshall" que les Russes ont rejeté en obligeant l'est de l'Europe à s'en dissocier.

Les chefs américains se montrent extrêmement pessimistes sur les possibilités d'en venir à une entente avec la Russie au sujet de l'Allemagne. Ils entretiennent très peu d'espoir des réunions des ministres des Affaires étrangères des Quatre grandes puissances cet automne à New-York et à Londres et croient que ces conférences feront tout au plus que de consacrer la division permanente de l'Allemagne et peut-être du monde.

Les Etats-Unis et la Russie ne s'entendent pas aux Nations unies sur une douzaine de questions de première importance et les deux pays ont mis de l'avant des programmes rivaux de restauration de l'Europe.

Coordination des unionistes catholiques des Etats-Unis

CLEVELAND — L'Association des Unionistes commerciaux catholiques, qui depuis dix ans étaient constitués en groupes autonomes locaux distribués dans les grands centres industriels du pays, est devenue une organisation nationale par l'adoption d'articles de fédération, lors d'une convention tenue ici récemment.

Roger K. Larkin a été élu président national. Il résidera à New-York. Tous les groupes catholiques de travailleurs ont été invités à se joindre à la nouvelle organisation; la participation active a été limitée aux catholiques pratiquants. M. l'abbé F. W. Carney, du collège St-Joseph, dans un sermon devant les délégués de la convention, leur a rappelé qu'ils doivent se préoccuper d'abord des intérêts spirituels qui leur étaient confiés.

"C'est notre lune de miel", déclare M. Grandmaître

VANCOUVER — Son Honneur le maire d'Eastview, M. Donat Grandmaître, est arrivé à Vancouver vendredi dernier. Ce voyage que le maire et son épouse ont entrepris, leur fut offert par les citoyens d'Eastview en témoignage de reconnaissance pour les services rendus à la municipalité par M. Grandmaître au cours des quinze ans où il occupa le poste de premier magistrat de sa municipalité.

Le maire et son épouse ont déclaré aux journalistes de Vancouver qu'il s'agit là de leur lune de miel. "Il y a 33 ans, nous étions trop occupés pour entreprendre un long voyage", disent-ils.

La première chose qu'il ont fait en arrivant à destination fut d'écrire à leurs enfants, au nombre de treize. "C'est la première fois que nous partons pour si longtemps, dit Mme Grandmaître, et nous les manquons énormément".

La charité des E.-U. au secours des missions

L'organisation catholique américaine de secours aux victimes de la guerre (War Relief Services ou W.R.S.) n'a pas négligé dans son action charitable les pays de Missions. Voici quelques chiffres permettant de juger de l'ampleur des secours distribués. Le War Relief Services a envoyé:—à l'Afrique du Nord: 55,000 dollars en vêtements et remèdes et 140,877 dollars en espèces; à l'Inde 562 tonnes de farine; à Madagascar, 45 tonnes de conserves, 36 de farine et 5 de vêtements; aux Indes Orientales Néerlandaises: 5,000 dollars de vêtements et de remèdes, 35 tonnes de conserves, sans compter 9 tonnes de vêtements, 35 tonnes de conserves et 86,000 dollars de fournitures diverses distribuées par l'entremise du Comité Central de Batavia. Au Japon: 126,000 dollars de denrées diverses; aux Philippines: 1,225,000 dollars de fournitures de tous genres; à la Chine: 635,000 dollars en espèces pour les oeuvres de charité (hôpitaux, dispensaires, léproseries, etc.), et plus de 700,000 dollars en nature, sans compter les secours directement envoyés à des missionnaires ou à des Instituts missionnaires.

La Corée n'a reçu jusqu'ici qu'une faible assistance, mais d'importants envois sont en cours d'expédition.

Si l'on songe aux secours distribués par le War Relief Services à tant d'autres pays qui ne sont pas territoires de mission, on ne peut s'empêcher d'admirer la charité des catholiques américains.

Des religieuses cloîtrées voyagent par avion

"Ce fut une expérience merveilleuse que de voyager par la voie des airs à une si grande vitesse", dit la **Rév. Sr Aloysius,** au terme de son premier voyage par avion, de Washington à Los Angeles. Elle était accompagnée de la **Rév. Sr John.** Les deux Carmélites sont parties de leur monastère à Baltimore pour aider leurs soeurs Carmélites du monastère de Jargo, République des Philippines. Elles ne s'attendent pas à revenir aux Etats-Unis. Sr John entra chez les Carmélites il y a dix ans, et Sr Aloysius, il y a presque 25 ans.

Les Etats-Unis donneront moins aux pays étrangers

WASHINGTON — Le comité sénatorial américain des appropriations a recommandé récemment que l'on diminue cette année de 12.6 pour-cent le montant que le gouvernement entend dépenser pour l'aide aux pays étrangers. L'an dernier, le budget adopté à cette fin était de $1,548,361,400.

Il recommande une dépense de $1,353,024,900, soit $195,336,500 de moins que la somme demandée par le président Truman. "Les ressources des Etats-Unis ont une limite, dit le comité, et les autres pays ne doivent pas penser que l'aide que peut leur fournir les Etats-Unis est illimitée".

Voici les chiffres recommandés par les sénateurs:

1—Pour l'aide à la Grèce et à la Turquie, toute la somme de $400,000,000, telle que précédemment autorisée par le Congrès;

2—Aide aux pays dévastés (Pologne, Autriche, Chine, Grèce, Italie, Trieste et Hongrie), une somme de $332,000,000 au lieu de $350,000,000 demandés;

3—L'organisation internationale des réfugiés: $71,024,900 au lieu des $73,361,400 demandés pour la participation des Etats-Unis à cette organisation mondiale;

4—Pour l'administration des pays occupés (Allemagne, Japon, Corée), $550,000,000 au lieu de $725,000,000.

Héroïsme à 60 pieds en l'air

DETROIT — Une scène d'héroïsme et de souffrance s'est déroulée, la semaine dernière, dans le quartier des affaires, à 60 pieds dans l'air, sur une poutre de fer d'un édifice en construction.

Un ouvrier qui travaillait à la démolition d'une charpente de fer d'un immeuble eut soudainement la jambe frappée et fortement endommagée par une poutre de fer se balançant dans l'espace. Perdant son sang et sur le point de tomber dans le vide, il fut heureusement saisi à temps par un compagnon de travail, Alfred Finck, qui le remonta sur une plate-forme et lui fit un tourniquet avec sa chemise pour arrêter l'hémorragie dangereuse.

La victime de cet accident est M. Frank Ryan, âgé de 32 ans, et père de deux enfants. Environ trente minutes plus tard, une secouade du service des incendies le descendit et le conduisit à l'hôpital, où l'on rapportait que son état était grave, tout en exprimant l'espoir qu'il serait peut-être possible de lui sauver la jambe.

Invention de film à trois dimensions

SYDNEY, Australie — Robert Hepworth, un ingénieur optique de Sydney, dit qu'il a résolu le problème de projecter des films à trois dimensions à l'aide d'un appareil qu'il dit meilleur que le système développé en Europe. Les trois dimensions donnent de la solidité et de la profondeur à une image au lieu d'une simple reproduction unie. Ken Hall, réalisateur et metteur en scène pour Cinesound Movie Co., a dit qu'il avait vu l'invention de Hepworth et qu'elle donnait "l'impression définie de profondeur et de troisième dimension d'un certain angle".

Propagation de la Foi au Thibet

THIBET — Trois jeunes missionnaires jésuites, un français, un colombien et un suisse, ont fait une incursion au Thibet, guidés par un thibétain. Ils ont rapporté de leur voyage trois à quatre cents photographies et des observations d'ordre divers qui sont du plus grand intérêt.

Le Thibet est un pays rigoureusement interdit aux Européens. Ils résolurent néanmoins d'y pénétrer. Ils partirent, le 8 décembre 1946, de Darjeeling aux Indes et franchissant le Col de Natula, à près des 5,000 mètres d'altitude, ils poussèrent jusqu'à Yatung; mais ils ne purent avancer davantage: Lhassa leur intimait l'ordre, avec menaces, de rebrousser chemin. Ils eurent cependant le temps de prendre un air du pays et d'apporter une exceptionnelle documentation que la revue "Missionnaires" publie en primeur et en exclusivité dans son numéro de mai dernier.

SOUSCRIPTION A LONDRES

LONDRES — La princesse Elizabeth recevra un cadeau de noces du peuple britannique.

Une souscription publique a été ouverte à laquelle chaque citoyen pourra apporter la somme d'un chelin au maximum.

Le montant de la souscription sera versé à une oeuvre de charité ou d'utilité publique, au choix de la princesse.

Pour Vous, Mesdames

Le bain de soleil

Si vous avez une "peau blanche" et que vous n'arriviez pas à la pigmenter au soleil et à trouver dans le hâle une protection naturelle contre l'action nocive de certaines radiations solaires, ne vous acharnez pas à vouloir prendre des bains de soleil. Sur les peaux blanches, les coups de soleil peuvent atteindre la brûlure du second degré, provoquer des eczémas, et, dans certains cas, devenir même des plaies de nature cancéreuse. Sur une peau blanche, l'acné et la couperose seront aggravées (tandis que le soleil améliorera ces deux cas sur une peau mate). Si votre peau est délicate, employez donc une crème protectrice spéciale, à base de quinine, ou de salicylate de menthyl que vous ferez bien pénétrer par un léger massage.

Un excès de soleil sur le visage, et ceci pour toutes les peaux, détruira les fibres élastiques de la peau, vous ridera et vieillira prématurément. Les mêmes recommandations de prudence valent pour les enfants. Le soleil est sans danger pour eux, s'ils sont en bonne santé. Néanmoins, les enfants ne doivent pas s'exposer immobiles au soleil, mais s'agiter constamment et porter autant que possible un chapeau à larges bords.

Comment le prendre

Je ne conçois pas le bain de soleil sans bain d'eau. Si vous voulez vous relever avec les jambes molles, la tête lourde, le coeur barbouillé et les yeux pleins de vertige, n'hésitez pas: étendez-vous sur une terrasse, et vous verrez!

Rien n'est plus mauvais que ce genre de bains de soleil. Si vous n'avez pas la chance d'aller au bord de la mer, sur une rivière, ni à la piscine, si vraiment vous en êtes réduite à la terrasse, alors prenez avec vous un seau d'eau. Aspergez-vous de temps en temps (surtout le visage et le crâne) ou bien dérangez-vous pour prendre une douche, de quart d'heure en quart d'heure.

Même si l'on a la chance d'être au bord de l'eau, il faut observer quelques règles de prudence chaque fois que revient la belle saison. Voici comment je recommande chaque été à prendre des bains de soleil:

Premier jour

Le premier jour, je ne reste au soleil immobile que dix minutes de chaque côté (dos et ventre). Je couvre ma tête. Pas avec un chapeau, mais avec une grosse serviette-éponge mouillée, pliée en quatre, qui ne fait pas d'ombre sur mon visage, mais qui protège mon crâne et ma nuque. Après ces vingt minutes de "travail", je me baigne, je cours, je marche à ma fantaisie. Dès qu'on est en action, le soleil se supporte très bien, et très longtemps.

Jours suivants

Le second jour, j'augmente de cinq minutes le temps du bain de chaque côté.

Le troisième et le quatrième, encore de cinq minutes.

Au bout de cinq jours, je n'ai absolument aucun coup de soleil, le hâle est commencé. Ma peau fabrique elle-même une protection efficace. Je peux alors faire ce qui me plaît, mais je ne reste jamais plus de trois quarts d'heure couchée, immobile au soleil, car si le soleil ne brûle pas, souvent il fatigue.

Le bain

Naturellement, dès que j'ai très chaud, je me baigne. Je m'installe toujours dans un endroit aéré, et le plus près possible de l'eau (l'idéal, c'est le bateau) pour éviter les murs qui font office de four et les endroits à réverbération intense et afin de pouvoir me plonger constamment. Et je plonge toute entière, y compris la tête. Cela est très important. Le bain d'eau ne m'est pas agréable le jour où, par coquetterie, je ne veux pas me mouiller les cheveux. La fraîcheur de l'eau sur la tête doit compenser la chaleur du soleil.

Je ne mets pas de lunettes pendant le temps où je suis couchée sur le dos. Je laisse mon visage se hâler régulièrement, les yeux fermés, sans quoi les lunettes laissent des cercles blancs autour des yeux. La patte d'oie ne vient pas si le visage est détendu. Je ne mets donc mes lunettes que pour aller et venir après le bain sérieux.

A l'eau

Voulez-vous savoir si je me mets à l'eau pour débuter? Oui, tout de suite. D'abord pour faire provision de fraîcheur. Ensuite, pour nager, avant que le bain de soleil, qui me coupe toujours un peu les jambes, me pousse vers l'indolence.

En sortant de l'eau, je passe un costume sec et je m'installe sur le dos. Je me frictionne avec un bon liquide.

Régime

Bien sûr, vous me posez une question sur mon régime. Eh bien! je ne bois pas pendant le bain de soleil, je bois avant. Je mange très peu. Mon dîner se compose d'une tomate dans laquelle je mords comme dans une pomme, d'un oeuf dur ou d'un sandwich léger, au pain grillé, et d'un fruit. Le soleil nourrit. Il suffit, quand on l'utilise à bonne dose, de faire un vrai repas par jour, le soir.

D'ailleurs, rien n'est plus mauvais que le soleil au moment de la digestion.

CLAIRE.
(L'Oeil).

Joie légitime

— Cette nuit, j'ai rêvé que ma belle-mère était partie en voyage!

—Mais, tu n'es même pas marié!

— Je sais bien, mais ça m'a tout de même fait plaisir . . .

Une femme accomplie

Votre mission est cette maternité qui est votre gloire en même temps que celle de Dieu.

Votre mission, c'est ce foyer dont vous êtes l'âme, le coeur et la main, et où les futurs hommes, les futures femmes que vous élèverez puiseront de quoi former leur personnalité de demain.

Votre mission, c'est d'être le complément de cet homme qui sera votre compagnon de chemin, sur qui vous pourrez vous appuyer toute, mais qui aura besoin de vous pour que sa vie soit telle que Dieu la veut.

Et l'accomplissement ne va pas tenir dans la réalisation d'un corps parfaitement équilibré. Il y a des femmes qui sont admirablement préparées, physiquement, et qui sont incapables d'accomplir leur mission.

Une intelligence supérieure?

Il ne va pas tenir non plus dans une intelligence supérieure, dans une culture "classique", ou universitaire. Il y a des femmes qui sont des cerveaux, mais qui ne sont pas du tout des mères, des épouses, des maîtresses de maison.

Une volonté ferme?

Il ne va pas tenir dans une volonté ferme, ni même féroce. Il y a des femmes qui sont des dragons, qui ont une volonté de fer et qui asservissent leur maisonnée entière . . . Il suffit de les mentionner pour se rendre compte que celles-là aussi ont manqué leur mission.

Une âme dévote?

Il ne tiendra même pas dans une âme dévote, toujours en prière et en pratiques pieuses, car Dieu requiert autre chose que des mots et des sentiments . . . Il veut des actes, et votre mission est un acte, non un mot.

— Ça a l'air horriblement compliqué, alors! Que faut-il donc pour pouvoir réaliser cette mission?

— Ce qu'il faut, c'est la parfaite collaboration de tous ces éléments, de votre corps, de votre âme, de votre volonté, de votre intelligence, de votre sensibilité, sur un plan: celui du travail.

Car c'est là votre tâche et votre gloire: le travail.

Vous devez avoir un corps sain pour qu'il soit un instrument de travail docile.

Vous devez avoir une intelligence éclairée, armée et forte pour qu'elle puisse guider sans cesse votre travail.

Vous devez avoir une volonté ferme, persévérante, régulière, pour assurer à tous les moments l'accomplissement de ce travail.

Vous devez avoir une sensibilité équilibrée pour assurer à cette tâche son adaptation à chacun dans la vie quotidienne.

Vous devez avoir une âme pétrie de l'esprit d'amour pour que votre travail soit tout entier imprégné de charité.

Une femme forte; une femme de tête; une femme de coeur; une sainte femme; c'est bien. Mais ce n'est que l'ensemble des quatre caractéristiques qui fera vraiment **une femme.**

Abbé LLEWELLYN.

Petits trucs de beauté

Les cheveux

Sens interdit: ramener les cheveux, avec la brosse, du milieu ou de l'arrière du crâne sur le devant du visage. Ceci colle les cheveux, au lieu de les nettoyer. Le bon sens du brossage est à partir de la racine des cheveux vers les pointes, en dressant vos cheveux le plus possible au-dessus de la tête comme une perruque de clown.

Les dents

Ne brossez jamais vos dents dans le sens de leur largeur, c'est le bon moyen de les déchausser. Il faut toujours les brosser en partant de la gencive et en remontant la brosse vers la surface triturante de la dent, par un léger mouvement tournant du poignet.

Les jambes

Lorsque vous rentrez le soir et que vous avez les jambes fatiguées, vous faites instinctivement le mouvement de masser vos jambes et vos pieds; dirigez toujours cette friction du pied vers le genou. Le sens contraire est sens interdit.

Le visage

Que vous nettoyiez votre visage, que vous y appliquiez de la crème ou de la poudre, que vous le brossiez ou que vous fassiez vous-même un léger massage, le mouvement est toujours en remontant: partir du menton pour se diriger vers les oreilles et vers le front.

Les mains

Que vous essuyiez vos mains, que vous y appliquiez de la crème ou que vous les frictionniez pour les réchauffer, le bon sens va de l'ongle au poignet. C'est celui que vous adoptez lorsque vous enfilez des gants.

Le cou

Chaque fois que vous avez besoin de toucher à votre cou, la bonne direction est: de l'extrémité du menton vers la poitrine, donc du haut vers le bas. Bien tendre les muscles en regardant en l'air et en frottant, bien faire glisser les mains l'une après l'autre.

Les sourcils

Les sourcils, enfin, doivent être soignés dans les deux sens. Il faut les brosser d'abord à rebrousse-poils, puis les lisser dans le bon sens. Vous aurez ainsi des sourcils toujours soyeux et toujours net.



Q.—(a) Est-ce que le frère et la soeur peuvent être garçon et fille d'honneur ensemble pour le mariage de leur soeur? (b) Est-ce que le garçon d'honneur peut servir de père au marié? (c) Comme le père de mon fiancé est mort et qu'il n'y aura personne de sa parenté au mariage, ni amis, qui convient-il que l'on choisisse pour lui servir de père? Merci. EN PEINE

R.—(a) Si la soeur de la mariée est fille d'honneur, il est préférable de choisir un autre que son frère pour garçon d'honneur. (b) Oui, le garçon d'honneur peut très bien servir de témoin au marié. (c) Le garçon d'honneur, comme je viens de le dire, ou un ami intime de votre famille.

•

Q.—Dans un article écrit dernièrement par Etienne Parent concernant la réponse qu'a donnée M. Ludger Dionne à ceux qui l'ont critiqué d'avoir emmené des jeunes réfugiées polonaises à St-Georges de Beauce, P.Q., on suggérait que ceux qui avaient besoin de bonnes pourraient en même temps faire un acte d'humanité en faisant venir ces jeunes filles. On ajoutait que le "Bureau National" s'occuperait de leur transport. De quel bureau national s'agit-il? Veuillez, s'il vous plaît, me donner l'adresse au complet. EMILIENNE.

R.—Adressez-vous, pour cela, au Ministère d'Immigration, Ottawa, Ont.

•

Q.—(a) Combien de temps après la mort d'un père ou d'une mère peut-on aller à des soirées qui se donnent dans la paroisse ou au cinéma? (b) Quand peut-on écouter de la musique à la radio? (c) Un peu de blanc est-il admis sur le chapeau ou la robe dans la période de grand deuil pour un père, un frère ou une soeur? Quelle est aussi la durée du deuil pour ces mêmes personnes? (d) Quelles sont les couleurs pour le demi-deuil? M.H.

R.—(a) Au bout d'environ neuf ou dix mois. Il n'y a pas de temps déterminé pour cela. Chacun reste juge de son cas particulier, qui varie selon l'âge—je veux dire s'il s'agit d'un orphelin enfant ou d'un adulte—de son entourage, etc .(b) On peut parfaitement bien, sans manquer aux convenances, écouter des programmes sérieux à la radio, de la musique religieuse et profane sérieuse, immédiatement après un deuil. Ce qu'il faut éviter d'écouter ce sont les programmes à caractère purement comique, la musique étourdissante, comme le jazz, etc. (c) Certainement. La durée du deuil pour un père est de neuf à dix mois; pour un frère et une soeur, six à sept mois. (d) Les couleurs du demi deuil sont le noir et blanc, le gris et le mauve ou violet.

•

Q.—Comment peut-on enlever des taches de bière sur une étoffe de crêpe? Merci. YEUX BLEUS.

R.—Le seule méthode que j'ai sous la main est celle qui sert à enlever le taches de liqueurs alcooliques. Comme il y a de l'alcool dans la bière, peut-être ce procédé réussira-t-il: rafraîchir la tache avec la liqueur même qui l'a produite. L'imbiber ensuite avec de l'eau pure et frotter légèrement. Si la tache résiste à ce traitement, et si le tissu de crêpe n'est pas trop délicat, il faudra avoir recours à l'acide chlorhydrique ou à l'acide citrique. Si vous craignez d'endommager le tissu, je vous conseillerais de porter la robe chez un nettoyeur à sec.

•

Q.—Un ami me signale que vous aviez dernièrement une annonce dans votre journal concernant des cours en espagnol. Je suis très intéressé à cette langue, et j'aimerais commencer à l'apprendre le plus tôt possible. Pourriez-vous me donner les renseignements nécessaires à ce sujet.? Merci. UN LECTEUR INTERESSE.

R.—Les cours d'espagnol commencent à l'automne et se terminent vers le mois d'avril. Pour avoir de plus amples détails, vous pourriez écrire au secrétaire du Club Espano-Américain, à Winnipeg, United College, avenue du Portage, Winnipeg.

A l'Université du Manitoba, on donne également un cours complet d'espagnol. Ces cours ont lieu une fois la semaine, le soir. Ils commencent à l'automne également. Adressez-vous à l'Université et l'on vous renseignera à ce sujet.

•

Q.—Pourriez-vous me dire quel moyen ou remède on emploie pour faire disparaître les verrues sur les mains? Merci. UNE QUI AIMERAIT SAVOIR.

R.—Je n'oserais vous recommander aucun remède, car il pourrait en résulter de l'infection sérieuse... Il ne faut pas essayer de traiter soi-même ces anormalités. Le plus sage serait de consulter un médecin.

•

Q.—Où peut-on se procurer les disques de Tino Rossi? YEUX BLEUS.

R.—Adressez-vous au magasin Daoust, 202, avenue Provencher, St-Boniface, Man.

•

Q.—Pourriez-vous me donner l'adresse d'une librairie où je pourrais me procurer des livres pour apprendre l'Espéranto? Merci d'avance. Mme C.R.

R.—Au magasin de la Baie d'Hudson, ici à Winnipeg, on a le livre en vente, mais il est en anglais. Adressez-vous à quelque maison d'édition de Montréal, telle la Librairie Granger Frères, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q. Peut-être pourrait-on vous le procurer en français.

LOUISE

Pour bien vous rafraîchir

Les jours de grande chaleur sont arrivés; il importe donc de faire usage de quelques petits trucs qui nous permettront de les "endurer" avec un sourire. Autrement, l'été nous fait un caractère impossible et toutes les joies qu'il nous procure par ailleurs nous laissent indifférentes.

Voici donc ce que vous devez faire lorsqu'après une journée de bureau, vous réintégrez votre appartement ou votre logis avec des vêtements transpirés et froissés comme du carton accordéon.

Il est entendu que votre première impulsion est de vous plonger dans le bain. N'y obéissez pas avant d'avoir, au préalable, remonté et bien épinglé vos cheveux pour vous rafraîchir la nuque et, avant d'avoir, avec une crème nettoyeuse, débarrassé votre épiderme du maquillage et des saletés de la journée. Vous pouvez ensuite appliquer une seconde couche de crème que vous laisserez pendant votre bain. Puis, après avoir mis une poignée ou deux de sels parfumés dans l'eau tiède du bain, glissez-y.

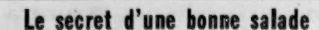
Lavez-vous vigoureusement du front jusqu'aux orteils. Si vous recourez à une brosse pour vous frotter, vous en retirerez une sensation de fraîcheur accrue.

Quittez ensuite le bain, asséchez-vous avec une grosse serviette, et saupoudrez sur tout le corps une bonne poudre de talc. Pour les heures qui suivront vous aurez oublié la chaleur accablante et crispante du jour et vous serez tout simplement heureuse dans vos sous-vêtements frais et votre robe légère et nette.

Les bons parfums

L'été comme l'hiver, les parfumeurs restent les "complices" indispensables du charme féminin. Ils ont créé, pour la saison des moites torpeurs, toute la gamme de leurs eaux rafraîchissantes, qu'elles soient de lavande ou de verveine, qu'elles soient des eaux de Cologne parfumées ou naturelles. Existe-t-il rien de plus exquis que leur trace durable qui vient évoquer par bouffées au coeur même d'après-midi trop chauds, l'atmosphère de céramique du cabinet de toilette, ou la douche réconforte de ses mille petites aiguilles glacées. . .

Comment mieux conclure qu'en vous mettant en garde contre les "ersatz" qui n'ont d'eau de Cologne que le nom. Beaucoup de femmes s'imaginent, en effet, que ces produits qu'elles croient seulement être d'hygiène sont, par définition, bon marché. Alors qu'elles acceptent volontiers de faire une assez forte dépense pour un extrait, elles s'y refusent formellement pour une eau de Cologne. Quelle erreur! Une bonne eau de Cologne ne peut qu'être assez chère, les essences qui entrent dans sa composition devant êtres fines et son alcool presque pur. Si vous ajoutez à cela les frais entraînés par sa présentation, son transport, et les taxes dont elle est grevée, vous comprendrez que son prix de revient est élevé.



Le secret d'une bonne salade verte repose sur quelques règles fondamentales — des règles si simples que nous devrions toutes les savoir par coeur. Cependant, peu d'entre nous les observent à la lettre. Résultat, la moitié de nos salades sont molles et fanées quand elles arrivent sur la table; nombre d'entre elles retournent à la cuisine après avoir été à peine touchées, par politesse.

Tout le monde, à bien dire, possède la première chose nécessaire pour faire une bonne salade verte — un réfrigérateur. Les salades devraient parvenir sur la table bien froides. Elles devraient être sorties du réfrigérateur à la toute dernière minute, garnies rapidement avec une garniture froide, et consommées immédiatement.

Ingrédients

Les ingrédients qui entrent dans la composition d'une salade ont aussi leur importance. Qu'il y en ait plusieurs ou quelques-uns seulement, ces ingrédients devraient être des légumes frais, nouveaux, croustillants et de couleur brillante. Un mélange de plusieurs légumes verts donne plus d'attrait à une salade, mais il y en a d'excellentes qui ne contiennent qu'une couple d'ingrédients.

Lavez les légumes à fond à l'eau courante. Nettoyez bien les feuilles où les vitamines et les sels minéraux abondent.

Les radis ont belle apparence lorsqu'ils sont coupés de travers en tranches minces. Et les petits oignons, coupés sur la longueur en filaments minces, contribuent à faire de la variété en fait de forme et de saveur. Mélangez tous les ingrédients ensemble dans un saladier et remettez dans le réfrigérateur pour faire refroidir davantage, pendant que vous finissez de préparer le reste du souper. Immédiatement avant de servir, égouttez l'eau et mettez une garniture de votre propre composition.

Garniture

La garniture est aussi d'importance primordiale pour le succès de n'importe quelle salade. Le genre et le goût peuvent différer; chaque garniture basique peut se varier de maintes façons. Mais il existe un facteur que toutes les garnitures ont en commun. Elles doivent avoir cette petite saveur piquante qui fait qu'une salade est si rafraîchissante — et pour cette qualité, rien ne vaut un bon vinaigre.

Parmi les vinaigres pour salades disponibles cette année, le vinaigre blanc clair, distillé avec des graines de céréales, est idéal. Ce vinaigre distillé possède un piquant et un velouté distinctifs qui lui sont propres. Son goût est irréprochable—suffisamment prononcé pour supporter toutes les saveurs piquantes qui peuvent être ajoutées à une garniture.

RECETTES

Salade aux fraises et au fromage cottage

2 c. à thé de gélatine
2 c. à thé d'eau froide
4 c. à table de mayonnaise
2 tasses de fromage cottage
2 tasses de fraises équeutées.

Faites gonfler la gélatine dans l'eau froide, puis faites-la dissoudre au-dessus de l'eau chaude. Ajoutez la mayonnaise puis mélangez avec le fromage cottage. Coupez les fraises en deux et incorporez au mélange. Versez dans un moule humecté et faites refroidir jusqu'à consistance solide. Démoulez sur des feuilles de laitue et garnissez avec des fraises. Servez avec de la mayonnaise. Six portions.

• • •

Mélange d'été

12 petites pommes de terre nouvelles
6 petites carottes nouvelles
1 tasse de radis entiers, petits
8 échalotes hachées
2 c. à table de graisse
1 tasse d'eau
1 c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
½ tasse de lait
1 c. à table de persil haché.

Préparez les légumes, faites fondre la graisse dans la poêle, ajoutez les légumes, l'eau, le sel et le poivre. Couvrez hermétiquement. Ajoutez de l'eau si nécessaire pour empêcher de prendre au fond. Ajoutez le lait et faites cuire sans couvercle pendant 5 minutes. Saupoudrez de persil et servez chaud. Six portions.

• • •

Les légumes d'été

Pendant ces journées où la température s'élève à des degrés insupportables, la ménagère a deux objectifs en vue. Elle essaie de préparer des repas appétissants et en même temps de ne pas s'épuiser et de se rafraîchir.

Il faut au moins un repas chaud, même en été, mais on peut préparer et faire cuire ce repas de telle façon qu'il ne fasse pas trop chaud dans la cuisine.

La nature a fourni des aliments appétissants dans le jardin. Les légumes peuvent être cuits rapidement sur le poêle et ainsi ils n'exigent qu'un minimum de chaleur.

• • •

Betteraves piquantes

1 petite betterave
2 c. à table de graisse
2 c. à table de farine
2 c. à table de miel
½ tasse d'eau
¼ de tasse de vinaigre
1 c. à table de raifort

Faites cuire les betteraves puis pelez-les. Faites fondre la graisse, ajoutez la farine et le miel en mêlant constamment. Ajoutez graduellement l'eau et le vinaigre. Faites cuire pendant 5 minutes, ajoutez le raifort et les betteraves, réchauffez. Six portions.



SEPT DIMANCHES en l'honneur de SAINT JOSEPH

Du dimanche 22 juin au dimanche 3 août

Les exercices des Sept Dimanches en l'honneur de saint Joseph, préparatoires au pèlerinage diocésain à St-Joseph d'Otterburne, ont commencé le dimanche 22 juin.

Ces exercices ont lieu à 3 heures (heure solaire) à l'Oratoire des pèlerinages

Cordiale invitation aux amis fidèles de saint Joseph.

Loi électorale qui assurera le succès des communistes

BUDAPEST—Une nouvelle loi électorale hongroise qui ne restreint pas le nombre de fois qu'un citoyen peut voter a été présentée à un comité parlementaire.

Un légiste hongrois qui a traduit et expliqué la loi aux journalistes étrangers a dit qu'elle assurera la victoire du gouvernement de coalition communiste, lequel comprend le parti, maintenant bien affaibli, des petits propriétaires. Cette loi rendra également certaine la défaite des partis oppositionnistes et principalement du parti Szabadsag (Liberté) fortement anti-communiste, dirigé par Dezso Sulyok, qui se trouve apparemment déqualifié comme candidat.

D'autres informateurs disent que le parti de Sulyok a été attaqué deux fois en des réunions distinctes par des gens qui criaient des devises communistes.

La nouvelle loi électorale ne spécifie rien pour s'assurer qu'une personne n'a voté qu'une fois et ne stipule pas de sanctions contre ceux qui voteraient plus d'une fois.

Elle change le texte de la loi électorale de 1945 afin d'exclure toutes les personnes qui ont appartenu au parti maintenant disparu de l'Unité nationale. La loi précédente déclarait que toute personne ayant démissionné du parti après qu'il fût devenu fasciste avait droit de se porter candidat.

Sulyok a été élu au parlement suivant la loi de 1945 mais la nouvelle loi l'empêchera lui et au moins trois autres de ses partisans de se présenter aux prochaines élections. La nouvelle loi franchisera tous les membres des anciennes organisations fascistes, toutes les personnes revenues "de l'ouest" depuis le 31 octobre 1945, les gens qui étaient détenus par la police le 1er juin de cette année et les personnes qui se trouvaient dans les camps d'internement politique après la libération. Parmi ces dernières, il y a au moins 40,000 anti-communistes.

Le gouvernement de coalition se compose des communistes, des social-démocrates, des petits propriétaires et des paysans. Ces trois derniers groupes sont sous la domination des communistes.

Churchill attaqué par les communistes italiens

ROME — Le journal italien **Corriere della Sera** accuse formellement Churchill d'avoir fait disparaître sa correspondance privée avec Mussolini. Cette correspondance se trouvait dans les archives secrètes du Duce, trouvées en sa possession lors de son arrestation et volées par la suite par des "personnes inconnues".

"Les lettres compromettant l'ancien premier ministre britannique, écrit le journal, ont été volées et vendues ensuite à Churchill lui-même qui est venu personnellement en Italie du Nord en 1945, ne voulant pas confier à une tierce personne l'exécution de cet achat".

Quant au journal communiste **Avanti**, notant la présence de Churchill sur le lac de Côme pendant l'été 1945, il écrit:

"Il est indiscutable que les lettres ont disparu durant cette période. Tant de choses ont été dites de cet étrange événement que M. Churchill lui-même doit en avoir eu connaissance. Il est incompréhensible qu'il ne se soit pas inquiété de dissiper les suspicions qui pèsent sur lui et les conservateurs anglais d'avoir été des hommes de confiance de Mussolini. Il serait bon qu'il fasse personnellement une déclaration à ce sujet".

Nos évêques et le cinéma éducateur

QUEBEC — A leur réunion tenue à Québec en date du 6 mai dernier, NN. SS. les archevêques et évêques de la province civile de Québec ont résolu que, à l'avenir, les seuls films éducatifs et documentaires qui porteront le visa de la censure de la cinémathèque provinciale rattachée au conseil de l'Instruction publique, pourront être montrés dans les institutions d'enseignements primaires, officielles ou indépendantes, ainsi que dans les écoles normales.

Nosseigneurs croient cette mesure nécessaire à la sauvegarde de l'éducation catholique.

20,000 ont suivi les cours de mariage de la JOC

MONTREAL — Pendant les cinq dernières années, plus de 20,000 jeunes gens et jeunes filles ont suivi les cours de préparation au mariage organisés sous les auspices de la Jeunesse ouvrière catholique ici. De plus, dans un an, 3,884 ont suivi les cours oraux donnés par le Service de Préparation au mariage; 2,018 ont suivi les cours par correspondance, et 1,628 ont assisté à des retraites fermées. La centrale Jociste est située à 1,037, rue St-Denis, Montréal.

Une police des airs aux Etats-Unis

NEW-YORK — Deux policiers volants qui obligèrent leur victime à atterrir pour lui remettre un "petit billet", ont démontré dernièrement à New-York que l'avenir de l'aviation privée ne sera pas aussi libre qu'on le supposait.

Depuis quelque temps, a dit la police, on avait reçu des plaintes des habitants du quartier Rockaway qu'un petit avion, équipé d'un fort haut-parleur, survolait leurs maisons. Par intervalles, le haut-parleur annonçait une huile pour bains de soleil, réveillant les personnes qui voulaient se reposer. Les constables dans la région furent avertis de surveiller un tel avion, et à 3 heures un après-midi les agents d'une voiture de la radio-patrouille entendirent un haut-parleur au-dessus de Rockaway Beach.

Après avoir vérifié que le son provenait bien d'un avion, ils communiquèrent le renseignement à l'unité aérienne de la police à l'aéroport Floyd Bennett. Un avion de la police s'envola, et quelques minutes plus tard encerclait l'autre appareil. Les policiers agitèrent leurs mains pour indiquer au pilote qu'il devait les suivre, et revinrent avec lui à Floyd Bennett. C'est là qu'ils lui remirent le "petit billet". A quand les voies à sens unique pour les avions privés?

Diminution progressive des maladies vénériennes

QUEBEC—Dans la province de Québec, l'incidence de la syphilis est en diminution constante; de 100 par cent mille qu'elle était en 1941, elle a été en 1946, de 41.5, ce qui indique que le travail accompli par ceux qui mènent la lutte contre ce terrible fléau a donné des résultats vraiment remarquables. Quant à la déclaration des cas de syphilis, nous révèle un rapport récent de la division des maladies vénériennes du ministère provincial de la Santé que dirige l'hon. Dr J.-H.-A. Paquette, il appert que 9,142 cas ont été traités en 1943 et 5,988 en 1945.

"Des cliniques sont établies dans les hôpitaux généraux des centres importants de la province, ainsi que dans les lieux de détention de Montréal et de Québec. En tout, il y a 28 cliniques où sont diagnostiqués et traités gratuitement les malades vénériens indigents. En 1945, nous apprend le Dr Choquette, la division des maladies vénériennes a distribué aux médecins, 70,450 doses de préparations arsénicales et 57,507 doses de préparations de bismuth et 1,164 doses de préparations mercurielles."

On peut encore souligner l'excellence du travail accompli dans ce domaine par le ministère de la santé de la province de Québec en rappelant ce qui suit: "En 1946, 2,875 personnes furent rapportées comme source d'infection ou contacts, à la suite d'enquêtes et examens médicaux, 1,032 furent trouvées infectées de syphilis ou gonorrhée. De ce nombre, 202 personnes étaient déjà sous traitement. La balance, soit 830 personnes, ignoraient leur infection ou négligeaient de se faire examiner. Le service médico-social est donc essentiel dans la lutte pour combattre les maladies vénériennes, car, sans celui-ci, nous pouvons dire que 830 personnes auraient semé leur infection dans un temps indéterminé". La population a donc été protégée grâce aux bons offices de notre division des maladies vénériennes et de notre ministère provincial de la Santé.

Des recherches sur l'hérédité

NEW-YORK — Le bactériologiste Orville Wyss et le zoologue Wilson S. Stone, avec $12,000 par année de la Rockefeller Foundation et d'autres bourses de l'Université de Texas, vont poursuivre ensemble des recherches sur les mutations observées chez les bactéries et sur la chimie des gènes.

Ils ont déjà découvert que les rayons ultra-violets causent indirectement des mutations, d'ordre génétique ou dans l'hérédité, chez les bactéries. Maintenant ils vont explorer la chimie des gènes, ces particules minuscules qui contiennent la substance renfermant l'hérédité. Ils vont examiner les bactéries exposées aux rayons ultra-violets, mesurer les réactions y observer leurs conditions et leur vitesse, pour mieux connaître les mutations des gènes. Ces recherches sont très importantes, parce qu'elles peuvent servir à mieux connaître la nature du cancer et fournir le moyen de contrôler l'hérédité.

L'IRLANDE VOTE L'AIDE A L'EUROPE

DUBLIN — Le parlement de l'Eire a passé un bill qui octroie 750,000 livres (3 millions de dollars) comme fonds de la contribution de l'Irlande pour le soulagement des souffrances des pays d'Europe atteints par la guerre. Un seul vote a été émis en opposition à cette mesure.

Niebuhr approuve le transport des enfants catholiques

NEW-YORK — Le Dr Reinhold Niebuhr, professeur au Séminaire de l'Union Théologique ici, et l'un des chefs protestants en vue de ce pays s'est prononcé cette semaine en faveur du transport des enfants catholiques, aux écoles paroissiales, sur les autobus des écoles publiques.

Il a déclaré que les catholiques ont droit de voyager dans les autobus publics parce qu'ils paient une taxe pour maintenir les écoles publiques et une autre pour le maintien de leurs écoles paroissiales. Devant ce fait, il ne semble pas qu'on leur concède trop en leur permettant l'usage des autobus de l'état pour le transport de leurs enfants.

En tout cas, l'argument que l'on invoque, disant que cette façon d'agir met la démocratie en péril est une "hystérie". Il n'y a pas une autre démocratie dans le monde entier qui favorise davantage l'instruction religieuse, donnée au moyen des deniers publics.

Le Dr Niebuhr a déclaré que le principe américain de séparation complète entre l'Eglise et l'Etat a résulté dans la "sécularisation complète de notre culture".

Il a souligné que si le transport d'enfants catholiques dans les autobus de l'Etat est une violation de la Constitution, la politique du gouvernement américain en ce qui regarde les chapelains militaires en est une violation encore plus flagrante.

Le maire recevra son salaire en prison

BOSTON — Le Conseil de la corporation de la cité de Boston a décrété que James M. Curley a droit de toucher son salaire de maire pendant qu'il est en prison.

Joseph A. Scolponetti a donné son opinion après qu'un doute se fût élevé sur la question de savoir si la Législature avait l'intention de laisser Curley recevoir son salaire de $20,000 par année, après avoir désigné le greffier John B. Hynes comme "maire temporaire".

Curley a été condamné à purger une sentence de 6 à 18 mois d'internement à la prison fédérale de Danbury, Connecticut, après avoir été trouvé coupable de fraude postale.

Au Jamboree des Scouts



James Maloney, âgé de 17 ans, un Scout "Eagle" de la troupe 10 de la Nativité, de Dubuque, assistera au sixième Congrès Mondial des Scouts qui se tiendra du 9 au 22 août, à Moisson, près de Paris. James est étudiant à l'Académie Loras. Il a recueilli l'argent nécessaire à son voyage en distribuant des journaux matin et soir. La "Jamboree" rassemblera environ 30,000 Scouts de 39 pays du monde.

Plus d'un million de "disparus" en Angleterre

LONDRES—La Grande-Bretagne compte plus de 1,000,000 de "disparus", dont la majorité semble formée des chômeurs et des transfuges du pays qui se sont soustraits à toute forme d'enregistrement.

Le nombre des hommes entre les âges de 14 et 64 ans, d'après les chiffres fournis par le recensement, atteint 16,285,000, dont 14,638 sont enregistrés comme membres de la population travailleuse. Les dernières statistiques publiées par le Scotland Yard's Bureau of Missing Persons donne le chiffre de 1,829. Ce qui laisse le chiffre de 1,645,171 personnes "non travailleuses" dont 518,000 sont définitivement classées.

Des statistiques fiables relatives aux 500,000 personnes dont les allées et venues sont connues démontrent qu'il s'agit de gens qui suivent les cours d'entraînement du gouvernement, d'étudiants d'université et d'écoliers au-dessus de 14 ans. 72,000 seraient logés dans les hospices d'aliénés et 25,880 dans des prisons, écoles ou maisons de correction.

On estime également que 30,000 employés domestiques n'auraient pas été inclus dans les enregistrements d'emploi.

Victor Lewis, correspondant du **Daily Graphic Feature**, tente de rendre compte des 1,121,171 autres dont plus de la moitié sont de moins de 35 ans d'âge.

Après avoir soustrait en se basant sur des statistiques non officielles toutefois, le nombre de ceux qui souffrent de maladie permanente, de ceux qui sont à leur retraite ou vivent de revenus qu'ils n'ont pas gagnés, ainsi que celui des soldats en permission, Lewis juge qu'il y a encore 1,063,120 hommes "disparus" de l'industrie et qui drainent les ressources du pays.

Une allocation spéciale versée aux fonctionnaires

PARIS—L'Assemblée nationale a adopté à l'unanimité des 600 votants le projet de loi attribuant aux fonctionnaires une allocation forfaitaire spéciale, les communistes votant aussi en faveur du projet gouvernemental.

Sur l'intervention du président du conseil, Paul Ramadier, le groupe parlementaire socialiste à l'Assemblée nationale retire sa proposition de résolution tendant à verser un acompte provisionnel aux fonctionnaires. Les possibilités d'une crise se trouvent donc écartées.

Membres de l'Eglise universelle



Des Singalais se sont rendus au Vatican récemment pour la canonisation de Jen de Britto, missionnaire jésuite qui a exercé son apostolat en Afrique dans le Congo portugais. On les voit sur cette photo alors qu'ils attendent, accompagnés de Gardes suisses, pour être reçus par le Saint-Père.

Toute la Messe par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

(Suite)

86—Pourquoi le prêtre met-il les mains sur le missel en lisant l'épître?

Le prêtre met les mains sur le missel en lisant l'épître pour imiter le sous-diacre qui, aux messes solennelles, tient le livre dans ses mains pendant cette lecture.

87—D'où vient ce nom d'épître?

Les premiers chrétiens, réunis pour l'offrande du sacrifice, lisaient les Saints Livres. Cette lecture était empruntée à l'Ancien Testament, selon la coutume des synagogues juives, et aussi au Nouveau Testament, d'ordinaire aux épîtres des Apôtres, surtout à celles de saint Paul. De là est venue la coutume d'appeler cette lecture épître, même quand elle est empruntée aux Actes des Apôtres ou à l'Ancien Testament.

88—Pourquoi ces chrétiens lisaient-ils de préférence les épîtres des Apôtres?

Les premiers chrétiens étaient des Juifs ou des païens récemment convertis par les Apôtres. Les épîtres que leur adressaient les Apôtres continuaient l'enseignement déjà reçu et corrigeaient les mauvaises interprétations de leurs paroles. Ainsi saint Paul recommande aux Thessaloniciens, "à tous les frères saints", de lire sa lettre.

89—Quels sont les Apôtres qui ont écrit des épîtres?

Saint Pierre, saint Jean, saint Paul, saint Jude et saint Jacques.

90—Quels mots introduisent la lecture de l'épître?

L'épître s'intitule **lectio**, c'est-à-dire lecture. Les mots **Fratres**, mes frères, et **Carissimi**, mes bien-aimés, rappellent en quels termes saint Paul et les autres Apôtres s'adressaient à leurs fidèles.

Le Missel actuel renferme 135 lectures différentes de l'Ancien Testament dont 25 empruntées à Isaïe; 106 lectures extraites des épîtres de saint Paul; 22 du Livre des Actes; 12 des deux épîtres de saint Pierre; 12 de l'Apocalypse.

91—L'épître comprend-il plusieurs lectures?

L'épître ne comprend d'ordinaire qu'une seule lecture. A certaines messes, à celles des Quatre-Temps, par exemple, on en compte plusieurs.

92—Que signifie la formule "Deo gratias"?

La formule **Deo gratias** signifie: rendons grâce à Dieu; c'est un cri de reconnaissance au Seigneur, auteur de tout bien. Jésus, source de la grâce et de la sainteté, est aussi la source de la lumière et de la vérité. Il convient de Le remercier de l'enseignement qu'Il distribue par la bouche de ses envoyés.

Graduel, Alleluia, Trait, Séquence

93—Quelles prières dit le prêtre après l'épître?

Après l'épître, le prêtre dit le **Graduel** et l'**Alleluia**.

94—De combien de parties se compose le Graduel?

Le **Graduel** se compose de deux parties, d'un **répons** et d'un **verset** ordinairement empruntés aux psaumes. Autrefois, après la lecture de l'épître, un chantre entonnait un psaume et le choeur répondait: la partie du chantre s'appelait **répons**, celle du choeur **verset**.

Le chantre qui entonnait le psaume se tenait sur un degré de l'ambon, c'est-à-dire de la chaire, où se lisait l'épître. Du mot latin **gradus**, qui signifie degré, est venu le mot Graduel pour désigner le chant exécuté autrefois sur le degré de l'ambon.

(A suivre)

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
(540 kilcs)
Heure des montagnes

LUNDI 28 JUILLET
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 29 JUILLET
4.00—Radio-journal
4.10—Le Chemin des Ecoliers
4.20—La Chanson Française
4.30—Baptiste aux Champs Elysées

MERCREDI 30 JUILLET
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 31 JUILLET
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Les Voix du Pays

VENDREDI 1er AOUT
4.00—Radio-journal
4.10—Etudiants d'Europe
4.25—Intermède musical
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

SAMEDI 2 AOUT
3.00—Radio-journal
3.10—La Bonne Chanson
3.30—Studio G-7

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 25 JUILLET
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique Sud-Américaine
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire Part
1.30—Lettre à une canadienne
1.45—Musique
2.00—Les cehfs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.30—Récital
3.45—Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Musicale
5.45—Coeur atout
6.00—Théâtre de la chansonnettes
6.15—Métropole
6.30—Verve et variété
7.45—Et puis après?
7.00—Concert Estival
7.30—Récital
8.00—Radio cahce-cache
8.30—L'Heure de la Valse
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—"Heritage of Music"
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 26 JUILLET
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Chansonnettes
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Fascinating Rhythm
12.45—Musique sud-américaine
1.00—Chansonnettes
1.30—Hill Toppers
1.45—This is for You
2.00—Extraits d'opéras
2.30—Musique
3.00—"Stars in the afternoon
3.30—Chansonnettes
4.00—Concert de samedi
5.00—Musique moderne
5.15—Radio-journal
5.30—Chansonnettes
5.45—Chronique sport
6.00—Chansonnettes
6.20—Centenaire du collège des Médecins
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous
8.00—Le Trio Lyrique
8.30—"Music from the Pacific"
9.00—Radio-journal
9.10—Images du Québec
9.30—Art Hallman
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 27 JUILLET
11.00—Airs d'opérettes
11.30—Causerie
11.45—Quart d'heure de la valse
12.00—Chansonnettes
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Musique
1.00—Chansonnettes
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le music-hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Variétés
3.30—"The Lee Sweet land Show"
4.00—L'orchestre symphonique
5.00—Ballades
5.30—Radio-journal
5.40—Intermède
5.45—Lettre d'une Parisienne
6.00—Les plus beaux disques
6.30—Musique
7.00—Les voix du Pays
7.30—Ici l'on chante
8.00—Baptiste dans les Champs-Elysées
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.10—Mélodies d'autrefois
9.30—Musique de Chambre
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

LUNDI 28 JUILLET
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Musique
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.30—Récital
3.45—Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—En dinant
6.00—Le théâtre de la chansonnette
6.15—Métropole
6.30—Verve et Variété
6.45—Et puis après?
7.00—A communiquer
7.30—A communiquer
8.00—Radio-théâtre
9.00—Radio-journal
9.15—La Revue des périodiques
9.30—"First Piano Quartet"
10.00—Adagio
10.30—Orchestre.

MARDI 29 JUILLET
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une canadienne
1.45—Musique
2.00—Les amis de l'art
2.30—Les chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.30—Les artistes de demain
3.45—Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport
5.30—Musicale
5.45—Coeur atout
6.00—Le théâtre de la chansonnette
6.15—Métropole
6.30—Café Négro
6.45—Et puis après?
7.00—Qui est le coupable?
7.30—Les Concerts du Chalet
8.00—A la Claire Fontaine
8.30—Actualités
9.00—Radio-journal
9.15—Tricentenaire de la découverte du Lac St-Jean
9.30—"Leicester Square to Broadway"
10.00—Adagio
10.30—Musique (NBC)
10.35—Orchestre

MERCREDI 30 JUILLET
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Le moulin de la chanson
2.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.30—Récital
3.45—Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—En dinant
6.00—Le théâtre de la chansonnette
6.15—Métropole
6.30—Verve et Variété
6.45—Et puis après?
7.00—Ceux qu'on aime
7.00—"String Time"
7.30—A communiquer
8.00—Sous la douche d'été
8.30—"Symphony for Strings"
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Ross Pratt, pian.
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

JEUDI 31 JUILLET
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-Journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Musique
2.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'heure du thé
3.30—Récital
3.45—Pour les malades
4.00—Mon choix
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—En dinant
6.00—Le théâtre de la chansonnette
6.15—Métropole
6.30—Maurice Zbriger et son ensemble
6.45—Et puis après?
7.00—La petite revue de CBV
7.30—A communiquer
8.00—Ma chanson
8.30—Studio G-7
9.00—Radio-journal.
9.15—Etudiants d'Europe
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Concert des nations

Matière grasse synthétique

FRANCFORT—En Allemagne, avec de la paille, des balles d'avoine et du petit lait, on produisait dans certains laboratoires scientifiques de la matière grasse, selon un procédé relevant de la microbiologie. Ce produit appelé OIDIUM LACTIC, était fait avec divers éléments. On en faisait avec du petit lait traité à l'acide sulfurique et auquel on ajoutait un peu de sulfate d'ammoniaque. Ou bien on hydrolysait de la paille ou des balles d'avoine avec de l'acide sulfurique dilué et on traitait le tout avec de l'hydrate de soude, du phosphate et des sels nutritifs produisant un bouillon en culture. On tirait ainsi cinq tonnes de graisse et dix tonnes de matières riches en protéines, de 100 tonnes de paille. Les investigateurs alliés croient que cet aliment serait comestible si l'on pouvait faire disparaître les senteurs désagréables des matières solvantes utilisées dans sa fabrication.

La Grande-Bretagne a retiré 100 millions de dollars

WASHINGTGON—Le département du Trésor a révélé le retrait par la Grande-Bretagne d'une nouvelle tranche de 100 millions de dollars, à valoir sur le prêt de $3,750,000,000 consenti par les Etats-Unis en 1946. Le solde créditeur de la Grande-Bretagne est actuellement de $1,450,000,000.

Le professeur NIMBUS







LES BELLES FAVEURS DE NOTRE-DAME DU CAP

Publié avec l'autorisation des Gardiens du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué.
(Dessinateur: J.-C. Cuvelier)



5-C'était la veille de la fête du Rosaire. Mon père, de plus en plus faible, s'était traîné près de moi pour me consoler et m'encourager. Je lui demandai de suspendre à mon cou mon ruban d'Enfant de Marie.

6-L'idée me vint de demander ma guérison à Notre-Dame du Saint Rosaire. Je promis à la Vierge du Cap une grand'messe d'action de grâces et un pèlerinage à son Sanctuaire si, le jour de sa fête, nous prenions du mieux.

7-Le soir même, ma sœur me rend visite et me remet une annale de Notre-Dame du Cap, m'invitant à l'appliquer sur mon mal. Je le fais en toute confiance, suppliant ma bonne Mère d'avoir pitié de moi et de mon vieux père.

8-Le soir de la fête du Rosaire, le médecin déclara un mieux sensible. Mes frères et moi allions mieux; nous étions sauvés, au grand étonnement de la science. Gratitude éternelle à Notre-Dame du Cap. *Emélia Turgeon, Plessisville. Annales, avril 1919.*

L'oeuvre des Compagnons de St-Laurent en Amérique

par Albert LEGRAND

Le directeur des Compagnons au Manitoba

Le R. P. Emile Legault, C.S.C., rend actuellement visite aux Franco-Manitobains. Cela fait lever une nuée de souvenirs, de beaux souvenirs. Ces soirées de jadis où nous allions voir jouer les Compagnons . . .

J'ai cru, à cette occasion, qu'il serait bon de reprendre un article écrit jadis pour "Relations" et qui n'a rien perdu de son actualité, puisque depuis lors, les Compagnons, toujours guidés par le R. P. Legault, sont restés fidèles à leur vocation et ont continué de remporter des succès de plus en plus éclatants. Tout récemment, à London, en Ontario, n'ont-ils pas obtenu le premier prix lors du Festival dramatique du Dominion?

Voici donc quelques lignes que je dédie bien humblement à notre distingué visiteur et qui, j'espère, ne faussent pas trop l'idée que nous devons nous faire de l'Oeuvre des Compagnons de St-Laurent en Amérique.

A. L.

L'oeuvre des Compagnons, par la **mission** qu'elle se propose, par les actes concrets déjà posés, par cette confiance implicite faite au génie chrétien et français, s'impose à notre attention. Vraiment notre jeunesse s'achemine vers cet **avenir** que nous rappelait naguère les **Paroles aux étudiants** de M. l'abbé Lionel Groulx. Les **signes des temps,** nombreux, nous consolent de certaines déficiences, et le travail des Compagnons est un de ces **signes** auxquels nous reconnaissons une jeunesse à la recherche généreuse de sa vocation et de son unité. Les hautes ambitions de leur oeuvre franchissent les frontières du théâtre pur. Elle est apostolique et sociale, cette oeuvre, artistique et humanisante dans la plénitude du mot. Désintéressée, elle trempe dans la beauté épanouie d'une poésie saine et drue. Elle nous ramène par voie directe à notre mission de culture religieuse et nationale.

Le sens de la beauté

Oui, mission culturelle entre autres. "Le sens de la beauté paraît s'éteindre", déplore M. l'abbé L. Groulx. Les Compagnons ambitionnent justement de lui rendre une part de son prestige chez nous. L'effondrement de la France et le désarroi où nous nous trouvons dégagent avec une netteté irrésistible le rôle providentiel de notre race canadienne-française. Vivifier, informer avec le spirituel catholique et français — notre héritage — cette lourde matière étatsunienne qui s'infiltre chez nous après avoir déjà contaminé nos voisins du sud . . ., voilà notre rôle dans le continent nord-américain et, au delà, jusqu'en Amérique du Sud. L'oeuvre des Compagnons, en contact avec l'esprit français le plus pur, revivifié par un retour aux sources profondes du christianisme, collabore de près à la réalisation de cette mission du Québec.

Oeuvre sociale

Oeuvre sociale aussi, disons-nous. La devise des Compagnons: "Pour la foi par l'art. Pour l'art en esprit de foi", milite directement pour notre cause catholique, canadienne et française. Le théâtre est, en effet, par son caractère direct, frappant et populaire, le plus contagieux de tous les arts. Relever le niveau du théâtre, c'est éduquer le peuple, c'est relever le niveau moral et social. Péguy, avec son sens inné du peuple et de la société, disait bien que "la révolution sociale sera morale ou elle ne sera pas". C'est à cette révolution que les Compagnons se dépensent depuis cinq ans. Non seulement Montréal, mais la province entière a bénéficié du courant neuf et régénérateur que les Compagnons communiquent aux foules. Tour à tour, villes, collèges, paroisses, de l'Abitibi jusqu'aux Cantons de l'Est et du Lac St-Jean jusqu'à Valleyfield, les Trois-Rivières, Québec, ont applaudi à leurs différents spectacles: **le Noël sur la place, la Farce du Pendu dépendu, le Mystère de la Messe, le Jeu de Robin et Marion,** etc. Les Compagnons rayonnent.

Désintéressement

Une mission culturelle et artistique se nourrit toujours de désintéressement et le succès commercial ne saurait être ici une sanction. "Les artistes ne pensent pas dans la cité harmonieuse à travailler pour se donner ce que nous appelons dans la société bourgeoise, de la renommée ou ce que nous y appelons la gloire, parce que la renommée est vaine et parce que la gloire est vaine, parce qu'il n'importe pas que nos oeuvres soient au bas signées de nos noms pourvu que nous les ayons faites du mieux que nous avons pu . . ." Péguy en savait quelque chose! Toute la rénovation théâtrale en France depuis une dizaine d'années vit de paroles comme celles-là. Copeau, Dullin, Ghéon, Brochet, quelquefois Pitoeff, Baty et la Compagnie des Quinze, en réaction contre le théâtre bourgeois, mondain, pseudo-réaliste, sans mouvement ni vraie vie, ont vécu de dures mais grandes heures. Toutes ces grandes figures françaises s'entendent: pour revivifier l'âme française, il faut renouer avec le moyen âge. Ils savent avec Psichari que la grandeur de la France ne se sépare pas de son catholicisme. Dirons-nous autre chose du Québec?

En 1937

C'est donc dans leur sillon que le R. P. Legault, C.S.C., posait le pied en 1937 quand il fondait ses Compagnons de St-Laurent dont le but, écrivait-il à Henri Brochet, "est précisément l'apostolat par le théâtre et la réalisation ici d'un théâtre chrétien". Et nous voici avec une troupe de jeunes amateurs. Oui, mais pas n'importe laquelle! L'anonymat y est de règle. On ne travaille pas pour la gloire. Pas de cabotinage ici, mais l'allégresse et le sérieux serein de ceux qui travaillent dans le "climat de la grâce". Ces jeunes gars et filles, pris par d'autres rêves et préoccupations que les **flirts** et les **cocktails,** travaillent ensemble, s'amusent ensemble, communient ensemble. Il faut de la jeunesse, de l'ardeur, de l'humilité et l'entrain d'une âme "non habituée" pour mordre à ce genre de mystique.

Obstacles

Cette jeune troupe, depuis quelques années déjà, travaille dur; souvent dans un climat d'indifférence quand ce n'est pas de critique sévère et de méfiance. Sans grande rémunération matérielle, nous l'imaginons (comme nous sommes loin du mercenarisme des **stars** d'Hollywood!), elle s'adonne, sous l'humble couvert de l'anonymat, à un travail désintéressé, ardu, entraînant une dose surprenante d'ascétisme. Renoncer au succès bourgeois, facile, anodin; entreprendre une oeuvre d'éducation artistique, demandent patience et courage. Et pourtant, nous en sommes convaincu, c'est de ce côté que les Compagnons trouveront un succès qui finira par s'imposer aux esprits les plus difficiles. Impressionnés sans doute par l'oeuvre profonde réalisée en France par de jeunes troupes décidées à vaincre malgré de nombreuses entraves matérielles et morales, nous allions presque souhaiter aux Compagnons cet ascétisme de base comme un ressort nécessaire au triomphe de leur "jeu". Car la dure réalité pétrit l'homme; et l'acteur, n'est-ce pas le plus humain des hommes? "Un homme, selon le mot de Copeau, comme les autres, plus homme que les autres, avec un corps plus souple, plus docile, un esprit plus lucide, une culture plus étendue." On comprend donc le rôle essentiel que peut jouer, à côté de la technique artistique, cette autre technique d'acquisition plus difficile parce que plus intuitive, que nous appellerons ascétisme ou science de la vie: ce contact quotidien, dans la peine et la joie, avec la vie, les hommes et Dieu, qui mûrit singulièrement le coeur de l'homme et de l'artiste, enrichit d'un apport inestimable le "jeu" de l'acteur, s'il sait en tirer parti.

La religion au théâtre

Retour de la religion au théâtre. Sans grandiloquence, sans les excès, toujours pénibles, de la polémique; par la seule force dynamique de leur exemple et action, les Compagnons dissipent peu à peu les préjugés qui peuvent exister contre la dramatisation de sujets religieux, pour des motifs moraux chez les uns, esthétiques, chez les autres. Ni l'intolérance de Bossuet, ni celle des esthètes puristes à l'excès, mais bien, comme Claudel, Ghéon, Copeau, Brochet, Chancerel et les Compagnons nous le montrent, cette large et dilatante compréhension d'une religion qui se prête à la poésie sublime comme au drame le plus poignant. Par la Révélation, soit dit en passant, nos moindres actes acquièrent, en effet, une prodigieuse valeur dramatique à cause du sens éternel attaché à chacun d'eux . . . A côté du théâtre carrément religieux, les Compagnons entendent faire une place au théâtre profane, mais de "climat chrétien". Ici, rien encore qui ne tienne de la meilleure tradition religieuse et artistique. Dans le plan divin, tout concourt au bien, **omnia cooperantur in bonum**, dit saint Paul, et saint Augustin ajoute: **etiam peccata.** Oui, la grâce utilise tout, comme nous le propose Claudel: "Le mal est dans le monde comme un esclave qui fait monter l'eau."

Tâche ardue

Les Compagnons n'entreprennent pas des succès faciles, car le théâtre religieux, s'il donne beaucoup à l'acteur, exige aussi beaucoup de lui. L'art de l'acteur devient de plus en plus grand à mesure qu'il passe, par les mots, les attitudes et les gestes, de la simulation à la sensation réelle, de l'imitation plastique à l'animation vivante, émotive, qui opèrent une unité profonde entre l'acteur et le personnage représenté, entre le personnage et le parterre. "Ils m'écoutent et ils pensent ce que je dis: ils me regardent et j'entre dans leur âme comme dans une maison vide": comprendre et revivre le sens de ces paroles importe autant à l'acteur que son pain quotidien. Il faut se pénétrer, confondre les personnages avec sa propre nature; c'est alors le personnage qui remplace le comédien dans sa propre peau pour vivre à ses dépens. Comme l'art du comédien côtoie le précipice s'il s'aventure dans le théâtre immoral, par contre, s'il se donne à un théâtre religieux, aux jeux "mystères", à la personnification de saints, ou simplement au théâtre profane de "climat chrétien", sa propre vie intérieure en recevra une impulsion bienfaisante. Le comédien sera plus homme et le théâtre plus théâtre. Ghéon n'illustre-t-il pas ce thème dans le plus grand peut-être de ses drames, **Le comédien et la grâce**, où Genès, grand comédien, se laisse prendre à son jeu et finit comme le martyr dont il mimait la vie? Certes, il n'est pas facile à l'acteur de faire jaillir Dieu de son jeu, d'être translucide à Son action, afin que là-bas ces visages blancs dans l'ombre, "cette chair vivante et habillée", en ressente soudain le souffle mystérieux. Et c'est par là que le théâtre devient pour les Compagnons une école de formation.

Le drame

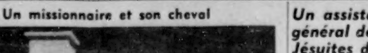
Les Compagnons se proposent encore de rendre au drame sa poésie. Enfin nous sortons de ce pseudo-réalisme où languit le théâtre depuis plus de cent ans. Cyrano, teinté ici et là de poésie, lui dut son succès imprévu. Ce n'était qu'un commencement, qu'une flèche indicatrice. Les chefs de file de la rénovation au théâtre, déjà nommés, étayèrent leur réaction sur des principes. Rendre au théâtre sa poésie n'implique pas un retour à la versification (comme si le vers monopolisait la poésie!), mais dit un théâtre où la réalité quotidienne, dépassée, compose avec l'acteur le geste, le costume, la couleur, la lumière, l'ombre, la musique, un grand "jeu" . . . Un poème où le mot, enrichi, soulevé par tous ces rapports, déborde de signification verbale et transpose. Nous voici sur un théâtre dont les allures conventionnelles s'accommodent de tout: la fantaisie shakespearienne, la gravité biblique, la profondeur claudélienne, la simplicité moyenâgeuse . . . Un théâtre réintégré dans sa nature totale: plastique, rythmique et verbale. Un théâtre où la technique dramatique conserve, selon Ghéon, ses trois principes essentiels: unité, continuité et progression.

Les Compagnons, fidèles à leur mission, mettent à l'affiche de grands dramaturges dont les oeuvres incarnent cette restauration de la poésie et du religieux au théâtre. Après Corneille, Molière, Racine, vinrent Ghéon, Obey, Claudel et le cycle boucle logiquement par un retour au moyen âge, source non seulement de la civilisation catholique et française, mais encore d'une grande tradition dramatique comme la parole si sympathique de M. Cohen nous le rappelait le printemps dernier.

A nous d'être ce public sain, honnête et chrétien, que les émotions pures savent encore émouvoir. Hommes et chrétiens, nous rechercherons l'unité dans notre vie. Accordons donc aux Compagnons la clientèle de quelques-unes de nos soirées récréatives. Ce théâtre religieux et poétique ... mais il aère les coeurs, dégage les têtes fatiguées, accroche aux âmes de légères ombrelles . . . ! S'évader (ce soir) d'une réalité lourde et pénible ne dit pas ici évasion de soi, mais recherche et découverte d'une "force" qui demain permettra de mater la réalité retrouvée.

La mission des Compagnons de St-Laurent mérite tous nos encouragements et notre sympathie. Grâce à eux, il existe aussi au Canada un théâtre chrétien qui est théâtre tout court.

Au cours de l'année 1940, en Afrique, on a fait 201,534 baptêmes, soit une moyenne de 552 baptêmes par jour; sur ces 552 baptêmes, 150 baptisés de chaque jour sont des mourants.





En Guatémala centrale, le **R. P. William Homracky, M.M.**, de Cleveland, Ore., selle sa monture pour se rendre aux missions catholiques les plus éloignées. Les "Maryknollers" du pays savent que le seul moyen de voyager par les chemins tortueux des montagnes est à cheval.

Le divorce: une plaie sociale au Canada

OTTAWA — "La famille est la citadelle inexpugnable de la société. Le divorce est devenu, pour le Canada, une plaie sociale qui menace la structure sociale et économique de notre pays." C'est en ces termes que le sénateur Gustave Lacasse exposait devant les membres du club Richelieu Ottawa-Hull, la question du divorce dans notre pays.

Pour appuyer son assertion, le conférencier a donné des statistiques officielles qui démontrent que le divorce est devenu une plaie parce qu'il prend tous les jours des proportions alarmantes. Dans la seule province de Québec, le Sénat a dû étudier 350 cas de divorces, cette année.

Voici des statistiques qu'a données le sénateur Nord-Ontarien au sujet de la province de Québec. Il y eut en 1938, 85 demandes de divorces, 50 en 1939, 62 en 1940, 43 en 1941, 75 en 1942, 92 en 1943, 111 en 1944, 179 en 1945, 290 en 1946 et 350 en 1947. Ces données indiquent que le nombre des divorces va toujours croissant.

Le sénateur Lacasse a aussi fourni des statistiques concernant chaque province prise en particulier.

La Colombie canadienne bat tous les records avec un total de 1,366 divorces en 1946 et 2,005 en 1947. La province d'Ontario vient en second lieu avec 1,940 divorces en 1946 et 2,510 en 1947; ce nombre est plus élevé que celui de la Colombie, mais la population de l'Ontario est aussi plus considérable. Le Manitoba: 405 en 1946, et 636 en 1947. Le Nouveau-Brunswick: 171 et 382, l'Alberta, 575 et 962, la Nouvelle-Ecosse, 158 et 260; la Saskatchewan, 282 et 505; l'Ile du Prince-Edouard, 2 et 4 et la province de Québec, 177 en 1945 et 290 en 1946. Le total de tous les divorces du Canada est de 5,076 en 1945, et de 7,554 en 1946.

Le sénateur Lacasse a calculé lui-même les statistiques suivantes. Sur les 350 pétitions de divorces adressées au Sénat et provenant du Québec, 20 pétitions concernaient des époux canadiens-français et 44 dont l'un des conjoints était de langue française.

Le sénateur Franco-Ontarien attribue cette hausse des divorces en partie à la crise et aux conditions hygiéniques du pays.

Pour venir en aide aux nécessiteux



Une femme-photographe, Marjorie Parsons, a pris elle-même cette récente photo de Sa Sainteté Pie XII. On voit ici **le Saint-Père** qui s'entretient avec **M. Basile O'Connor,** de la Croix-Rouge américaine, pendant une audience privée tenue récemment au Vatican.

Exode d'un territoire soviétisé

KOSICE, Slovaquie — Dans cette extrémité est de la Slovaquie les villageois sont portés à signaler la présence de nombreux gardes soviétiques, de barbelés et de champs de mines le long de la nouvelle frontière des Karpates et de la Ruthénie à 50 milles à l'est d'ici.

Il doit y avoir quelque fondement à ces récits car les villageois et fermiers qui décidèrent, il y a deux ans, de se laisser soviétiser s'enfuient maintenant en Tchécoslovaquie par centaines.

Aux derniers mois de la guerre le gouvernement Bénès avait convenu de céder quelque 5,000 milles carrés de territoire à l'Ukraine soviétique en expliquant que sa population était d'origine ukrainienne. Les gens avaient reçu le privilège de rester sur les lieux et la plupart d'entre eux le firent.

Ceux qui s'enfuient de la région s'éloignent le plus possible afin de ne plus y revenir.

Rien ne fait croire que cet exode soit d'inspiration politique.

Des troupes russes ont occupé le territoire à deux reprises. Le nord-est de la Slovaquie a été transformé en un vaste camp militaire où une division de troupes tchèques renforce la garnison de la gendarmerie locale afin d'y faire la chasse aux bandits. Ces derniers font des rafles par groupes de 10 à 20 et sèment la terreur parmi la population. Quelques-uns portent des uniformes polonais, allemands, russes et tchèques. Les opérations militaires semblent pour l'instant destinées à protéger les villages.

Un assistant du général des Jésuites décédé

VATICAN — Le R. P. John Hannon, assistant du général de la Compagnie de Jésus, pour les provinces d'Angleterre, Belgique, Canada et Australie, est mort, mercredi dernier, à Rome, d'une hémorragie cérébrale.

A la maison provinciale des RR. PP. Jésuites, à Montréal, on a appris que le R. P. Hannon était de nationalité irlandaise et qu'il était âgé de 63 ans. Né le 28 février 1884, il était entré chez les Jésuites le 7 septembre 1900 et avait prononcé ses derniers voeux en 1918.

Avant d'être choisi assistant du supérieur général de sa communauté, en septembre dernier, le R. P. Hannon était visiteur apostolique de l'Institut du F. E. C. C'est à ce titre qu'il avait récemment terminé une tournée mondiale au cours de laquelle il avait visité toutes les institutions de cette communauté. Il était également venu au Canada.

Importation de 100,000 volumes des E.-U. en Allemagne

BERLIN—Cent mille volumes traitant de questions culturelles et scientifiques seront importés des Etats-Unis en Allemagne au cours des deux prochains mois, annonce le gouvernement militaire américain en Allemagne.

En outre, 40,000 volumes de traductions allemandes d'ouvrages américains seront achetés en Suède et en Suisse. Ces livres seront mis à la disposition de la population allemande, dans les centres d'information créés dans la zone américaine et à Berlin par le gouvernement militaire américain.

Troisième évêque auxiliaire à New-York

NEW-YORK—Mgr Thomas-J. McDonell, directeur national de la Société Pontificale pour la Propagation de la Foi aux Etats-Unis, a été nommé évêque titulaire de Sela et auxiliaire de Son Eminence le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York. Le nouvel auxiliaire est né à New-York et il était directeur de la Propagation de la Foi depuis 1936. Désormais l'archidiocèse de New-York comptera, outre l'archevêque, Son Eminence le cardinal Spellman, un coadjuteur, Son Exc. Mgr J.-F.-A. McIntyre et trois auxiliaires: LL. EE. NN. SS. Stephen-J. Donahue, Joseph-P. Donahue et Thomas-J. McDonnell.

La linotype cèderait la place à une machine plus perfectionnée

NEW-YORK — Une nouvelle machine à imprimer, éliminant les anciennes méthodes de la linotype, des matrices et de stéréotype, vient d'être mise à point par John-H Perry, jr, secrétaire de la compagnie W. J. Higgins, avec son frère, Farwell Perry, président de la même compagnie.

Des pages entières peuvent être imprimées avec la nouvelle machine grâce à une feuille de magnésium gravée, qui pèse moins d'une livre comparativement à l'ancien stéréotype dont les plaques pèsent près de 50 livres.

La composition de ces feuilles de magnésium est faite par des dactylographes spéciaux qui peuvent être employés pour toutes sortes de caractères.

Selon les frères Perry, leur invention changerait totalement l'aspect des salles de composition actuelles.

La copie du journaliste est en effet directement portée à la nouvelle machine pour être gravée sur la feuille de magnésium. Il ne serait même pas nécessaire de retourner la copie au correcteur d'épreuves, vu le procédé photographique spécial qui en éliminerait toute erreur.

Les recherches pour l'invention de cette machine ont été faites à l'imprimerie de la compagnie située à Ocala, Floride.

Les frères Perry ont également déclaré que leur procédé a déjà été mis à l'essai et qu'il a même servi depuis deux mois à la publication du **Commercial Ledger,** journal hebdomadaire de Leesburg, Floride.

Campagne contre le régime Attlee

LONDRES—Les communistes de la Grande-Bretagne ont lancé une grande campagne de propagande contre la "politique Marshall" du gouvernement travailliste.

A la suite de la publication de plusieurs articles sur le sujet par le secrétaire du parti, Harry Pollitt, et son expert économique, J. R. Campbell, dans le **Daily Worker,** le comité exécutif du parti est revenu à la charge et a relié la politique Marshall à la crise du dollar de la Grande-Bretagne pour ensuite réclamer la démission du ministre des affaires étrangères, Ernest Bevin, et de Herbert Morrison en les qualifiant "d'architectes de désastre".

La déclaration disait que la crise financière subie actuellement par l'Angleterre était imputable à la politique pro-américaine du gouvernement, politique qui a conduit à des dépenses militaires exagérées à l'étranger, à la mise au rancart du programme de reconstruction au pays, de sorte qu'en acceptant l'offre d'aide du secrétaire d'Etat Marshall la Grande-Bretagne a accru son assujettissement aux Etats-Unis et augmenté ses difficultés économiques.

WASHINGTON—Le Sénat a voté le budget de l'armée américaine de $6,160,000,000 pour l'année fiscale 1948, déjà voté par la Chambre.

Loi sur la Taxation des Surplus de bénéfices
Demande concernant les bénéfices normaux

AVIS

De récentes modifications apportées à la loi ci-dessus portent que toute demande concernant les bénéfices normaux doit être produite au Ministère du Revenu National avant le 1er septembre 1947.

Toute demande doit se conformer, quant à la forme et aux renseignements qu'elle contient, aux prescriptions du ministre, et celui-ci peut rejeter une demande qui n'est pas faite dans la forme prescrite ou qui ne renferme pas les renseignements exigés.

On peut obtenir les formules prescrites (S.P.1) de tout bureau de district de l'impôt sur le revenu du gouvernement fédéral.

Les renseignements pertinents exigés dans la formule doivent être inclus ou joints sous forme d'annexe. Les formules d'essai et les formules incomplètes, de même que celles produites après le 31 août 1947, ne seront pas acceptées.

Ministère du Revenu National
Ottawa

James J. McCann, M.D.,
Ministre du Revenu National.

Une Américaine, mère de 5 enfants détenue en Russie

WORCESTER, Mass. — Une ancienne résidente de Worcester, Mass., femme d'un ex-premier ministre lithuanien, a été identifiée comme étant la mère de cinq enfants, que l'Union soviétique retient prisonnière.

Parlant au congrès annuel de la Légion américaine du Massachusetts, le lieutenant-gouverneur Arthur W. Coolidge disait récemment que l'URSS retient prisonnière, en Sibérie, une mère du Massachusetts, et ses cinq enfants. Pour sa protection, M. Coolidge n'a pas voulu dévoiler le nom de cette femme, ni s'étendre sur le sujet.

Un télégramme de Worcester révélait toutefois qu'il s'agit de Mme Valdemaras Carneckis, âgée de 55 ans, autrefois Eleanora Schultz, de Worcester. Le télégramme ajoutait que Mme Carneckis avait connu son mari alors qu'elle travaillait à la légation lithuanienne de Washington, et que ce dernier y était chargé d'affaires. Ils se marièrent en 1923.

D'après le télégramme, toujours, la famille fut saisie par les Russes, à la déclaration de la guerre et M. Carneckis était premier ministre de son pays, alors. Mme Mae Mannix, de Worcester, soeur de Mme Carneckis, dit que les enfants avaient été enregistrés sujets américains, à Washington, en 1938, et qu'elle n'a plus eu de nouvelles, depuis.

M. Coolidge a dit aux légionnaires que Carneckis avait été conduit dans un camp de concentration, séparé de celui de sa famille.. "Aucune information n'a pu être obtenue par l'ambassade des Etats-Unis, dit-il, mais on croit savoir que la santé de la femme est très précaire. Notre bureau, d'accord avec le gouvernement de Washington, travaille ferme en vue d'obtenir sa libération.".

Un officier de presse déclarait aux journalistes de Washington, que l'Etat avait reçu plusieurs demandes de citoyenneté américaine de personnes actuellement en Russie, et que l'ambassade de Washington faisait tout son possible pour protéger ces réclamants.

Mgr J.-A. Chamberland de retour d'Europe

QUEBEC — Mgr J.-Alfred Chamberland, P.D., directeur national des oeuvres pontificales de la propagation de la foi et de St-Pierre Apôtre pour le secteur oriental du Canada, est revenu à Québec après un voyage de plusieurs semaines en Europe. Le distingué prélat est allé à Rome participer à l'assemblée plénière du conseil supérieur des oeuvres pontificales missionnaires.

Premier Musulman près du Saint-Siège

CITE DU VATICAN—Pour la première fois dans les annales du corps diplomatique accrédité auprès du Saint-Siège, un Musulman représentera son pays au Vatican. Il s'agit du nouveau ministre d'Egypte, qui est attendu prochainement à Rome.

Par ailleurs, au regret de la délégation apostolique au Caire, l'évêque canadien Mgr Hughes ne rejoindra sa résidence que dans quelques semaines. On pense dans les milieux du Vatican que Mgr Hughes, qui a passé de nombreuses années en Egypte et jouit de la sympathie des populations locales pourrait être nommé internonce-apostolique en Egypte.

OISEAUX DU MANITOBA



Corneille d'Amérique — Corvus brachyrhynchos

Un gros oiseau tout noir.

Marques distinctives—Gros oiseau, tout noir, reflète comme du métal.

Oiseau des champs—Gros, couleur noire, mouvement des ailes distinctif et voix caractéristique.

Nid—Fait de bâtons dans les arbres.

Distribution—Dans tout l'Amérique du Nord tempéré. La corneille est prudente, intelligente, souple, et peut facilement survivre, même si tous les humains se tournaient contre elle.

Status économique—Valeur discutable. Sa nourriture est omnivore; elle mange des insectes, particulièrement des sauterelles, du grain, des fruits, des oeufs et de jeunes oiseaux. Au strict point de vue agricole, l'utilité de la corneille dans l'ouest est douteuse. Le mieux que l'on peut dire d'elle est qu'elle est bien peu utile. Elle détruit un grand nombre d'oeufs d'oiseaux aquatiques et de gibier des montagnes. Les problèmes causés par la corneille concernent donc plutôt le chasseur que le fermier. Si l'espèce demeurait réduite, une fois parvenue à un nombre normal, on pourrait envisager son cas différemment, et les dépenses faites pour la contrôler seraient justifiées par le bien général qui en résulterait. Il incombe au chasseur de voir à protéger l'objet de son sport en assumant la tâche de contrôler l'un des pires destructeurs du gibier.

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

Les feux s'animent

par Jean BLANCHET

Reproduit avec l'autorisation de l'auteur

NUMERO X

Au cours de l'hiver le vieux cultivateur s'occupait seul du bardas de l'étable. Ce travail isolé avait eu pour effet de modifier le caractère du paysan. A force de vivre dans le silence, il était devenu moins loquace et plus méditatif. Et même lorsqu'il avait de l'aide, soit de son fils, soit de son employé, il n'entamait jamais avec eux une conversation suivie. Mais ce soir il savait que Robert achèverait bientôt son cours d'étude et il brûlait du désir de connaître le chemin vers lequel demain l'étudiant dirigeait ses pas. A titre de père, de soutien, il avait pleinement le droit de s'intéresser à cette affaire et d'exiger que son fils lui parlât de ses projets. Sa vache étant traite, Morin se dirigea vers la chambre à lait et transvida le contenu de la chaudière dans un bidon.

Au moment où il revint du côté des laitières il demanda à Robert:

— C'est en juin prochain que tu choisis ton ruban?

— Oui, père, répondit avec calme le jeune homme.

— C'est curieux comme ça passe vite les années: il me semble que tu viens de commencer ton cours et dire que t'as déjà fini. . .

— Vous avez raison; plus on regarde en arrière plus on trouve que le temps a fui avec une rapidité parfois déconcertante.

Le cultivateur n'avait rien à ajouter à cette constatation tout a fait juste de Robert. Il se rendait bien compte que les cinquante dernières années, succédant l'une à l'autre avec leur cortège de joies, de peines et de consolations, prenaient place dans le temps comme un rêve qui se dissipe à l'aurore et dont il ne retenait que les plus fascinantes esquisses.

Songeant au passé, Victor demeura silencieux. Au bout de quelques minutes il reprit:

— As-tu une idée de ce que tu vas faire après tes études au séminaire?

— Certainement, murmura Robert qui s'attendait à cette question. J'ai reconnu ma voie, ajouta-t-il, au cours d'une retraite de vocation, il y a deux ans, et, depuis je ne me suis pas écarté de cette route qui semble s'ouvrir devant moi pleine de clarté et de promesses.

— Qu'as-tu décidé alors? interrogea le père, heureux de constater que son garçon tendait déjà vers un idéal déterminé.

— Pouvez-vous le deviner? répondit Robert en souriant.

Lorsque Victor Morin permit à son fils de commencer et de continuer ses études au séminaire, il avait l'ambition de le voir un jour entrer dans une profession libérale quelconque et d'y gagner honorablement sa vie. A cette époque, Auguste était sur la ferme et fournissait l'aide nécessaire au maintien et au progrès de la petite entreprise agricole. Mais la tournure des événements avait sensiblement compliqué la situation. L'aîné ayant trouvé une mort glorieuse sur le champ de bataille, le paysan était contraint de demeurer seul sur sa terre et de chercher la main-d'oeuvre saisonnière en dehors du cadre familial. Il avait le pressentiment que Robert, même et surtout avec son diplôme de bachelier, profiterait de la magnifique occasion qui lui était fournie de cultiver le bien paternel et d'en devenir tôt ou tard, le digne propriétaire. Ce plan lui parut tellement logique qu'il affirma sans la moindre hésitation:

— Tu vas revenir à l'agriculture!

— Qui vous l'a dit, père?

— J'ai lu ça dans tes yeux, expliqua le cultivateur.

— Vous avez bien observé, ajouta le jeune homme. Oui, je reviendrai à l'agriculture, mais pas comme cultivateur, comme prêtre!

— Que c'est que tu dis-là? demanda tout perplexe le vieux paysan.

— A l'automne, je veux prendre la soutane et entrer au grand séminaire de Rimouski.

— Comme ça, bredouilla Victor, t'as pas l'intention de ramasser le bien, de cultiver la terre?

— Je me sens attiré vers le sacerdoce, père; c'est mon idéal, ma vocation. Mais, ajouta Robert après un moment de silence, je ne comprends pas pourquoi la prêtrise m'empêcherait de revenir à l'agriculture. C'est encore comme curé ou vicaire, dans une paroisse rurale, que je pourrais rendre le plus de services à la classe agricole.

Le vieux ne voyait pas le problème sous cet angle. Il voulait, lui, un homme pour la ferme, pour cette ferme qui avait appartenu à la famille Morin depuis trois générations. Et il ne parvenait pas à croire que son fils, le seul qui lui restait, allait refuser aujourd'hui l'aubaine de s'installer sans frais sur la propriété familiale et mener désormais, comme ses ancêtres et comme son père, la rude et noble vie d'habitant.

Robert, de son côté, après qu'il eût appris la mort de son frère, avait discuté de nouveau de sa vocation avec son directeur de conscience, car, en réalité, il croyait que la Providence, depuis quelque temps, avait agencé certains événements de sa vie de façon à l'orienter de plus en plus vers la culture du sol. Toutefois, le prêtre conseilla à l'étudiant de s'en tenir au premier feu qui s'était animé dans son coeur. Et il démontra au jeune homme qu'il pouvait excercer sur la société, en général, et sur l'agriculture en particulier, une influence beaucoup plus grande à l'autel que sur les guérets.

Dans le silence de l'étable, le père, l'âme torturée par l'angoisse, mesurait toutes les conséquences de l'acte qu'allait bientôt poser son fils. L'avenir s'assombrissait pour lui d'année en année et il prévoyait le jour où il serait désormais impossible de s'agripper à ce sol fertilisé par son dur labeur, à cette ferme qui incarnait tant de souvenirs heureux. D'autre part, il avait pris le risque d'éloigner Robert de la vie agricole, par ce tiède après-midi d'automne, où, pour la première fois, il accompagna son garçon au collège. Il n'alla pas jusqu'à regretter l'instruction que Robert avait acquise, mais, si, il y a huit ans, il avait pu deviner tout ce que le futur comportait d'incertain et de capricieux, il aurait certainement agi de façon à garder son fils cadet près de lui. Maintenant il était trop tard. Victor le savait. L'idée ne lui vint même pas de mettre d'entraves à la carrière du jeune homme, ni d'en discuter le choix. Et, quand Robert, intrigué par ce long silence, demanda à son père ce qu'il pensait de sa décision, le cultivateur répondit d'une voix émue et étouffée:

— T'as bien fait; c'est toi qui as choisi la meilleure part.

Sincère ou non, ce jugement paternel fit grand plaisir à l'étudiant.

— Merci, père, conclua-t-il, en signe de gratitude pour cet appui moral. Son visage s'illumina dans un sourire.

. . . .

Le soir des Rois était un soir comme les autres chez les Morin. On n'attendait pas de veilleux. Et après le chapelet qu'on avait récité en commun, Robert prit deux livres dans l'armoire à linge de la cuisine et gagna sa chambre. Avant de se mettre au lit, il voulait relire quelques passages du "Manuel Social Rural" de Drogat et du "Précis de la Doctrine Sociale Catholique" de Cavallera. Le jeune Morin s'appliquait à étudier ses matières de classe parce qu'il savait que le diplôme de bachelier ès arts n'était remis qu'aux élèves ayant passé avec succès les examens basés sur un programme précis. Et ce qui importait d'abord c'était de suivre ce programme. Dans ses moments libres, cependant, et surtout pendant les vacances, Robert cherchait à se renseigner sur les problèmes sociaux et économiques afin de se bien préparer à remplir, dans un diocèse rural, son futur rôle d'aumônier, de guide spirituel d'un cercle de l'U.C.C. Il était persuadé que le clergé avait non seulement le droit mais encore l'obligation de s'occuper de l'économique, du professionnel, car c'est justement dans les domaines où s'accomplissent les devoirs d'état que se commettent aussi les péchés.

Depuis trois quarts d'heure le jeune homme avait fermé sa porte de chambre et, à la lueur de la lampe, analysait de nouveau les enseignements de l'Eglise sur le travail, le capital, la propriété privée, la famille et le droit d'association.

En bas, dans la cuisine, Victor regardait la page du marché dans la dernière édition de la **Terre de Chez nous.** Il avait trois porcs à vendre par l'entremise de la coopérative locale et il voulait connaître leur prix de remise s'ils étaient classés, comme il l'espérait dans la catégorie B 1.

Thérèse, se berçant, au centre de la pièce, brodait une nappe de fantaisie pour la table de la salle à dîner.

— Ça va nous donner quelque chose comme $19.00 du cent livres, expliqua soudain le cultivateur.

— Quoi ça?

— Les trois lards que j'expédie la semaine prochaine.

— Ça va nous aider à payer le dernier semestre de Robert au collège, dit la jeune fille sans quitter des yeux la broderie qui reposait ondulante sur ses genoux.

Le père eut un froncement de sourcils et ajouta:

— Par chance que ce cours-là achève, parce que, depuis une couple d'années il draine toutes nos économies.

L'horloge sonna neuf heures.

Le laboureur plia son journal agricole et le déposa sur la table. Lentement il sortit sa pipe de sa poche de chemise et, après l'avoir bourrée d'un tabac canadien contenu dans un petit sac de cuir doublé en peau de loup marin, l'alluma. Il foula les cendres chaudes de son index, s'essuya l'extrémité du doigt sur ses pantalons d'étoffe et s'adressant à Thérèse:

— J'ai appris du nouveau, aujourd'hui.

La fermière devint blême. Il y avait quelque chose d'étrange dans cette remarque inopinée du cultivateur. Et Thérèse, qui songeait à Marcel au moment où son père prononça la phrase, s'imaginait que ce dernier étaient maintenant au courant du lien d'amitié qui existait entre elle et le garçon du voisin.

— Quoi donc? balbutia-t-elle, en cherchant à maîtriser ses sentiments.

— Robert m'a parlé de sa vocation.

— Vrai? échappa avec un léger soupir de soulagement la brodeuse. Et qu'est-ce qu'il a choisi?

— La prêtrise!

— Ça ne me surprend pas; j'aurais été prête à parier que mon frère se dirigerait un jour, vers cette voie. Et bien, continua-t-elle, je suis contente pour lui et pour nous.

— Pour nous? questionna le père.

— Certainement, c'est un honneur et une bénédiction pour une famille que de compter parmi ses membres un prêtre, un religieux.

— Ça fera deux bras de moins sur la ferme.

Thérèse regarda son père. Le visage de l'agriculteur avait cette expression chagrine de ceux qui éprouvent, à certains moments de la vie, une contrariété ou une désillusion.

— Vous n'êtes pas fier de ce choix? interrogea la paysanne.

— C'est entendu que ça me fait plaisir de voir mon garçon entrer dans les ordres et gravir les marches de l'autel, mais d'un autre côté, j'aurais pas haï ça, s'il était demeuré avec nous autres, ici, sur la ferme. A l'avenir je vais être obligé de me fier seulement sur la main-d'oeuvre étrangère.

— On a fait ça depuis trois ans, on peut le faire encore.

Le cultivateur, immobile dans sa berceuse, n'osa pas commenter cette dernière affirmation de la jeune fille. Formé aux rudes contacts de l'existence, ayant à l'esprit l'image d'autres familles rurales qui avaient été forcées de vendre leur lot parce qu'elles ne trouvaient point de bras pour le cultiver, il envisageait l'avenir avec beaucoup d'appréhension. Et, s'appuyant sur ce grand livre qui s'appelle la vie, il était en mesure de prédire, ce soir, les prochains coups du destin. Il avait la pénible impression que sa terre lui échappait, lui glissait sous les pieds. Et c'est avec un sentiment de profonde affliction mêlée d'effroi qu'il voyait s'effacer sur ses cent vingt arpents les traces de la lignée des Morin.

(A suivre)

Cet ouvrage est en vente au prix d'un dollar à notre service de librairie ou aux éditions Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Tenez Bien . . .



Afin de traduire les détails avec précision, que ce soit dans la photographie de fleurs, de personnes, ou de paysages, vous devez éviter de remuer et tenir votre appareil avec fermeté, en pressant le déclic d'un mouvement déterminé mais souple.

UN DE mes amis, qui rentre justement d'un voyage dans l'Ouest, est venu me voir l'autre jour. "Je suis allé à Banff," m'a-t-il dit, "j'y ai vu des gens qui prenaient des photos en quantité. Tu ne pourrais t'imaginer combien d'entre eux tenaient leur appareil de façon à obstruer la lentille avec leurs doigts! . . ."

Son histoire piqua ma curiosité. Je me mis en contact avec un finisseur de photographies, quelqu'un qui a l'occasion de voir des centaines de photos prises par des amateurs. Je lui demandai ce qui, à son avis, était la cause la plus courante des échecs. Il me répondit: "Le déplacement de l'appareil. La plupart des photographes amateurs ne tiennent pas bien leur camera ou ils pressent avec tant de force qu'ils font bouger l'appareil. Résultat: des photos confuses et mal faites."

Voilà deux défauts qui se rattachent l'un à l'autre. Si on tient bien son appareil on ne peut pas aller se placer le doigt devant l'objectif. De même, si on a la main ferme, les secousses sont rares.

A cause du grand nombre et de la diversité des appareils, il est impossible de donner des instructions précises pour chacun. Cependant, il y a quelques principes généraux qui peuvent aider. Le premier, servez-vous de vos deux mains pour tenir l'appareil. Le second, appuyez-le sur vous, ou — si vous tenez votre viseur au niveau de l'oeil—sur l'os malaire. (l'os de la joue) Troisièmement, pressez le déclic dans un mouvement sûr et souple. Aucune raison de donner un choc. Un bon tuyau, c'est aussi de retenir votre souffle au moment décisif.

Il est préférable d'étudier à fond le manuel que le fabricant vous a offert avec l'appareil. Vous y trouverez les directives nécessaires. Le geste a l'air simple en soi, mais les experts s'accordent sur sa grande importance. N'allez pas gâcher vos photos pour si peu de chose.

Jacques Lumière

Vient de paraître

Aux Editions Variétés

Les belles images

Les Editions Variétés viennent d'éditer un autre album pour lequel les enfants montreront le plus grand enthousiasme.

Ils l'aimeront particulièrement parce qu'il est plus original, plus amusant et plus gai encore que les autres.

C'est vraiment drôle de voir comment dame Souris a installé sa famille au creux d'une vieille horloge et le plaisir fou que les petites souris ont à la faire sonner!

Les enfants s'amuseront à regarder les fleurs de cet album que l'artiste a animées de visages enfantins. Ils y retrouveront aussi l'histoire "du puits de la colline", de "Monsieur Coco" qui s'est perché sur le mur, celle de la famille Cochon et de Rougette qui saute par-dessus la lune.

Cet album s'adresse aux très jeunes. Les tout petits enfants le regarderont avec intérêt. Même s'ils ne savent pas encore lire, ils reconnaîtront les poulets dorés, les moutons Blanc-Blanc, Madame Poule et aussi un beau chat qui ressemble bien à une certaine Moumoute qu'ils doivent aussi connaître.

Des albums de cette qualité sont rares sur le marché et les parents devraient profiter de l'offre qui leur est faite.

Un album de 32 pages, entièrement illustré et relié. Il est recouvert d'un enchemisage illustré aussi.

Prix, par la poste: $0.49.

• • •

Comment parlent les animaux de la ferme

Jamais encore un album aussi joli et à si bas prix, écrit en langue française, n'a été présenté aux jeunes. Ils se réjouiront d'y retrouver tous les animaux de la ferme croqués dans leurs allures les plus typiques et souvent bien amusantes, animés de couleurs pleines de vie et de brio. Le langage de tous ces animaux amusera beaucoup les enfants, tout en les renseignant.

Cet album est à la portée des bien jeunes enfants. Il ne faudrait pas les en priver.

Prix, par la poste: $0.25.

• • •

Nous irons au bois!

Une histoire très jeune spécialement écrite pour les petits qui ne vont pas encore à l'école. Tout est dans les images. L'expression de Minet, Cochon Rose, Bébê, Bourru l'ours et de Cotcotte la poule en dit assez long sur l'escapade de ces aventuriers, et sur les péripéties de leur course au bois.

C'est un album très joli, amusant, plein de vie. Les petits passeront des heures à en retourner les pages et à y reconnaître les animaux avec lesquels ils deviendront vite familiers.

Prix, par la poste: $0.25.

• • •

Les vacances de Tintin

Tintin, c'est le nom du chien de Josette et de Paul. Ceux-ci étant en vacances, Tintin en profite aussi. Il partage avec ses amis, leurs jeux, participe à leurs escapades et aussi, à leurs étourderies. C'est un bien beau chien et Josette et Paul sont de bien jolis enfants.

Cet album, comme les deux précédents de cette série, sera précieux dans la bibliothèque des plus jeunes enfants. Il développera chez eux le goût de la lecture, l'esprit d'initiative, d'imagination et, surtout, contribuera à leur enseignement d'une façon tellement agréable.

Prix, par la poste: $0.25.

Ce sont des albums de grand format: 10" X 12". Ils ont 16 pages toutes illustrées en quatre couleurs. Le texte au bas de chaque page est écrit dans une typographie claire qui en facilite la lecture aux plus jeunes enfants à qui ces albums sont particulièrement destinés.

Les enfants sont la plus grande richesse, dit Truman

NEW-YORK—"Les enfants sont la plus grande richesse du monde" déclarait le président Truman, dans un message à l'intention du 5e congrès international des médecins. Le message du président était lu par le docteur Thomas Parran, directeur général du service de la Santé publique aux Etats-Unis. Et M. Truman ajoutait: "Tous les êtres humains ont droit de bénéficier du plus haut standard de santé, c'est pourquoi j'ai demandé la participation du pays à l'Organisation mondiale de Santé."

A table

Madame, à sa petite bonne — Faites donc attention, vous renversez la sauce sur ma robe.

La petite bonne. — Oh! cela ne fait rien, Madame, il y en a encore à la cuisine.

La vie des LIVRES et des LETTRES



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

LE CHRIST ET LE MONDE

par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Ces deux termes **Christ** et **monde,** antinomiques aux yeux de beaucoup, s'appellent au contraire l'un l'autre, nous enseigne le Père Maydieu, dans le recueil d'articles et de conférences qu'il vient de publier aux éditions Paul Hartmann, à Paris, et que les Editions Variétés distribuent au Canada. Le nom du Père Maydieu était souvent contenu dans les dépêches qui, au lendemain de la Libération de la France, nous divulguaient quels avaient été les chefs de la Résistance sous l'occupation. Les pages qu'on peut lire aujourd'hui du Père Maydieu, et qui furent écrites de 1939 à 1946, nous révèlent quels étaient les idées et les sentiments qui ont poussé ce religieux à l'action et l'ont amené à s'enrôler dans cette armée secrète qui travailla au salut temporel de la patrie. Lorsqu'on pourra l'écrire adéquatement, l'histoire de la Résistance française mettra en évidence la contribution importante des chrétiens et des prêtres à l'organisation et au développement de cette armée de la liberté et de la justice. Les communistes ont cherché à revendiquer le monopole de la résistance en France, mais le Père Maydieu vient nous rappeler fermement, après Guillain de Bénouville et d'autres, que, loin de trahir le temporel pour se complaire dans un faux spirituel, les chrétiens ont su engager le combat patriotique auprès de leurs frères incroyants. **Le Christ et le monde** est un témoignage de première main sur la Résistance et sur l'esprit qui animait ceux qui ne voulurent pas courber la tête sous la croix gammée; mais c'est également un témoignage spirituel qui dépasse cette grande et douloureuse expérience française pour atteindre à cette universalité qui est la définition même du catholicisme et à laquelle tout chrétien authentique doit aspirer. Le Père Maydieu, chrétien incarné, ne sépare jamais sa méditation de la condition dans laquelle se trouvent ses lecteurs immédiats et de leurs plus pressants besoins. Les pages qu'il a consacrées à la Résistance et à la reconstruction de la France s'adressent d'abord à des Français, mais on y peut trouver partout des enseignements qui dépassent la pure observation des faits et s'élèvent aux principes universels. Lorsqu'il nous entretient de l'amour de la vérité, de la famille, de l'oeuvre de paix, ou définit le chrétien, cet homme qui a trouvé Dieu, c'est pour chacun de nous qu'il écrit et son message rejoint nos préoccupations les plus essentielles.

L'enseignement fondamental qui ressort de **Le Christ et le monde,** c'est qu'il ne faut jamais diviser Dieu du monde, mais au contraire travailler à Le faire pénétérer partout. Tout esprit, tout coeur qui n'embrasserait pas la totalité du monde et la condition humaine tout entière ne mériterait pas le beau nom de catholique. Le Père Maydieu se refuse à enseigner autre chose que le Christ, qui est l'unique essentiel. Mais le christianisme du Père Maydieu est un christianisme incarné, un christianisme qui n'oublie pas que Dieu s'est fait chair et qu'Il a habité parmi nous. "Ce corps que je prends chaque matin entre mes mains, écrit le Père Maydieu, n'est pas seulement celui de l'homme de trente ans qui, il y a deux mille ans bientôt, fut crucifié, c'est celui du Verbe même, de la Parole de Dieu en qui toute création est vie. Toute la Création, c'est-à-dire ce monde, ou plutôt cet univers dont notre terre n'est qu'un monde, où la nécessité des lois que nous ne pouvons qu'approcher, n'a d'autre raison d'être que de permettre à la Liberté de l'homme de s'affirmer. Plus que toute autre est oeuvre du Verbe divin, cette liberté des hommes appelée à collaborer royalement à la Création."

Convaincu de l'éminente dignité de la personne humaine, le Père Maydieu a à un degré profond le sens de la liberté, de la justice et de la vérité. Il sait que partout où les droits essentiels de l'homme sont violés, il n'y a point place pour l'épanouissement de la vie de la grâce et c'est en vue d'assurer le triomphe de l'esprit qu'il demande à tous les chrétiens de travailler à l'amélioration des conditions matérielles de l'humanité. Le catholicisme n'est pas uniquement une affaire de curés, de sacristie et de dimanche matin, c'est une affaire de foyer, d'usine ou de bureau, de partout et de toujours, c'est un souffle qui passe partout où des hommes travaillent à la même oeuvre, souffrent les mêmes douleurs, partagent les mêmes joies. "Les chrétiens ont perdu le sens de cette universalité de la Rédemption, écrit-il: il suffit de réfléchir à la façon dont nous nous confessons. Nous accusons alors quelques faits bien étiquetés: les manquements aux prières, la gourmandise, les fautes contre le sixième commandement. Alors que c'est notre position dans le monde qui devrait être envisagée, critiquée, redressée sous le regard de Dieu." Car le catholicisme n'est pas d'abord un ensemble de lois ou de pratiques, mais un esprit, une conception de la vie, une manière d'être. C'est ce que le Père Maydieu ne manque pas de nous rappeler toujours, quel que soit le sujet qu'il aborde.

Veritas liberavit vos, c'est la vérité qui vous rendra libres. Pas plus que celui qui méprise l'homme, celui qui n'aime pas la vérité ne peut être chrétien. Sur cet amour de la vérité, sur cette haine du mensonge et de l'à peu près, le Père Maydieu a écrit des pages essentielles. De crainte de se tromper et de mentir, faut-il alors adopter le parti du silence? Ce serait démission, trahison, et le christianisme est présence, engagement. Le chrétien est celui qui rend témoignage à la vérité partout et toujours, car toute parole fausse est injustice à l'endroit de quelqu'un ou Quelqu'un. Le Père Maydieu nous rappelle que nos paroles sont des actes et **Le Christ et le monde,** tissu de paroles, le prouve.

Le Père Maydieu nous rappelle encore que l'amour de Dieu et l'amour du prochain ne forment qu'un seul et même commandement indivisible. On ne peut aimer Dieu et haïr son prochain, fût-il noir ou jaune, athée ou belliqueux. Il faut distinguer entre les doctrines et les personnes, et le Père Maydieu nous en donne l'exemple lorsqu'il condamne les insuffisances du marxisme matérialiste et rend hommage au patriotisme du communiste Jacques Decour. On sait que Jacques Decour a été fusillé par les Allemands et qu'il est mort en offrant sa vie pour le salut temporel de ses frères. Intransigeant sur les principes, ferme dans sa foi, apostolique dans son action, le Père Maydieu sait que le chrétien doit travailler avec celui qui ne l'est pas au bien commun temporel et chercher à amener à Dieu ceux qui ne l'ont pas découvert. Nous appartenons à deux cités, l'Eglise et la patrie et le chrétien n'a le droit de renier ni l'une ni l'autre. S'il faut rendre à Dieu ce qui est à Dieu et à César ce qui est à César, cela signifie qu'il ne faut pas être des saboteurs de l'ordre temporel et qu'il faut travailler avec tous, croyants ou non, à l'épanouissement du bien temporel. Car s'il est vrai que la paix, la sécurité et la justice sont l'oeuvre de Dieu, ils sont également l'oeuvre des institutions humaines dont Dieu se sert pour diriger les peuples. Il ne faut donc pas dire, comme certains le font, que la paix et le bonheur temporels seront l'oeuvre de Dieu seul et se réfugier dans une lâche inaction, car Dieu agit dans le monde par le moyen de ses créatures et c'est le devoir strict de tout chrétien de faire tout en son pouvoir pour que les institutions humaines travaillent dans le sens de la justice et de la liberté. Se désintéresser de ce monde dans lequel Dieu nous a voulus serait trahir notre condition d'homme et de chrétien. Si Dieu a voulu s'incarner pour accomplir notre Rédemption, s'il a voulu descendre au milieu de nous pour partager nos travaux et nos loisirs, nos souffrances et nos joies, allons-nous nous désincarner, renier nos semblables, rester indifférents au sort de notre prochain, sous prétexte de nous approcher de Dieu? Ce serait illusion car, encore une fois, l'amour de Dieu et l'amour du prochain ne sont qu'un seul et même commandement. C'est pourquoi le Père Maydieu nous demande d'être toujours plus libres et toujours plus engagés, d'être non seulement les fidèles d'un culte, mais les hommes d'une foi. Haut et opportun enseignement d'un homme qui a médité dans sa cellule, tenu Dieu dans ses mains et l'a donné à ses frères, et n'a pas cru pour autant devoir s'abstenir de participer à l'oeuvre temporelle de la libération de sa patrie et de l'organisation d'un monde temporel meilleur. Enseignement puisé dans les Ecritures et la tradition chrétienne et confirmé par les martyrs que le religieux a vu tomber autour de lui et féconder de leur sang la terre où ils avaient reçu la vie et ses richesses temporeles et spirituelles.

Vient de paraître

Aux Editions Fides

La perle au fond du gouffre

par Eugène NADEAU, O.M.I.

Une étonnante odyssée dont les péripéties providentielles vous tiennent en haleine trois cents pages durant.

Ce récit mouvementé relate, en effet, les aventures de seize missionnaires canadiens, Oblats de Marie-Immaculée, qui, partis pour le Basutoland, débarquent en Allemagne . . . prisonniers de guerre! Le naufrage de leur navire, le **Zam-Zam,** ouvre l'ère des imprévus les plus problématiques pour ces religieux.

La vie de "Barbelés" au camp nazi est un gouffre de noires souffrances et physiques et morales. Les ronces des barrières intérieures donnent une exacte idée de la vie crucifiante qu'elles emprisonnent dans leurs limites; mais les hommes dont il est ici question ont des âmes d'apôtres et dans ce **gouffre** d'amertumes, ils vont chercher et trouver la **perle** lumineuse: l'exercice inlassable d'un sublime apostolat.

La Perle au fond du gouffre, récemment édité chez **Fides,** est une aventure vécue, aussi prenante dans son réalisme émouvant que les plus grandes épopées historiques. Le tout dans un style alerte, imagé et fleurant bon la bravoure canadienne.

Un volume de 306 pages, édité chez **Fides.**

Prix, par la poste: $1.60.

• • •

Sexe et psychologie

par M. l'abbé E. ROLLAND

Les livres traitant des influences corrélatives de l'âme et du sexe sur la personne humaine seront toujours actuels.

De tout temps, en effet, on s'est intéressé à ces études de l'âme masculine ou féminine parce que la connaissance exacte des comportements différents de ces deux sexes amène toujours une salutaire réforme dans les relations familiales, sociales, matrimoniales.

L'auteur, M. l'abbé Rolland, part du fait que si dans le règne animal les diversités psychologiques se manifestent entre mâle et femelle proportionnellement à la différence de leur structure physique, il faut, pour le règne humain, ajouter cette incontestable caractéristique, nuancée selon le sexe, mais prédominante: la raison.

Tous les actes **humains** reçoivent en effet leur élan initial de l'intelligence, lumière de l'élément spirituel, chez l'homme. Or, le comportement du sexe fort en face d'un fait s'apparente si peu à la réaction féminine devant le même fait, qu'immédiatement on cherche la **cause** de cette différence. Et c'est le **sexe.** De là, les manières différentes pour l'homme et pour la femme d'envisager **l'amour,** d'envisager **l'enfant.** De là, surtout, la nécessité pour chacun de connaître les **qualités** et **défauts** inhérents à son sexe pour les développer ou réformer selon le cas en vue 1—d'une perfection naturelle plus certaine et 2—en regard de l'éternité.

Cet ouvrage offre une thèse claire et simple. Elle vaut d'être lue et réfléchie par tous ceux dont le bonheur conjugal présent ou futur est en cause. C'est un code pratique pour savoir quoi dire, et quoi faire en telle et telle circonstance problématique des relations sociales.

Un volume de 173 pages, édité chez **Fides.**

Prix, par la poste: $1.10.

Nouvelles littéraires

Le prix Sainte-Beuve de printemps a été attribué à un roman et à un essai. C'est ainsi qu'ont été couronnés M. Julien Blanc pour **Joyeux, fais ton fourbi,** dont il avait été question pour le prix des critiques, et J. Kravtchenko pour **J'ai choisi la liberté,** qui est le journal d'un haut fonctionnaire soviétique.

x x x

Le prix de la Pléiade doté de 100,000 frs, destiné à couronner le "manuscrit non paru" d'un débutant, a été obtenu par Jean Genet pour ses deux dernières pièces: **Les Bonnes** et **Haute Surveillance.**

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnpeg, Man.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boite.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE—Une famille de fermiers, ayant au moins trois hommes pour travailler sur une grosse ferme. Maison séparée. Pour renseignements, écrire à Boite 464, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 464-14P.

A VENDRE—Automobile Oakland 1929, en bon état. Prix raisonnable. S'adresser à M. A. Baril, Fort Garry Tire & Service, Winnipeg, Man. 467-13P.

A VENDRE—Magasin général avec maison de 6 chambres, située à 55 milles de Winnipeg, sur grande route. Chiffre d'affaires par année, environ $100,000.00. Pour renseignements, écrire à Boite 466, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 466-17P.

A VENDRE—Moteur "Brigg and Stratton" pour machine à laver. Prix, $25.00. S'adresser à M. R.-N. Rochon, La Salle, Man. Tél.: Sanford 74 ring 6. 466-13P.

ON DEMANDE—Un couple, de préférence sans enfant, pour travailler sur une ferme. Maison séparée. Pour renseignements, écrire à Boite 464, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 464-14P.

MESSIEURS! Vous levez-vous la nuit? Est-ce que vous éprouvez des douleurs fréquentes lorsque vous urinez? Urinez-vous avec difficulté? Prenez le "Golden Kidney Bladder Treatment". Soulagemen durable. $5.00. GOLDEN DRUGS, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg, Man. J4.

MAISON A VENDRE—Rue de la Morénie, St-Boniface, près rue Cathédrale. 8 chambres et salle de bain. Disponible en aucun temps. Seulement $4,500.00 ou meilleure offre. S'adresser à C. Buffet, 302, bloc McIntyre, Winnipeg, Man. Tél. 97 125.

MAISON A VENDRE—112 ave. Crawford—Norwood, près autobus, église et école du Précieux-Sang. Beau lot, jardin. Semi-bungalow, 5 pièces en bas pour l'acheteur; 2 pièces et salle de bain au 2ème étage, temporairement louées $25.00. Possession au gré de l'acheteur. Offres sollicitées. S'adresser à C. Buffet, 302, bloc McIntyre, Winnipeg, Man. Tél. 97 125.

MAGASINS ET COMMERCES dans bons centres et villages canadiens-français du Manitoba sur grand chemin; entre 10 et 40 milles de Winnipeg. Avec logement. Bonnes affaires; prix depuis $7,000.00 à $15,000.00. S'adresser à C. Buffet, 302, bloc McIntyre, Winnipeg, Man.

FERME A VENDRE dans paroisse canadienne-française du Manitoba, 35 milles sud-ouest de Winnipeg. Terre riche et meuble (ancien bois de chêne) école à 5 minutes. 400 acres en culture. Très bonne eau en abondance. Bâtiments usuels. $22,000.00. S'adresser à C. Buffet, 302, bloc McIntyre, Winnipeg, Man.

ACHETEUR SERIEUX pour bonne ferme dans centre français au sud ou ouest de Winnipeg, près de l'école, sur bon chemin. 240 à 320 acres maximum. Peut payer environ $10,000 comptant. Possession automne ou printemps. Adresser tous renseignements à C. Buffet, 302, bloc McIntyre, Winnipeg, Man. 469-14C.

MANQUEZ-VOUS D'ENTRAIN? Vous sentez-vous vieillir, épuisé? Redevenez jeunes. Jouissez de la vie! Prenez les "Hormone Vitamin Combination". Pour les personnes qui ne veulent pas vieillir avant le temps. $5.00. GOLDEN DRUGS, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg, Man. J5.

A VENDRE—½ acre de terre, avec maison de 4 chambres et solage. Electricité, puits, jardin. Dans le village de Lorette. S'adresser à M. Alcide Desmarais, Lorette, Man. 471-14P.

A VENDRE—Magasin général avec boucherie. Chiffre d'affaires en 1946: $36,000.00. Maison attenante; centre à l'est de la Saskatchewan. Eglise, couvent et grande école catholique. Ecrire à Boite 470, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 470-16P.

A VENDRE—Maison moderne, centrale, 6 appartements, à proximité de l'église, l'hôpital, l'école et l'autobus. Brûleur à l'huile et système d'eau chaude. S'adresser à 449, rue Aulneau, St-Boniface, Man. 454-TF

AUTOMOBILE—Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface. Tél. 203 970. T.F.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET,
302, Edifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 567

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man. T.F.

AVEZ-VOUS DES RIDES? Des comédons? La gorge plissée? De légères rides? Des boutons? Les yeux pochés? Des signes d'âge? Obtenez des résultats immédiats et merveilleux avec l'onguent "Golden Youth". Triple force. Ayez une peau ferme, fraiche, douce, unie avec l'éclat du charme et l'épanouissement de la jeunesse. $2.00 le pot; 3 pour $5.00. GOLDEN DRUGS, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg, Man. J6.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.

AVIS

Notre atelier sera fermé à partir du vendredi soir 25 juillet jusqu'au mardi matin 5 août, afin de permettre aux employés de prendre un congé.

"LA LIBERTE ET LE PATRIOTE"

ne sera donc pas publié le vendredi 1er août.

CITE DU VATICAN—Le Pape a reçu en audience privée M. Averell Harriman, secrétaire du Commerce dans le cabinet Truman.

Bureaux à louer
4 bureaux, environ 250 pds carrés chacun. Au rez-de-chaussée d'une bâtisse remise à neuf, sur l'avenue Provencher, St-Boniface. Prix de loyer modéré. Nouvellement broché, plâtré, etc. Endroit idéal.
NORTHWESTERN INSURANCE AGENCIES LIMITED
405 bloc McIntyre, Winnipeg. Tél. 98 031, 93 675. 462-14C.

AUTO—Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface. Nous laverons votre automobile et la réglerons gratuitement. T.F.

A VENDRE
A St-Boniface—Magasin d'épiceries et viandes. $4,000.00 d'affaires par mois. Prix, $5,300.00. Aménagements (fixtures) et roulant au prix coûtant.

A vendre
Bonne terre à St-François-Xavier. 252 acres en culture, ¼ mille du village sur chemin no 1. 140 acres semés, 100 acres en labour d'été, 12 acres en foin. Vendra avec ou sans récolte.
S'adresser à
ART TOUGAS ou D. MARION
190, ave Provencher, St-Boniface
Tél. Rés. 206 952 465-14C.

Pour achat et vente de propriétés de ville et de campagne, fermes, commerces de tout genre, dans centre canadien-français.
S'adresser à
ART TOUGAS ou DAVID MARION
190, avenue Provencher, St-Boniface
Tél. Rés. 206 952 ou 201 028. 422-14C.

Comprimés pour l'estomac "GOLDEN"—Ceux qui en font usage disent: "J'ai souffert de maux d'estomac pendant des années. Je craignais de manger de peur d'avoir une sensation nerveuse, acide, gastrique, de brûlement. Je maigrissais, j'étais sans énergie. Je ne pouvais dormir la nuit à cause de gaz d'estomac, quand enfin les comprimés pour l'estomac Golden m'ont donné un soulagement rapide et durable". Ne souffrez pas inutilement, prenez les comprimés pour l'estomac Golden aujourd'hui! 55 comprimés, $1.00; 120, $2.00. Grandeur économique (360 comprimés) $5.00. Dans toutes les pharmacies.

Service de réparation d'écrémeuse rapide — Nous réparons les écrémeuses, les étamons et équilibrons les bols. Voici ce que vous recevrez de nous: écrémage doux, facile et exact. Service qui ne requiert que quelques jours et qui coûte peu. Par exemple: un bol VEGA F3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, seulement $13.95. Un bol VEGA G3 étamé, équilibré et remis à neuf avec de nouvelles rondelles, $16.95. Si vous voulez que le bol seulement soit réparé, envoyez-le au complet avec le fuseau et la tige centrale. (neckbearing) à SOMMERS CREAM SEPARATOR WORKS CO. LTD., 203 rue Main, Winnipeg, Man.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man. T.F.

DUFAULT SHEET METAL AND RETINNING CO.
Entrepreneurs
CHAUFFAGE — PLOMBERIE
COUVERTURE GRAVIER)
CLIMATISATION
STOKERS
693, rue Taché, St-Boniface, Man.
Téléphones:
Bureau: 202 505 Résidence: 204 309

PORTRAITS — COPIES
PASSE-PORTS — PHOTOS
LYCEUM PHOTO STUDIO
Propriétaire: H. POIRIER
30, Edifice Stobart
290, rue Portage Winnipeg
Téléphone: 96 042

A VOTRE SERVICE
Pour bons livres de tout genre
adressez-vous en personne
ou
faites vos commandes
à
LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE
Cathédrale de St-Boniface, St-Boniface, Manitoba.
Catalogue gratis sur demande

Meurtres de prêtres catholiques en Croatie

BASEL — D'après un rapport de Kipa, agence de presse catholique suisse, la population entière de villages catholiques en Croatie a été forcée, par la police de Tito, à évacuer ses demeures. Ces personnes sont envoyées dans le sud de la Yougoslavie, tandis que leurs maisons tombent dans les mains des Monténégrins qui sont accompagnés de prêtres orthodoxes sous l'influence complète de l'idéologie communiste.

Des centaines de prêtres catholiques, rapporte Kipa, ont été assassinés par la police secrète yougoslave. Près de 400 prêtres languissent dans les camps de concentration, tandis que tous les membres du clergé sont persécutés de toutes les façons imaginables. Tout laïque qui maintient des relations amicales avec un membre du clergé, ou qui le supporte, se voit immédiatement mis sur la liste noire.

Kipa souligne le cas du Dr Protulipac, avocat connu comme organisateur de la Jeunesse catholique de la Croatie. En 1946, il fut tué par un agent de la police secrète yougoslave à Trieste. Les autorités alliées à Trieste réussirent à arrêter le coupable et l'on s'attendait à ce qu'il soit condamné par une cour alliée. Mais les alliés renvoyèrent le meurtrier aux Yougoslaves. L'on craint maintenant, dit la nouvelle, que le meurtrier soit acquitté par la cour, comme étant un héros de la démocratie.

Elle proteste



Mlle Leslie Long, jeune chanteuse âgée de 22 ans, a été la première personne à protester contre le Club Kiwanis, d'Ahoskie, N. C., qui ne voulait pas donner à un vétéran nègre l'automobile qu'il avait gagnée, pour raison de race. Mlle Long a tiré le billet gagnant détenu par un nègre et elle a refusé d'en tirer un deuxième lorsque les directeurs du Club le lui demandèrent. Le Club Kiwanis a fini, après que les protestations se furent élevées d'un bout à l'autre du pays, par changer sa décision et par remettre la voiture au nègre.

FLEURS ARTIFICIELLES DE TOUS GENRES
Bouquets de mariées
Couronnes mortuaires
Commandes de la campagne remplies avec soin
FLOWER GIFT SHOP
185, rue Smith
Tél. 95 961 Winnipeg
Madame E. Lépine, prop.

TAXI Grosvenor-Crescent
42 311 Téléphones 42 388
Bureau-chef:
67, rue Osborne
(Fort Rouge) Winnipeg

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
Mlle K. SINCLAIR, Dermatologiste
DERMIC INSTITUTE
800, édifice Paris Tél. 94 110
WINNIPEG

Finkleman
Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
3e étage Edifice Kensington 275, avenue du Portage WINNIPEG
Téléphones Pour examens: 93 942 Laboratoire: 97 146

Nagez — Dansez — Allez à cheval
Vos boucles resteront belles tout l'été
PERMANENTES GARANTIES
Ondulation à l'huile à la crème des meilleures! Une magnifique coiffure pour les dames qui portent leurs cheveux courts. Donne une allure jeune... encadre joliment la figure... est facile à entretenir entre chaque mise en pli. TOUT A FAIT SPECIAL $3.00
Ouvert toute la journée le mercredi
Ondulation sans machine
Style selon la personnalité
Rég. $7.50
Aubaine à $5.00
GUARANTEED WAVE SHOP
Ste 2, bloc Stobart Téléphone 96 090 Près du Lyceum

Une médaille pour un chef de la résistance



Joseph Perrin, rédacteur de l'édition française du Catholic Digest, de St-Paul, Minn., reçoit du général Lewis, des Etats-Unis, la médaille de la Liberté, pour la part qu'il a prise dans le mouvement de résistance française. Il était connu sous le nom du Chef Paradis.

Des témoignages à retenir...

Fanatisme des créditistes et de la CCF à notre égard

OTTAWA — La bataille du fonctionnarisme pourrait bien déborder les cadres du parti au pouvoir et de l'administration où elle s'était confinée jusqu'ici. Les députés ministériels de langue française ayant obtenu quelque chose du gouvernement qu'ils soutiennent, il semble que la cabale bureaucratique se cherche maintenant des alliés du côté de l'opposition. C'est ainsi que le **Journal**, d'Ottawa, publiait dans son édition de samedi des interviews du chef du crédit social, M. Solon Low, et de l'un des députés influents de la CCF, M. Frank Jaenicke, dénonçant les moyens pris par les députés ministériels de langue française pour nous obtenir une représentation équitable dans le fonctionnarisme. Les deux déclarations sont fort significatives et permettront aux Canadiens français de se faire une idée des sentiments que l'on entretient à leur endroit au sein de ces deux nouveaux partis.

Le représentant du **Journal** a apparemment demandé à ces deux députés d'opposition ce qu'ils pensaient du comité des cinq. Dans les deux cas, il a obtenu la réponse qu'il désirait: la condamnation du comité.

M. Solon Low

"Que l'on me permette tout d'abord de dire, a déclaré M. Solon Low, que j'estime que les Canadiens de langue française devraient obtenir leur part équitable des positions fédérales pour lesquelles ils sont qualifiés. Je doute fort du mérite de la nomination d'un tel comité. Nous avons une commission du service civil que nous considérons tous comme juste et impartiale et dont la fonction est de surveiller les questions telles que les promotions et les nominations dans le service du gouvernement. Pour ma part, je suis tout disposé à m'en remettre à son jugement sur ces questions.

"Il est important pour notre pays d'obtenir les meilleurs sujets possible pour le fonctionnarisme. J'estime que l'homme qui se classe au premier rang dans un examen est l'homme qui devrait obtenir la situation, quelle que soit sa religion, sa race ou sa langue.

"Voici que nous avons maintenant un comité de députés de la province de Québec nommé pour voir à ce que leurs commettants et les gens du Québec obtiennent une part raisonnable dans le service civil. Pourquoi alors ne pas avoir de semblables comités pour l'Alberta ou pour l'Ile du Prince-Edouard?

"S'il s'agit d'une question de race, nous avons deux députés ukrainiens à la Chambre des communes. Ils pourraient réclamer la formation d'un comité pour voir à ce que justice soit rendue aux Ukrainiens en matière de postes administratifs. Nous avons deux députés juifs. Ils pourraient raisonnablement chercher à former un comité pour voir à ce que les candidats juifs obtiennent justice. Les possibilités du système sont infinies."

On voit que M. Low ignore ou feint d'ignorer le caractère biethnique et bilingue du Canada en plaçant les Canadiens français sur le même pied que les Ukrainiens ou les Juifs. Les néo-Canadiens possèdent évidemment des droits naturels dont on devrait tenir compte dans la répartition des emplois publics, mais ils ne possèdent pas les droits constitutionnels que nous avons fait inscrire dans le pacte de 1867. C'est une distinction énorme qui paraît échapper à M. Low. Le chef créditiste ne semble pas avoir compris non plus que le comité des cinq n'est pas un comité parlementaire ayant un caractère officiel, mais un comité officieux constitué par le caucus libéral québécois et que rien n'empêche tout autre groupe de former un comité du même genre.

M. Frank Jaenicke

"J'estime qu'il est absolument inconvenant, a déclaré de son côté M. Frank Jaenicke, député de Kindersley et critique juridique de la CCF, d'annoncer le choix des candidats aux postes supérieurs du service civil à un comité de cinq politiciens.

"Quoique je ne sois pas au courant de la proportion du personnel de langue française dans le service en général, je sais que cet élément est fort bien représenté des plus hauts postes aux moins importants en cette Chambre des communes.

"D'après ce que j'ai lu et d'après ce que l'on m'a dit, je comprends que l'une des raisons qui expliquent pourquoi il ne se trouve pas une proportion plus forte de Canadiens de langue française dans le service civil est que leur système d'enseignement a mis l'accent sur le classique plutôt que sur le scientifique.

"Je suis fortement d'avis que la race ne devrait compter pour rien dans le choix d'un sous-ministre. Ce que nous voulons, c'est que nos sous-ministres soient des Canadiens qui possèdent les plus hautes qualifications. Qu'ils soient d'origine française, écossaise, irlandaise, allemande ou russe, cela ne compte pas pourvu qu'ils soient canadiens.

"C'est un mal que de donner à un comité de la Chambre des communes le droit même de recommander des candidats aux postes supérieurs du service civil. C'est un retour au vieux système du patronage et une façon de contourner la commission de service civil.

"Je regrette que l'on ait nommé un tel comité. Je regretterai également la nomination d'un semblable comité pour assurer un traitement équitable aux candidats de langue anglaise.

"La formation de ce comité n'est sûrement pas de nature à favoriser l'unité nationale que nous nous efforçons tous de réaliser."

M. Jaenicke regarde évidemment l'unité nationale comme la domination de la majorité sur les minorités. Après la sortie de M. Coldwell contre M. Ludger Dionne et cette déclaration du député de Kindersley, les Canadiens français n'ont pas beaucoup de sympathie à attendre de la CCF.

Chez les conservateurs

Chez les conservateurs, on s'est abstenu de tous commentaires sur cette question de notre représentation dans le fonctionnarisme. Il reste à voir si c'était simplement de la prudence ou si l'on voulait éviter de contredire la résolution adoptée sur la question du fonctionnarisme qui a été adoptée au récent congrès de la section québécoise du parti.

Pneus de première qualité "Pharis"



En deux grandeurs de voitures pour passagers

Les pneus "Pharis" sont de qualité supérieure. Faits par un manufacturier américain bien connu. Ils sont construits fortement, et possèdent une semelle résistante et qui adhère bien à la route. Chaque pneu porte une garantie EATON...

Les grandeurs pour voitures-passagers sont les suivantes:

600 x 16, 6 plis $22.25
650 x 16, 4 plis $22.50

Chambres à air "Pharis" de première qualité

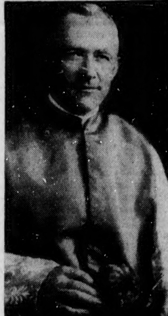
Grandeur 600 x 16, chacune $2.75
Grandeur 650 x 16 chacune $2.95

PLAN BUDGETAIRE SI DESIRE

Accessoires d'automobiles, Rez-de-chaussée, Annexe Donald.

THE T. EATON Co LIMITED

Aide aux sans logis



Mgr John O'Grady, de Washington, secrétaire de la "National Conference of Catholic Charities", qui s'entendra avec les membres du Bureau pontifical d'Emigration sur les moyens à prendre pour assurer le transport des personnes sans logis en Europe vers l'Amérique du Sud. Mgr O'Grady a témoigné récemment devant un comité sénatorial des Etats-Unis sur le sujet des personnes déplacées.

En Allemagne on construit des wagons en béton

BERLIN — A Heidelberg, en Allemagne, d'après l'"Office of Technical Services" du département du Commerce, on produit des wagons à marchandises avec du béton armé. Toutes les parties du wagon sont faites en béton armé sauf les roues, les ressorts et les parechocs. Le moule qu'il faut pour fabriquer ces wagons coûterait aux Etats-Unis environ $10,000.

Pour Vos Troubles de pieds?
Consultez le
Dr J.-N. Rousseau, M.T.
Pédicure Spécialiste et Orthopédique Technicien
Téléphone: 203 926
157A, AVENUE PROVENCHER
St-Boniface, Man.

Pour favoriser les rencontres des catholiques

ANGLETERRE — Des centaines de célibataires catholiques dans ce pays, de toutes conditions et de tout âge, cherchent un parti catholique à marier, mais pour diverses raisons éprouvent de la difficulté à rencontrer des partenaires de la même foi.

Afin d'aider ces personnes, le cardinal Griffin a approuvé la fondation du "Catholic Introductions Bureau", situé à 78 South Croxted Road, Londres.

Le bureau a été établi cette année au début de juin, et le fait que mille personnes ont déjà eu recours à ses services prouve combien son existence était nécessaire.

Le bureau de direction est composé de cinq membres et d'un prêtre aviseur. Tous ceux qui travaillent pour le secrétariat ne touchent aucun salaire.

Ceux qui font application reçoivent un questionnaire contenant les questions suivantes:

1—Quelle église fréquentez-vous?

2—Où avez-vous reçu votre éducation?

3—Quelle est votre occupation actuelle?

4—Quels sont vos intérêts?

Le bureau choisit alors un parti du sexe opposé et les deux intéressés sont invités à correspondre ensemble. Les demandes de filles de moins de 18 ans et de garçons de moins de 20 ans ne sont pas acceptées.

BORNEO — A leur retour des camps de concentration, le 4 décembre 1945, les Pères Capucins ont repris leur apostolat auprès des Malais et des Chinois; un capucin chinois, le P. Déodat Li, s'occupe particulièrement de ces derniers. Depuis lors, la paix n'a pas été troublée dans cette partie du pays.

WASHINGTON — La Chambre a approuvé par 319 voix contre 61 un projet de loi qui prévoit une enquête individuelle pour les fonctionnaires américains en vue d'éliminer les éléments subversifs.

VOLCANO LIMITEE
Montréal - St-Hyacinthe
W. Girouard, gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Henri D'Eschambault, LIMITEE
Représentants locaux

RENCONTREZ VOS AMIS AU
WALDORF LUNCH BAR
Waldorf Lunch Bar
344, rue Main
Prix populaires - Service courtois.
Salles de banquets pour toutes occasions.
Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.
J.-H. GAUTHIER
J. CHABALIER, prop.
Téléphone 91 076

Pour vos billets
- de chemin de fer
- d'avion
- de paquebots

Pour vos assurances de tous genres
Adressez-vous à
HENRI D'ESCHAMBAULT LTEE
136, ave Provencher St-Boniface, Man.
Téléphone: 201 137

Ce sont les petits détails qui révèlent la supériorité d'un complet. Quand il s'agit de vêtements les hommes particuliers ne portent pas seulement attention à la coupe et au tissu, mais aussi aux petits détails qui révèlent à l'expert cette touche de dextérité supérieure. Ce sont ces petits détails qui déterminent la véritable valeur du complet que vous achetez.

A. HUOT

286, AVENUE PROVENCHER ST-BONIFACE

Taillés à la main d'après vos propres mesures. C'est obtenir le plus nouveau aux plus bas prix que d'acheter chez HUOT

N'oubliez pas qu'une mise élégante est un placement.